

L'ESCARPOLETTE

n° 9

2^e série

année 1988-1989

... se sentir suspendu dans l'espace noir, sans notion de la profondeur réelle, au-dessus d'une nappe d'eau tenue par le jet d'une grosse pierre... descendre, descendre toujours en oscillant d'une paroi à l'autre la main gauche à la corde et la droite parant les chocs...

E.A. MARTEL

**GRUPE
SPELEO-ARCHEO
MANDEURE**



**GRUPE SPELEO ET ARCHEO
DE MANDEURE**

39, Rue de la Tuilerie
25350 MANDEURE
Tél. 81 35 25 45

n° 485

Bulletin édité par le Groupe Spéléo-Archéo de Mandeure

Association loi de 1901, déclarée le 26 février 1979, a reçu
l'agrément ministériel le 16 février 1981 sous le numéro 25.5.227.

Affilié à la Fédération Française de Spéléologie
au Comité Départemental de Spéléologie

l'Escarpolette

N° 9

année 87-88

Siège social : 39, rue de la Tuilerie, 25350 Mandeure

Domiciliation bancaire : Crédit Mutuel de Mandeure

Président : GUITTON Christian

Secrétaire : PARIS Claude

Trésorier : RISTORI Guy

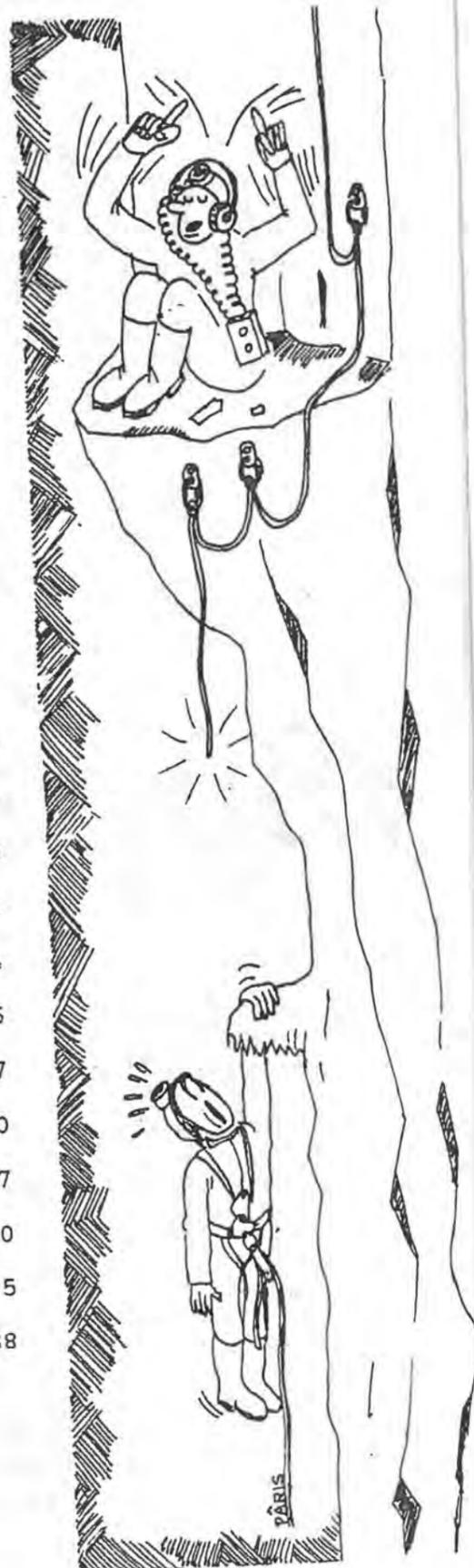
Responsable de la publication, de la vente, de l'échange : PARIS Claud

Comité de lecture : Roulleau J-M., Vergon P., Guitton C.

Les articles et les topographies sont publiés sous la
responsabilité de leurs auteurs, et peuvent être reproduits en
mentionnant la source.

Sommaire

Le mot du Président	p 3
Remerciements	4
Naissance et vie d'un club	5
Mise à jour	12
Expo	17
Contribution inventaire du canton de Saint-Hippolyte	19
Pompage	31
Le coin matériel	35
Les chauves-souris	37
Poésie	45
Autriche	46
Protection du milieu souterrain	54
Initiation	56
Récit	57
Travaux	60
Camps d'été	67
Une classique - Le Creux Serré	70
Bruit de Fond	85
Index des cavités citées	88



Le mot du Président

L'Escarpolette n° 9

Cela fait 10 ans depuis la naissance de notre groupe que nous publions régulièrement des comptes-rendu d'activités, ce qui permet de voir notre évolution : en 1979, 5 adhérents, en 1989, 25 adhérents. Nous voyons également les grands moments comme la découverte du gouffre des Bruyères.

Cette publication permet de mieux nous faire connaître mais surtout sert de support pour nos archives.

Depuis ses débuts, la rédaction de notre bulletin est pris en charge par notre secrétaire, Claude PARIS ; cette année, il a été assisté par plusieurs auteurs, ce qui est très encourageant.

Notre groupe est très actif avec toujours une ou plusieurs sorties chaque fin de semaine. Maintenant, nous avons une équipe bien homogène avec des spécialistes prêts à enseigner à nos nouveaux adhérents la spéléo dans les domaines suivants : technique, topographie, géologie, hydrologie, désobstruction, faune et protection du milieu souterrain, etc... ; la recherche prospection désobstruction restant notre principale activité. Une série de travaux est bien engagée, principalement, la participation à l'inventaire spéléo du Doubs. Nous remercions la municipalité de Mandeure qui nous octroie une subvention tous les ans et de plus, cette année, a mis à notre disposition un local très fonctionnel qui nous permet de nous réunir plus souvent pour préparer nos sorties et de mieux entretenir notre matériel, ce qui est très important pour notre sécurité.

GUITTON Christian

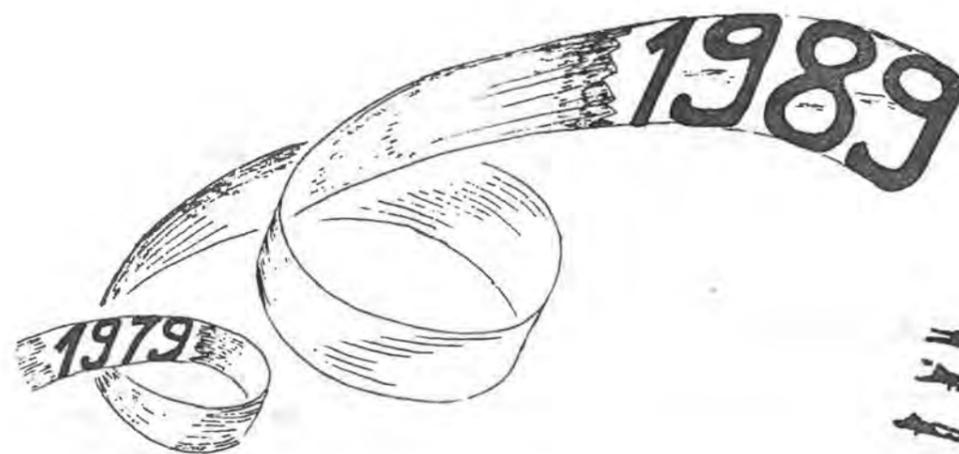
Remerciements

Nous adressons nos remerciements les plus sincères aux personnes et organismes suivants, sans lesquels l'édition de notre bulletin, et plus généralement la pratique de notre activité n'aurait pas été aussi aisée :

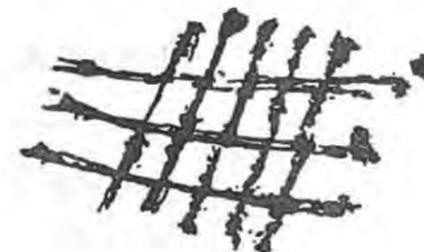
- * La municipalité de Villars-les-Blamont et en particulier M. POUPENEY pour son accueil chaleureux lors de notre exposition.
- * La municipalité de Beaulieu-Mandeure pour l'agrandissement de notre local.
- * Le groupe des Sapeurs-Pompiers du centre de Sochaux pour le prêt de matériel de pompage.
- * Le groupe Marcel Loubens d'Héricourt et en particulier Jean-Marie FROSSARD pour son aide efficace lors de nos travaux.
- * M. JULIEN Paul et la société SPIE-TRINDEL (Agence de Belfort) pour nous avoir sponsorisé en matériel électrique.
- * M. JANSSEN Jean pour sa précieuse documentation et sa participation remarquée lors de l'assemblée générale.
- * M. BOUVARD Jacques pour son intéressante bibliographie.
- * Mme PINELLI Ghislaine pour avoir traduit en un français agréable à lire nos infâmes brouillons.

Que toutes ces personnes et celles, sans doute nombreuses, que nous aurions pu oublier dans cette énumération, veuillent bien accepter ici l'expression de notre profonde reconnaissance !

Naissance et vie d'un club



Texte : PARIS C.



Une décennie...

Le groupe Spéléologique - Archéologique de Mandeure a 10 ans d'existence et c'est la première fois qu'un spéléo (c'est l'occasion...) se penche sur la vie de son club et essaie d'en percer ses mystères, ses arcanes... Il paraît intéressant également de faire connaître à nos plus jeunes membres et de rappeler aux anciens dans quelles circonstances est née et a grandi notre Société.

En général, les spéléos écrivent peu, mais chez nous, nos différents secrétaires ont la plupart du temps laissé d'abondantes et inestimables archives, et en fanant un peu, il a été possible de reconstituer la vie du club année par année (elles auront au moins servi une fois... les Archives !).

NAISSANCE

La naissance du GSAM est liée à l'activité de cinq personnes : RISTORI Guy, son fils Marc et GUITTON Christian qui déjà à l'époque visitaient les petites cavités du secteur, TURINETTI Joseph, un spéléo ayant déjà pratiqué par le passé dans un autre club et BECK Gérard, simplement intéressé par "l'aventure".

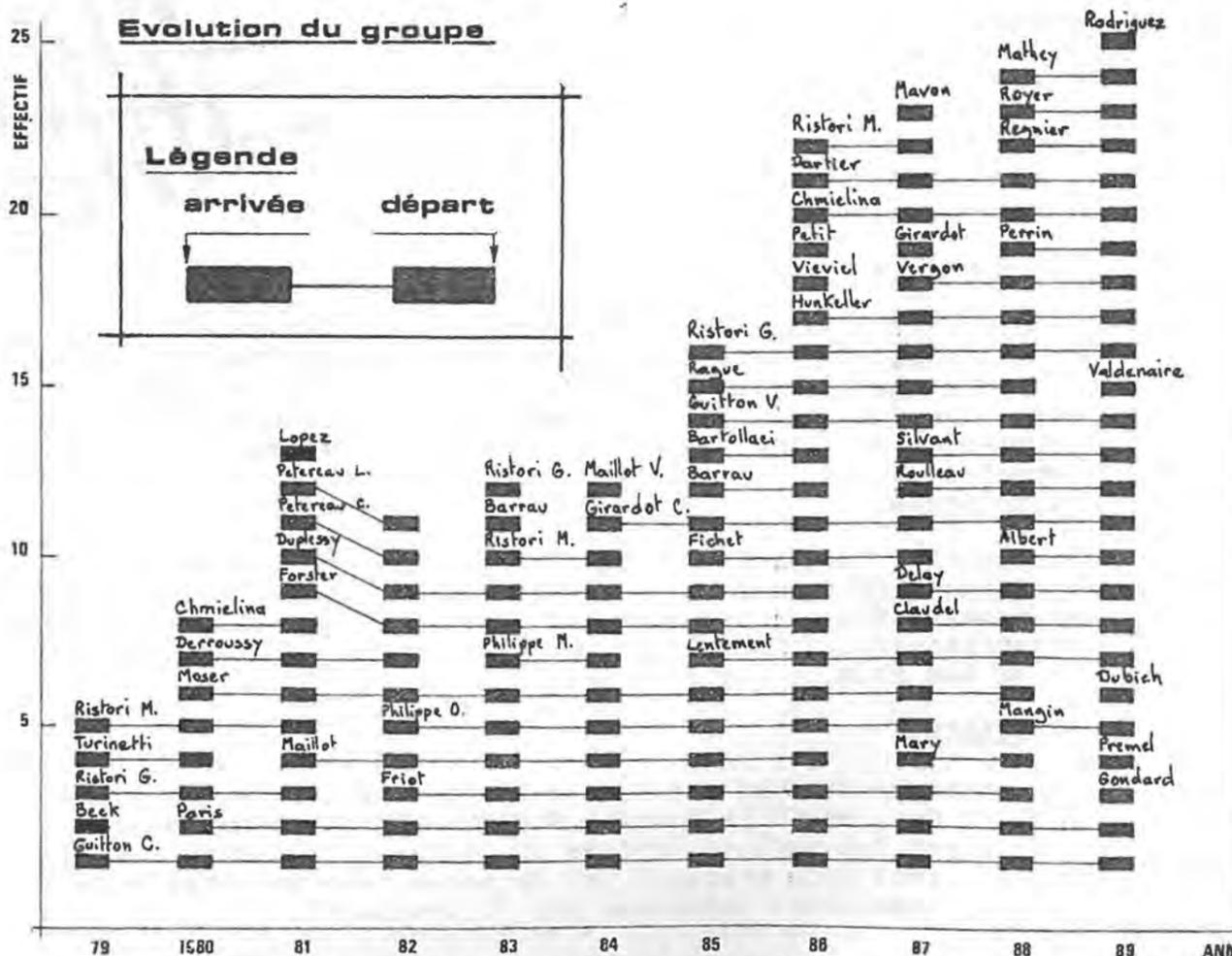
Sur ces cinq personnes, on peut noter indifféremment que : trois ont des liens familiaux, ou bien, trois travaillent dans la même usine, ou bien encore, quatre sont de la même ville MANDEURE. (Détails intéressants...)

Avec ce petit groupe, le décor est planté, le bouillon originel prêt, le souffle donné pour 10 années et sûrement d'avantage, avec comme dans toutes les sociétés, des départs et des arrivées. Aujourd'hui, deux sont encore présents, le Président et le Trésorier (ça peut paraître logique...).

Les débuts furent, reconnaissons-le, très modestes, voir timides. L'enthousiasme débordant était considérablement freiné par un manque criant d'expérience doublé d'une absence de matériel. La première corde (de montagne !) était un prêt et nos premiers descendeurs et échelles furent bricolés par nos soins ! C'est au contact d'autres clubs que l'on s'est initié et très vite pris notre essor.

EFFECTIF

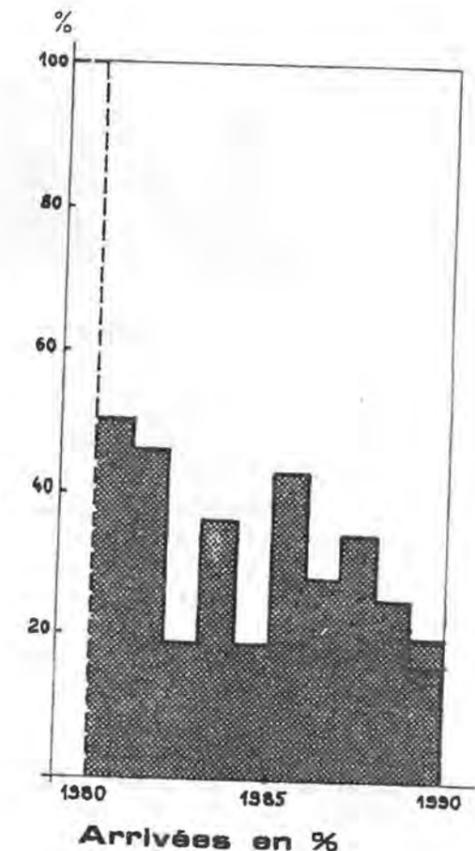
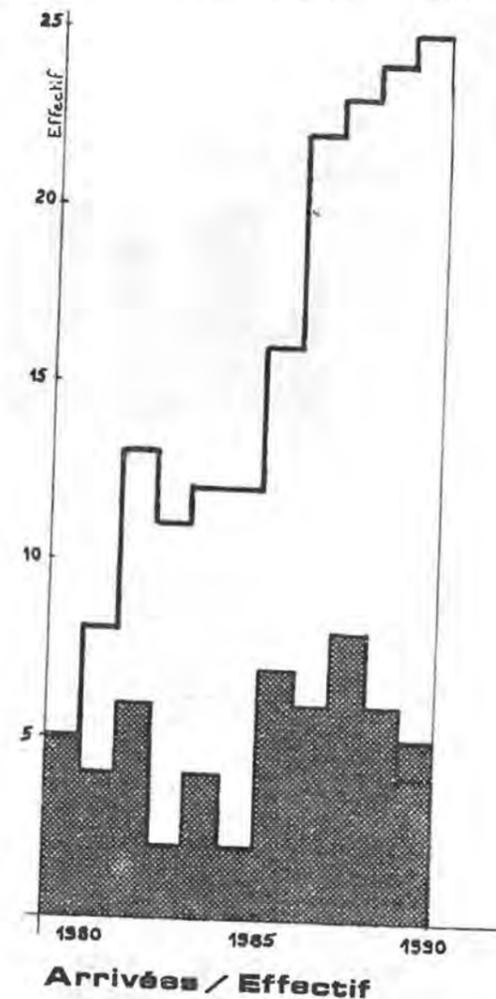
Cinq membres la première année, plus du double la troisième, suivi d'une stagnation sur 3 ans et d'une nouvelle progression pour atteindre 25 actifs en 1989 ; soit cinq fois plus qu'au début, avec une constante, notre activité reste essentiellement masculine.



Le recrutement se fait en majorité dans le pays de Montbéliard, avec depuis quatre ans quelques membres en Alsace et depuis peu en Haute-Saône.

ARRIVEES

Si l'on veut un peu jouer avec les chiffres et essayer de les interpréter, on s'aperçoit que chaque année, c'est de 2 à 8 nouveaux membres qui arrivent. Excepté la première année, cela représente 20 à 50% de nouveaux spéléos avec une moyenne de 33% sur 10 ans. Ces arrivées, sur lesquelles repose la pérennité du groupe, posent également pas mal de problèmes techniques car il faut équiper ces jeunes et surtout les initier.

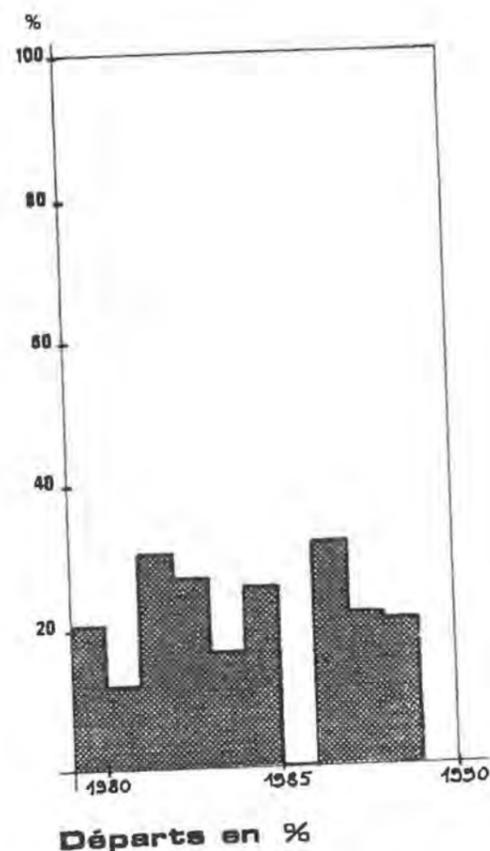
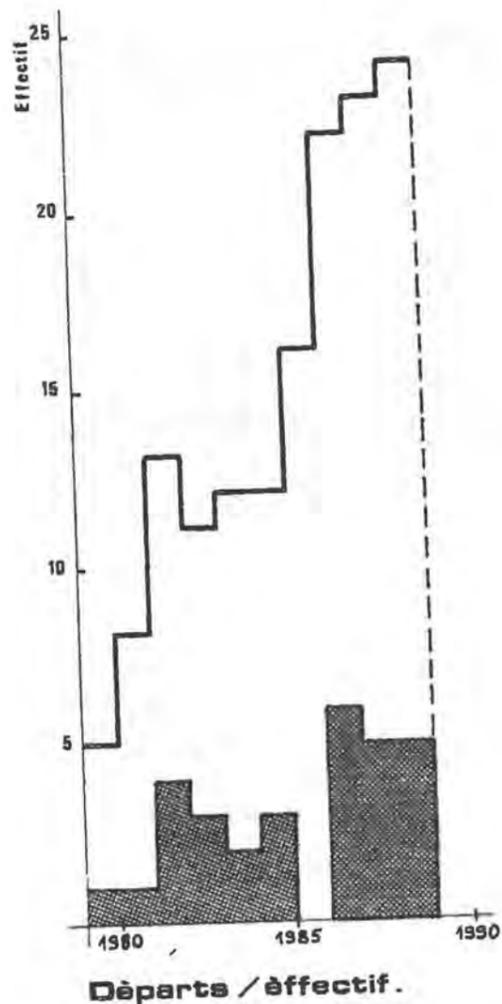


DEPARTS

Chaque année, c'est aussi quelques membres qui malheureusement nous quittent, suite à des causes diverses : déménagements, départ au service militaire, ou dans des écoles lointaines, ... En pourcentage, les départs varient de 0 à 30% avec une moyenne de 20% sur 10 ans.

FINANCES

Ressources : Les premières années furent plus que difficiles et le club ne dut



compter que sur lui-même. Ses principales ressources ne furent, pendant quatre années, que les dons de ses membres honoraires, et une subvention de principe de la ville. Peu à peu, ces dons furent remplacés par les produits des différentes manifestations organisées par le club. Et chaque année, les responsables (c'est pour ça qu'ils le sont...) doivent faire travailler leurs neurones pour faire tomber la mane nourricière...

Dépenses :

Sans matériel, aucune exploration n'est possible, de plus le matériel est cher et s'use rapidement (si l'on s'en sert...), pas étonnant que les achats de matériel représentent de 60 à 70% des dépenses totales. Nous avons fait un effort, il faut le signaler car c'est la volonté du club, pour pouvoir équiper tout nouvel arrivant. Le jeune qui arrive, se voit "harnacher" de pied en cap par le club, en attendant qu'il puisse le réaliser par lui-même et souvent par étape.

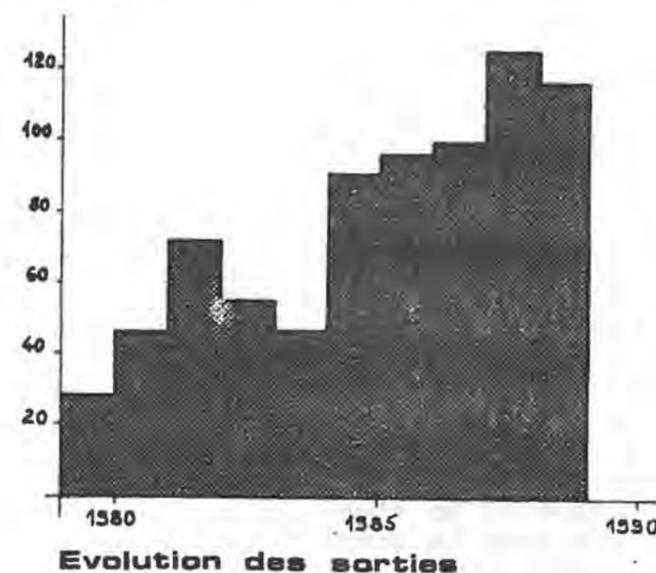
Le groupe réalisant de nombreuses désobstructions, s'est doté d'un matériel performant avec un groupe électrogène et deux marteaux électro-pneumatique dont un sur accus.

Le club favorise également la formation de ses membres et les encourage à suivre les différents stages de l'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE en participant aux frais des stagiaires jusqu'à hauteur de 60% du montant total.

ACTIVITE DU CLUB

Les premières sorties eurent lieu dans les cavités connues et très

classiques de la région de Montbéliard, 10 ans plus tard, la majorité des sorties ont toujours lieu dans la région de Montbéliard, et paradoxalement, il reste des cavités qui n'ont jamais vu un pied (ou une main...) de spéléos mandubiens. Pourtant le rythme des sorties a toujours été soutenu, 28 la première année, 118 dix ans plus tard, avec une moyenne de 78 sur dix ans.



Ces "sorties" pratiquées principalement le week-end peuvent être classées en trois grandes familles :

- * La première regroupe toutes les "sorties" spéléologiques pures, destinées aux membres du club, c'est-à-dire :
 - les visites de classiques : en quelques années, ces genres de sortie sont devenues de plus en plus rares et réalisées principalement pour les nouveaux
 - les sorties désobstruction : représentent la majorité des activités du club
 - les sorties prospection, topographie : plus nombreuses depuis les débuts des différents inventaires, et réalisées pendant l'hiver
 - les sorties entraînement : se font en falaise, en début de saison pour les nouveaux arrivants
 - les camps, expéditions inter-club...
- * La deuxième regroupe toutes les activités destinées aux personnes étrangères au club et dans le but de leur faire découvrir la spéléologie, le club et ses membres. Ce genre d'activité qui peut paraître fastidieux et rebutant pour un spéléo de terrain est primordiale pour l'avenir du groupe et sa pérennité, et peut se classer ainsi :
 - les sorties d'initiation : pratiquées depuis la première année et ouvertes à tous ceux qui veulent "essayer"
 - les encadrements d'action organisée par d'autres organismes comme : les centres aérés FRANCAS, semaine d'animation avec l'EST REPUBLICAIN, découverte de la Franche-Comté Souterraine par la Ligue et le Comité Régional du Tourisme...
 - les actions dans les écoles : diaporamas, conférences, visites de cavités.
 - les diaporamas, vidéos : dans les maisons familiales, maisons pour tous,...
 - les expositions: 4 en 10 ans

* Une troisième famille d'activité, moins avouable, est composée des sorties "extra spéléo", c'est-à-dire des réjouissances entre familles de spéléos. Elles ont leur importance et contribuent à renforcer la cohésion du groupe. La coutume est prise et chaque année voit le méchoui rituel, les marches pédestres dominicales et le nouvel an en commun avec le GSML, dans son propre local. Cela donne lieu à de bien belles "fêtes", hautes en couleur, et riches en liquide, ou chacun sait faire travailler son imagination... Une recette culinaire a même été inventée : "Les saucisses à la Captiot" (Faut le faire !).

DECOUVERTES

"Action de trouver ce qui était inconnu, ignoré" dit le Petit Larousse. Qui croirait qu'il reste à découvrir dans la région de Montbéliard ? Et pourtant ! Depuis ces débuts, le GSAM creuse, désobstrue, déblaie, agrandit, ... remue des mètres cubes de déblais divers, va vérifier "in situ" les dires de toute une population de coureurs de bois et de combes... Si bien, qu'en 10 ans, nous avons acquis une réelle connaissance de notre secteur. Bien sûr, les découvertes restent rares, et souvent sont insignifiantes. Il serait fastidieux d'énumérer les cavités mises à jour, mais la plus belle découverte reste le gouffre des Bruyères. C'est le genre de découverte qui vient consacré un club, lui donne ses lettres de noblesse, le fait entrer dans le monde "brumeux" des "découvreurs" en un mot dans le "mythe".

PUBLICATION

Dès la première année d'existence, un petit compte-rendu des activités du club a été édité. Il était destiné à être remis à chaque membre honoraire, pour les remercier et leur montrer comment leurs oboles avaient été utilisées. Ce fascicule sans prétention, fait de 9 pages photocopiées, comportait déjà les premiers travaux et la première découverte. Chaque saison a vu son compte-rendu. A partir du n° 6, il a pris le nom plus branché "L'ESCARPOLETTE", devenu plus riche et plus fourni, représentant en quelques sortes la mémoire du club. Bien sûr, les feuilles de liaison du CDS, de la Ligue, sont utilisées ainsi que SPELUNCA, l'ancien ASE, mais aussi d'autres bulletins comme celui de la Société d'Histoire Naturelle du Doubs ou la revue "Vu du Doubs". Les médias sont plutôt utilisés pour de manifestations exceptionnelles. En définitive, la totalité des travaux et activités du club est publiée.

DOCUMENTATION

Si visiter une cavité est à la portée du premier spéléo venu, comprendre la genèse de cette cavité, c'est-à-dire connaître ses origines, ses découvreurs, ... son histoire..., est déjà plus délicat, et nécessite de connaître soit les découvreurs, soit leurs travaux. Les comptes-rendu des travaux, par le passé, ont souvent été confidentiels ou n'ont pas sorti des limites du club. Qu'en reste-t-il quelques décennies plus tard ? Heureusement, quelques rares bibliophiles possèdent ce type de trésor, et il est possible, après de longues tractations, de réaliser des échanges. Le GSAM, en 10 ans, a amassé patiemment une riche documentation qu'il lui a été d'un grand recours, en particulier pour la réalisation des différents inventaires.

Toujours Vert.

Pépé raconte nous une histoire, quand t'étais explorateur !

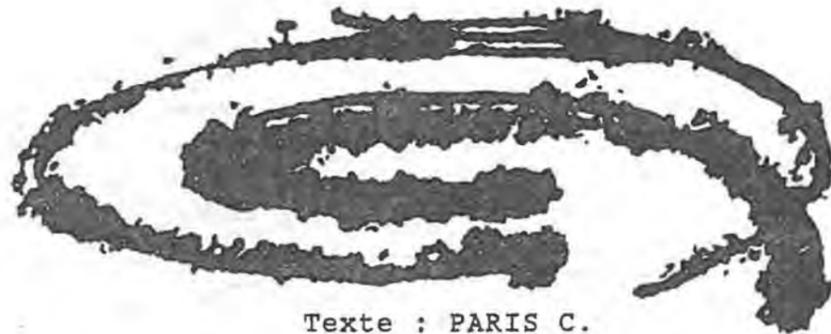
...Un jour, mon pote le garde champêtre me signale un trou dans un bois du côté de Soye. Aussitôt me v'là parti sur mon vélo, j'arrive droit dessus ! J'avais pour installer la corde, n... de D... j'avais oubliée. Qu'est-ce que fais ? J'allais quand même pas laisser un si beau pch* à un autre, surtout qu'j'avais lancé une pierre dedans, et j'avais même pas entendue tomber ! En arrivant, j'avais justement vu une bonne femme qui pendait son linge, j'fais ni une ni deux, je file au village, je fous le nez de la femme dans son panier de linge et je lui pique la ficelle. C'est avec ça que j'ai descendu le grand puits de 40 mètres et que j'ai exploré le premier le gouffre de Pourpevel ! Aussi vrai que j'suis là...

Encore une pépé, encorrre,...



* : gouffre en dialecte régional.

Mise à jour



Texte : PARIS C.

L'inventaire spéléologique du Doubs, Tome I, édité par le CDS, couvre la majeure partie de notre territoire de prédilection. Ainsi, depuis 1985, le projet d'inventaire, exposé dans l'ESCARPOLETTE n°7 a fait son chemin. Il a été repris et complété par d'autres. L'inventaire complet du Doubs n'est donc plus une utopie...

Les quelques cavités qui suivent sont inédites et viennent le compléter.

CANTON DE CLERVAL

ANTEUIL

Gouffre sur le Carron :

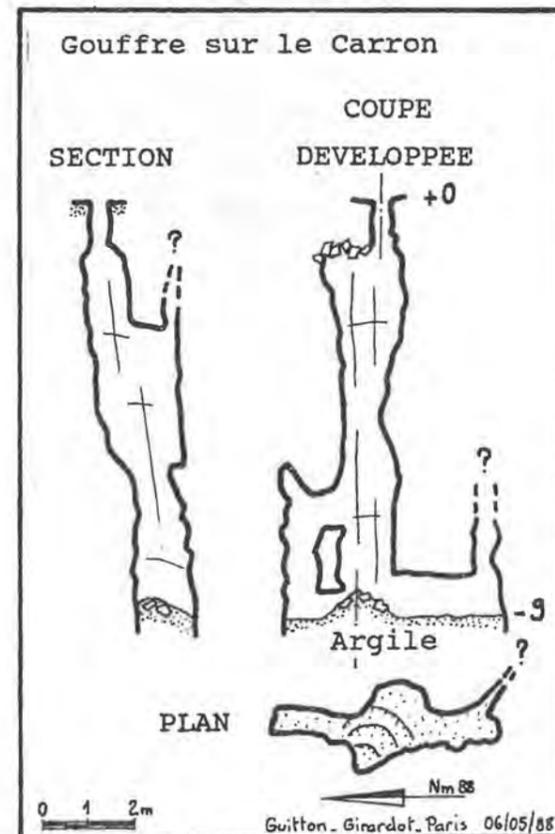
921,96 X 273,67 X 470

Le gouffre est situé au nord des "fermes Bermont", en plein champ, au lieu-dit "Le Carron".

C'est le propriétaire du champ qui nous l'a signalé, la cavité s'est ouverte naturellement pendant les semailles le 5/05/88.

L'orifice d'entrée étroit (\varnothing 0,4m) donne dans une faille inclinée de 9m de profondeur, deux départs de cheminée restent sans suite. Le fond est colmaté de terre, et absorbe les eaux d'écoulement.

L'entrée sera probablement colmatée par une dalle de béton.



CANTON D'HERIMONCOURT

PIERREFONTAINE LES BLAMONT

Gouffre de la Ferme du SABOTIER

938,37 X 274,12 X 530

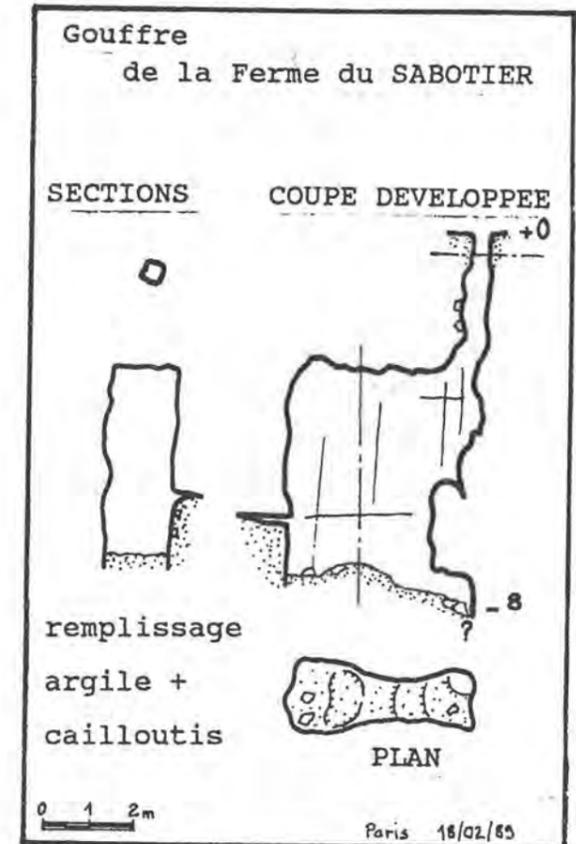
Gouffre situé en plein pré, 150 m au sud de la "ferme du Sabotier", et dissimulé par une pierre plate.

Le puits d'entrée (\varnothing 0,4 m) très étroit, dans le Kimmeridgien inférieur, débouche dans une diaclase corrodée

(L = 4 X l = 1,5 X H = 5 m)

La base et une partie de la diaclase sont colmatés d'un remplissage argileux. Dén : - 8 m

Les eaux de ruissellement se perdent naturellement à la base du puits. Il n'existe aucun amarrage possible dans les alentours du gouffre, pour notre part, nous avons utilisé le pare-choc d'une voiture.



VILLARS LES BLAMONT

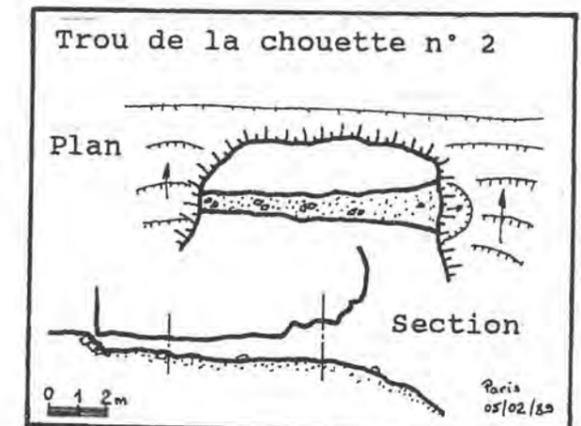
Trou de la Chouette N° 2

942,55 X 271,22 X 720

Cavité située à mi-pente, 50m à l'Est du Trou de la Chouette, dans un éperon rocheux.

Portion de galerie rectiligne (section 1,15 X 1 m) recoupée par l'érosion à chaque extrémité. Dév. 6 m

Peut-être est-ce là, une portion du réseau non connu du Trou de la Chouette.



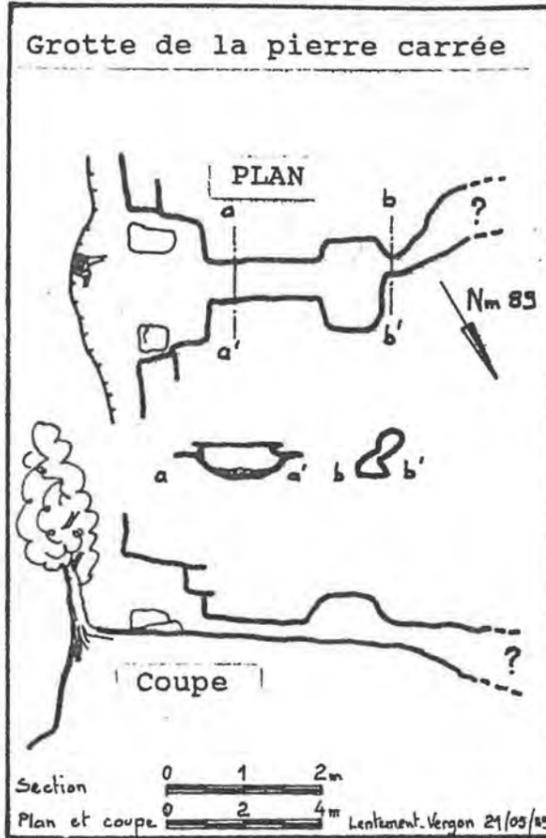
Gouffre de la combe Semont :

(voir travaux page 64)

HERIMONCOURT

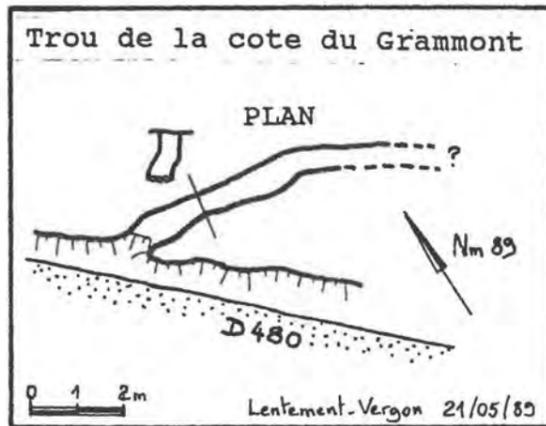
Grotte de la pierre carrée :
942,50 X 281,40 X 420

Cavité située derrière la pharmacie centrale, au-dessus du chemin.
Courte galerie horizontale de 7m de développement avec petites salles en inter-strate, se développant dans le Kimméridgien. Arrêt sur étroiture, mais la galerie se poursuit au-delà.



Trou de la cote du Grammont :
942,85 X 281,90 X 430

Fissure tectonique de 5m de long, dans le Kimméridgien inférieur, située dans le talus, en bordure de la D 480, à environ 150m du sommet de la côte.

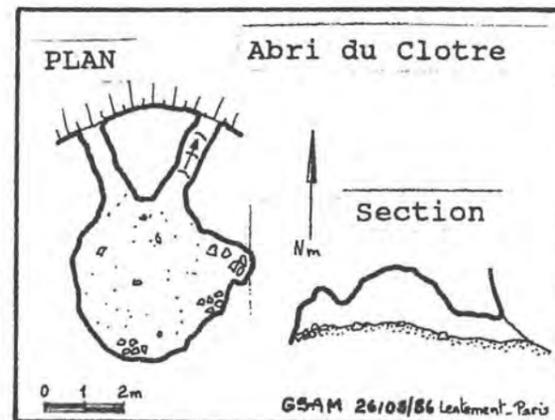


CANTON D'AUDINCOURT

AUDINCOURT

Abri du Clotre :
941,30 X 285,43 X 340

Cavité située environ 10m au dessus de la source du Clotre. Deux galeries donnent dans une même salle basse et grossièrement circulaire (ø 4m) Dév. 6m

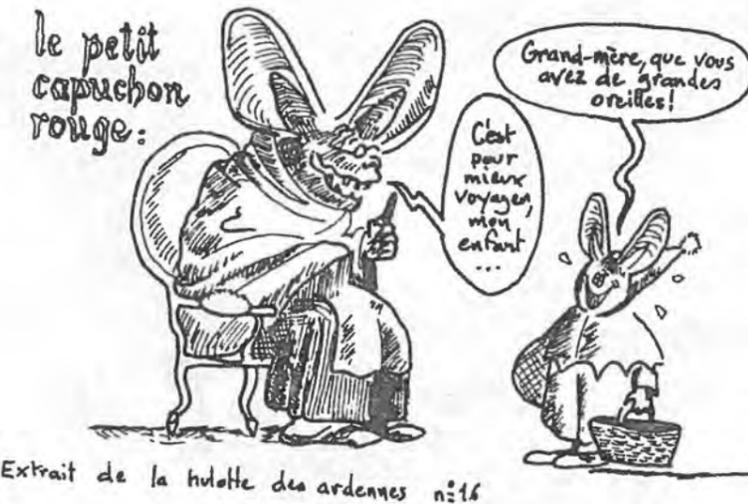
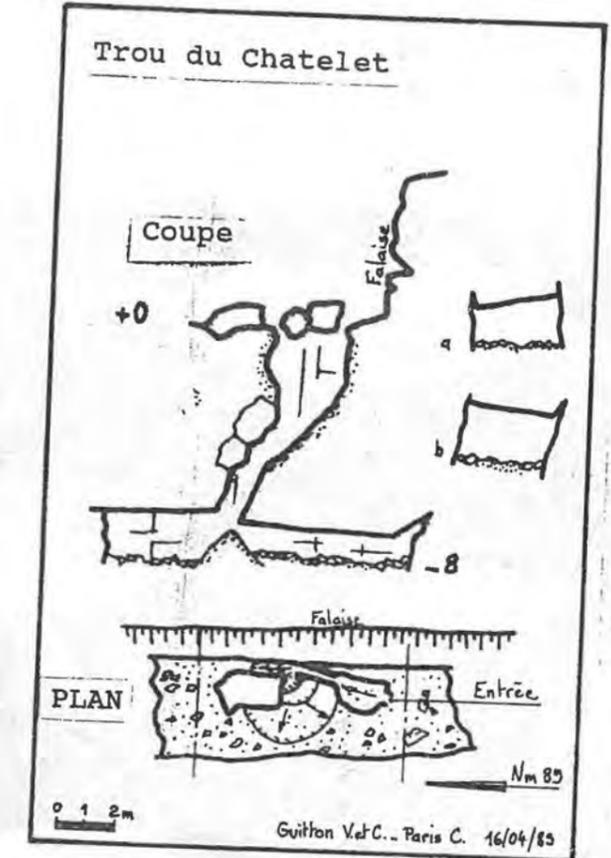


CANTON DE VALENTIGNEY

MANDEURE

Trou du Chatelet :
936,00 X 280,50 X 430

Cavité située dans un fossé d'effondrement en dessous de la corniche rocheuse, au lieu-dit "Le Chatelet", environ 100m au Sud de la Stèle. Puits de 8m incliné, à travers de gros blocs, menant à une petite salle d'origine tectonique (L:11m - l:3,5m - H:1,5 à 1,8m) Dén. - 8m

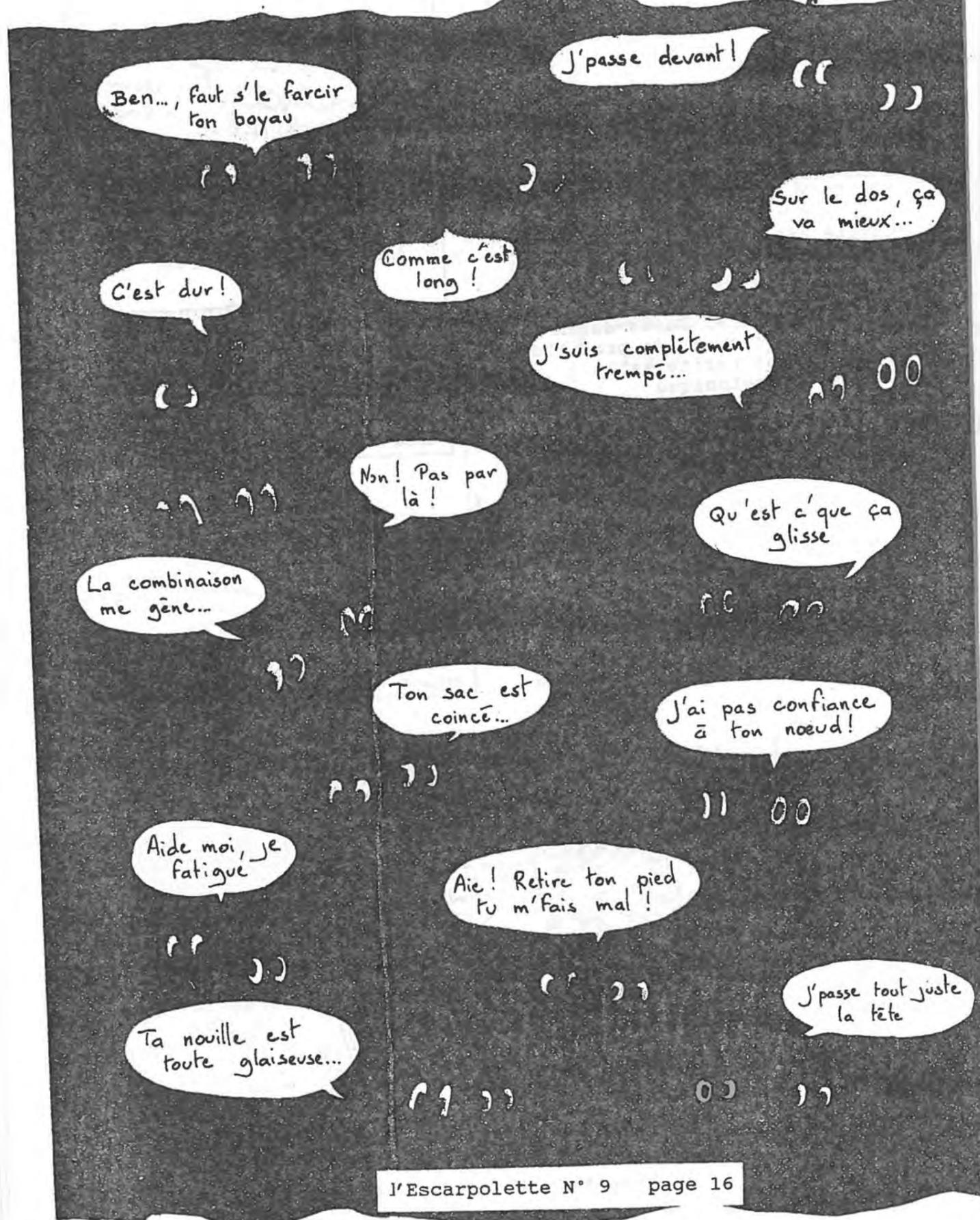


gravure extraite des œuvres complètes de Charles Perrault (1628-1703)

Extrait de la tulotte des ardennes n°16

Panne de lumière dans un boyau

PARIS



Expo.

TEXTE : PARIS C.

Les 22 et 23 octobre 1988, Villars-Les-Blamont a vécu à l'heure de la Spéléologie. En effet, nous y avons organisé notre 4ème exposition, avec pour thème principal :

"Le Gouffre des Bruyères 3 ans déjà".

Les buts de cette manifestation très "décentralisée" étaient, entre autres :

- Faire découvrir aux habitants de Villars-Les-Blamont et des environs, les richesses de leur sous-sol, en rappelant que ce secteur est inventorié dans le Tome I de l'inventaire du Doubs.
- Redorer un peu l'image de la Spéléologie en la présentant sous ses bons côtés (Travaux, exploration, découverte...); l'accident de la Creuse étant resté très vivace dans les esprits !
- Enfin, promouvoir le club par ses travaux importants dans ce secteur, et par ses projets.

Les 80 mètres carrés de la salle étaient un peu exigus, seuls avaient été retenus les sujets (Travaux, explo, topographie...) portant uniquement sur ce secteur, et ce, sous forme de : vidéos, diaporamas, photographies, dossiers, panneaux... La pollution n'avait pas été oubliée avec un dossier très complet concernant la pollution du Château de la Roche.

Les buts semblent avoir été atteints, puisque le samedi matin, une centaine d'élèves des écoles de Villars-Les-Blamont, Pierrefontaine-Les-Blamont et du CES de Blamont nous ont rendu visite.

Le dimanche, c'est environ 300 personnes qui sont venues. Le point fort de cette manifestation restant une série de démonstrations, dont un décrochage, effectué le long du clocher de l'église, devant une belle brochette d'élus : un Député Mme BOURCHARDEAU, 2 conseillers généraux MM. MASSACRIER et MAILLARD-SALIN, un conseiller régional M. COIZET, la plupart des maires du canton et du plateau, le Commandant de la Gendarmerie de Blamont ...

Encore une première pour le club ...!

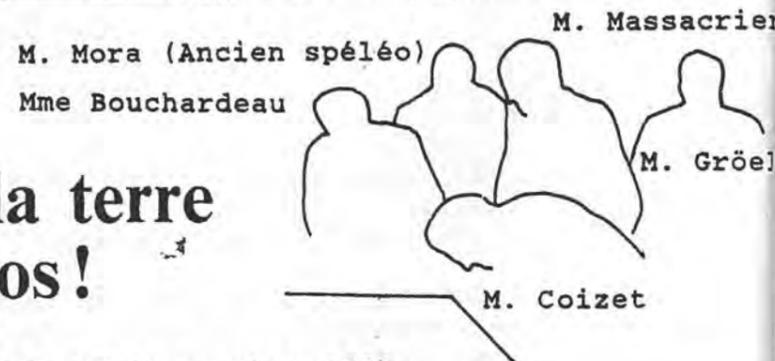
Dimanche dernier, les nombreux visiteurs ont pu apprécier à Villars, les schémas, documentation et photographies sur les inventaires spéléologiques des cantons d'Hérimoncourt et de Pont-de-Roide, ainsi que le montage vidéo et le diaporama réalisés dans le gouffre des Bruyères.

A l'inauguration de cette exposition, on notait la présence de nombreuses personnalités : Mme Huguette Bouchardeau, députée, MM. J.-P. Maillard-Salin et Massacrier, conseillers généraux, M. Groell, président de la Société d'histoire naturelle du pays de Montbéliard, des maires du plateau.

Tous ont suivi avec beaucoup d'intérêt les travaux du GSAM et la démonstration d'un sauvetage. Dix mille spéléos fréquentent annuellement les grottes du Doubs, aussi sécurité et secourisme prennent une place primordiale au sein de ce groupe très dynamique.



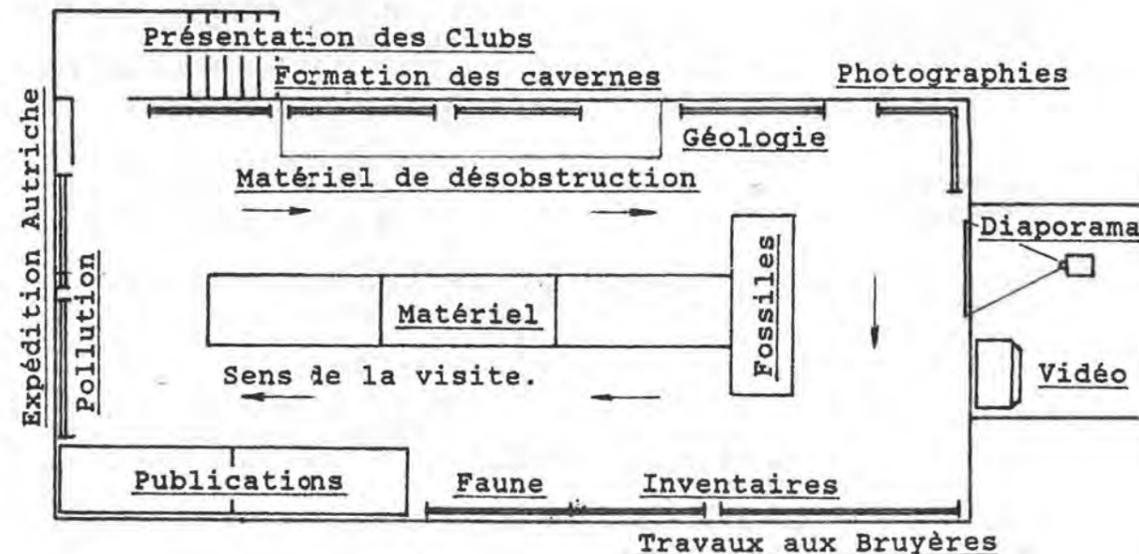
De nombreuses personnalités sont descendues au coeur de la terre!



Au coeur de la terre avec les spéléos!

Extrait de l'EST REPUBLICAIN du 28 octobre 1988.

PLAN DE L'EXPOSITION



Contribution

inventaire du canton de Saint-Hippolyte



Texte : PARIS C.

Dans l'Inventaire Spéléologique du Doubs réalisé par le CDS, le canton de St Hippolyte est prévu d'être édité au tome IV. Cela nous laisse quelques années de répit pour le découvrir et l'étudier dans ses moindres détails, car ce canton est immense et finalement assez mal connu des spéléos, surtout dans sa partie orientale. D'ailleurs, l'Inventaire Spéléologique du Sud-Est du Département du Doubs réalisé par R. GIGON et J. MONNIN, en 1966, ne fait que l'effleurer.

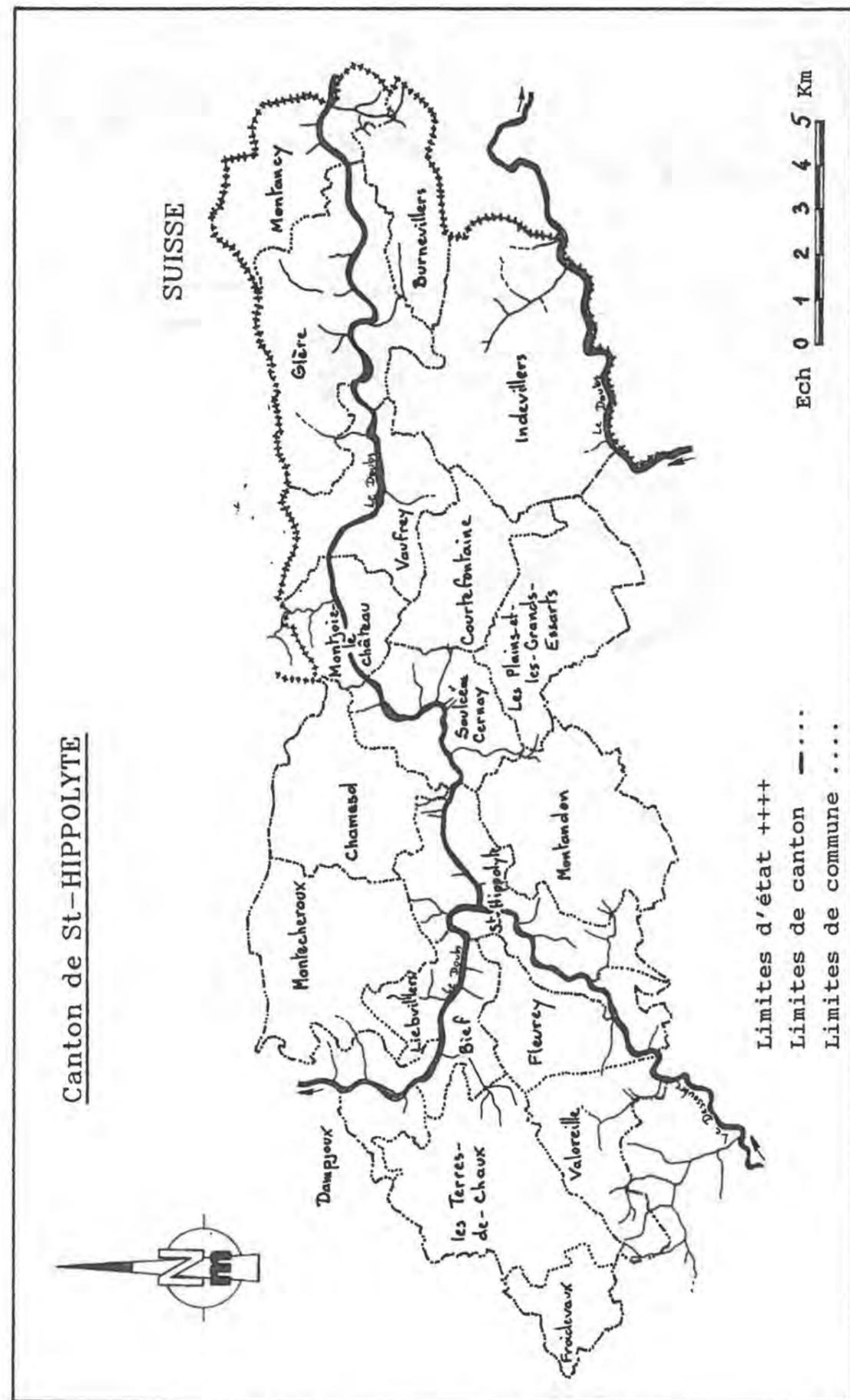
Dans cette modeste contribution, nous nous bornons à décrire des cavités inédites, ou alors des cavités connues dans lesquelles nous apportons un ou des éléments nouveaux : coordonnées, travaux, topographies,...

Tous les phénomènes karstiques sont répertoriés et décrits suivant le schéma ci-dessous :

COMMUNE

NOM DE LA CAVITE (autres appellations)

- A - Situation géographique : coordonnées Lambert (km), altitude (m), accès sommaire.
- B - Etage géologique de l'entrée d'après la carte géologique au 1/50.000.



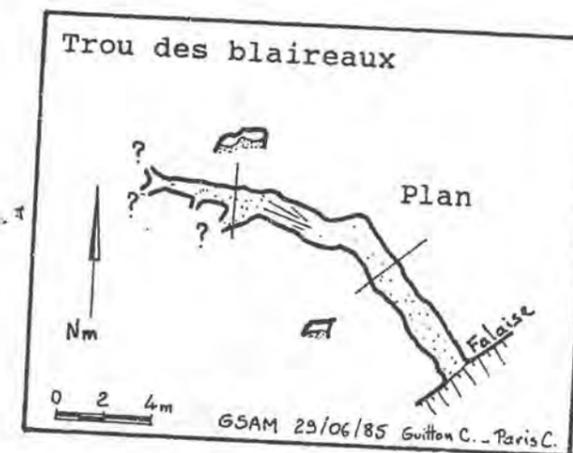
- C - Description : morphologie sommaire, mensuration : dév - dén.
- D - Equipement : matériel minimum utilisé
- E - Exploration : premier explorateur connu et travaux (pour toutes les précisions sur les découvertes, se référer aux auteurs de compte-rendus)
- F - Hydrologie : observation, coloration, pompage...
- G - Minéralogie : remplissage
- H - Phéhiscoire : histoire : résultats des fouilles archéologiques. utilisation de la cavité..., légende...
- I - Observations diverses : pollution,...
- J - Bibliographie (en notre connaissance)
Nom auteur - année parution - titre de la publication - page concernée - T (topographie).

INVENTAIRE PAR COMMUNE

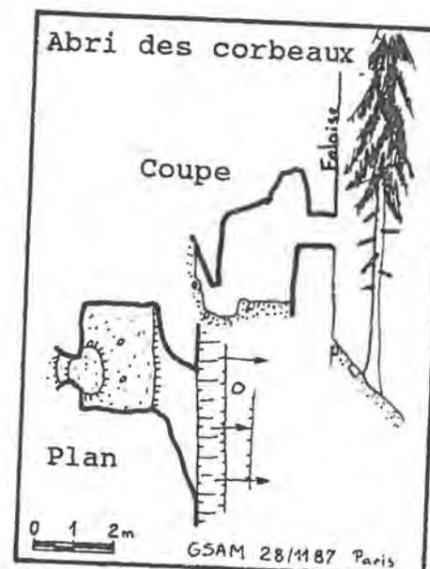
LIEBVILLERS

Trou des blaireaux :

- A) 936,80 X 268,32 X 590
Au pied de la falaise, au lieu-dit " Les Parts "
- B) Rauracien J6.
- C) Boyau horizontal de faible section (1:1m , H:0,3m) en interstrate, se terminant sur des terriers.
Dév : 16m
- E) En 1981, désobstruction de la galerie sur environ 10m par le GSAM.



MONTANDON

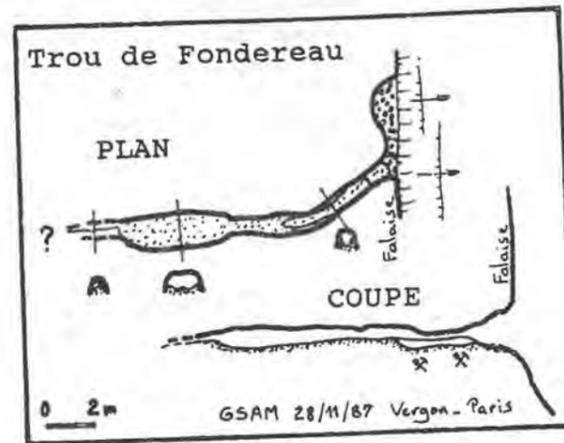


Abri des corbeaux :

- A) 938,80 X 269,95 X 690
Entrée dans la falaise, en dessous de la N43.
- B) Rauracien J6.
- C) Entrée de 2 X 0,8m, en pleine falaise à 2,50m de hauteur. Curieuse salle parallélépipède - dique de 2,5 X 1,8m h : 2m. Présence d'un boyau colmaté, d'une fouille et d'étranges traces sur une paroi.

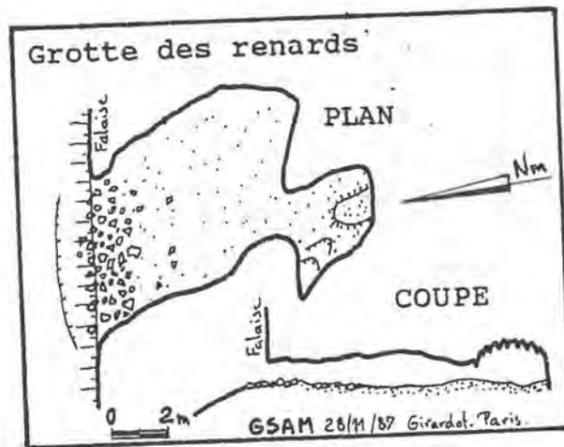
Trou de Fondereau :

- A) 938,74 X 264,12 X 700
A la sortie du tunnel, en surplomb de la N43.
- B) Rauracien J6.
- C) Porche recoupé par l'agrandissement de la N43. Galerie horizontale avec épais remplissage argileux. Etroiture impraticable dans le fond. Dév : 11m.
- E) Désobstruction de l'entrée par Friot, Moser, Girardot du GSAM en 1986.



Grotte des renards :

- A) 938,75 X 263,92 X 670
Entrée au départ de la combe, entre la D 437 et la ferme le Cerneux.
- B) Rauracien J6
- C) Abri sous roche très bas. Porche de 5 X 0,8m, profondeur de 7m. Dans le fond, petite salle concrétionnée. Dév : 9,50m
- J) Spélécho, n° 12, p.5

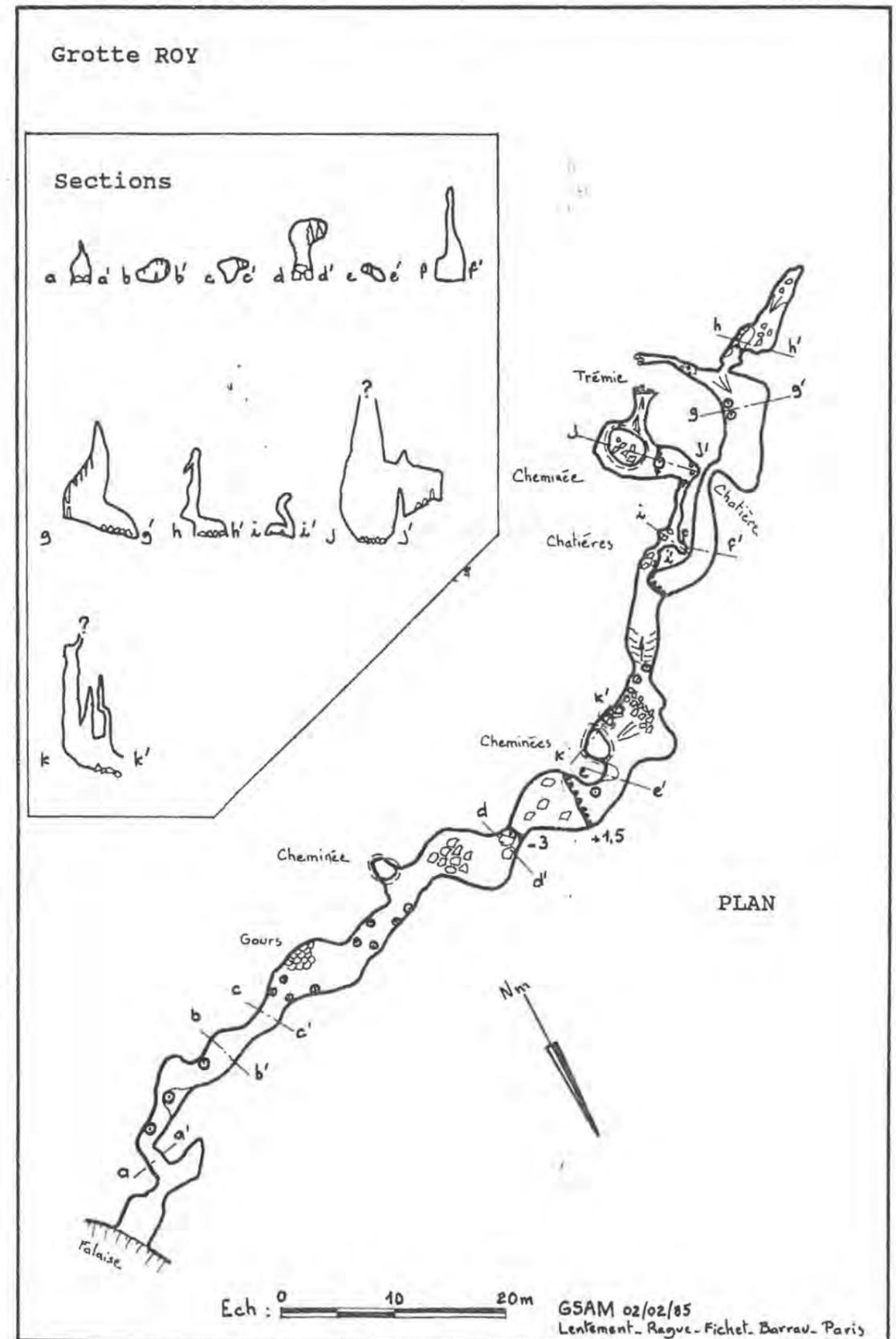


Grotte ROY :

- A) 941,75 X 265,99 X 700
Entrée au pied de la falaise dominant la combe du Rond, entre les lieux-dits " La Voise et Chatelard "
- C) Petit porche suivi d'une galerie basse, dans les 40 premiers mètres, puis de belles proportions ensuite, ponctuées de petits ressauts et surmontées de cheminées. A 75m de l'entrée, la galerie se sépare :
 - à gauche, une série de chatières à travers des blocs mène à une salle circulaire, surmontée d'une cheminée d'environ 15m de hauteur. De là, une courte galerie remontante se termine dans une trémie, très instable.
 - à droite, l'escalade, d'un ressaut de 2m mène à une galerie haute, entrecoupée d'une chatière. Dans le fond partent deux petites galeries, l'une aboutit à la trémie déjà mentionnée, l'autre à un boyau obstrué de calcite.
- E) En 1966, un chasseur, Charles ROY découvre, désobstrue l'entrée et explore la cavité dans sa totalité.

Le GS Bellort en dresse une topographie sommaire. En 1985, le GSAM tente la désobstruction de la trémie, escalade les cheminées, sans succès, et réalise une nouvelle topographie.

J) GSB, 1967, ASE n° 4, T.



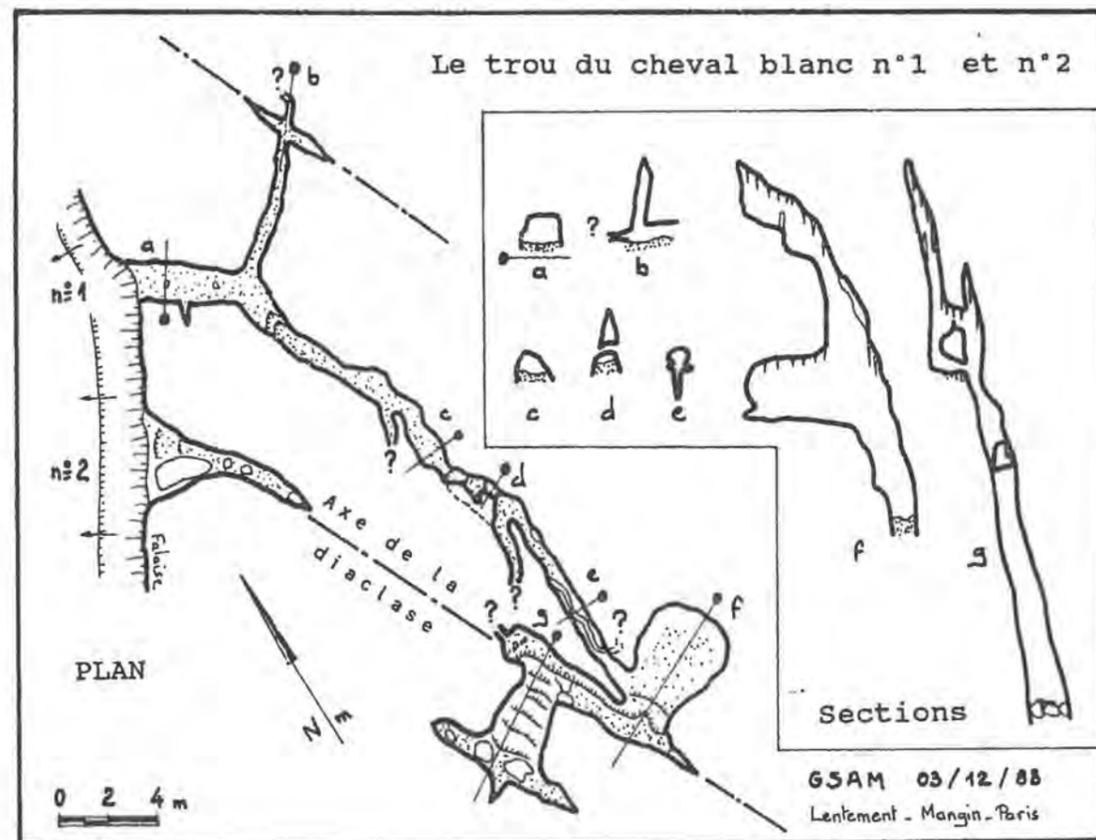
MONTECHEROUX

Le trou du cheval blanc n°1 :

- A) 936,05 X 270,00 X 600
Au pied de la falaise surplombant la route menant à Clémont, à ≈ 200m du croisement avec la D36E.
- B) Kimméridgien inférieur J7a.
- C) Boyau bas et horizontal de 30m de développement, menant à deux diaclases, de même orientation. La première vers l'entrée développe 4m pour une hauteur de 3m, la deuxième 8m pour une profondeur de 15m et une hauteur de 10m.
Dév : 60m Dén : -15, +10m
- I) Courant d'air aspirant
- J) POILLET A., 1973, ASE n° 10, p.88, p.95, T.

Le trou du cheval blanc n°2 :

- A) A quelques mètres du n° 1
- C) Diaclase de 7m de longueur pour 1m de large. Plafond fait de blocs décollés.
- I) Se situe dans le prolongement de la grande faille du n° 1.



Perte du Moulin :

- A) 937,71 X 270,46 X 650
Située en bordure de la D121, dans le village, près de l'ancienne fabrique.
- B) Oxfordien moyen, faciès argovien J5.
- F) Importante perte pérenne impénétrable, absorbant le ruisseau venant de Chamesol.
- I) La perte était aménagée pour faire fonctionner un moulin à aubes, aujourd'hui en ruines.

MONTJOIE-LE-CHATEAU

Diaclase n°1 de la Grande Côte :

- A) 943,72 X 271,12 X 650
Au Nord-Est de la ferme de " la Brochette ", et en contrebas du sentier longeant la crête, dans un fossé d'effondrement.
Lieu-dit " La Grande Côte ".
- B) Oxfordien supérieur J6.
- C) Orifice d'entrée étroit suivi d'un P7, et belle diaclase (L:12m, l:1 à 2m) en partie comblée par un important cône d'éboulis.
Dén : - 13 m.

Diaclase n°2 de la Grande Côte :

- A) A 10 m du n° 1.
- C) Petite salle d'origine tectonique à 2 entrées.
(L:6m, l:1 à 2,5m, H:5m)
Dén : - 5 m

Diaclase n°3 de la Grande Côte :

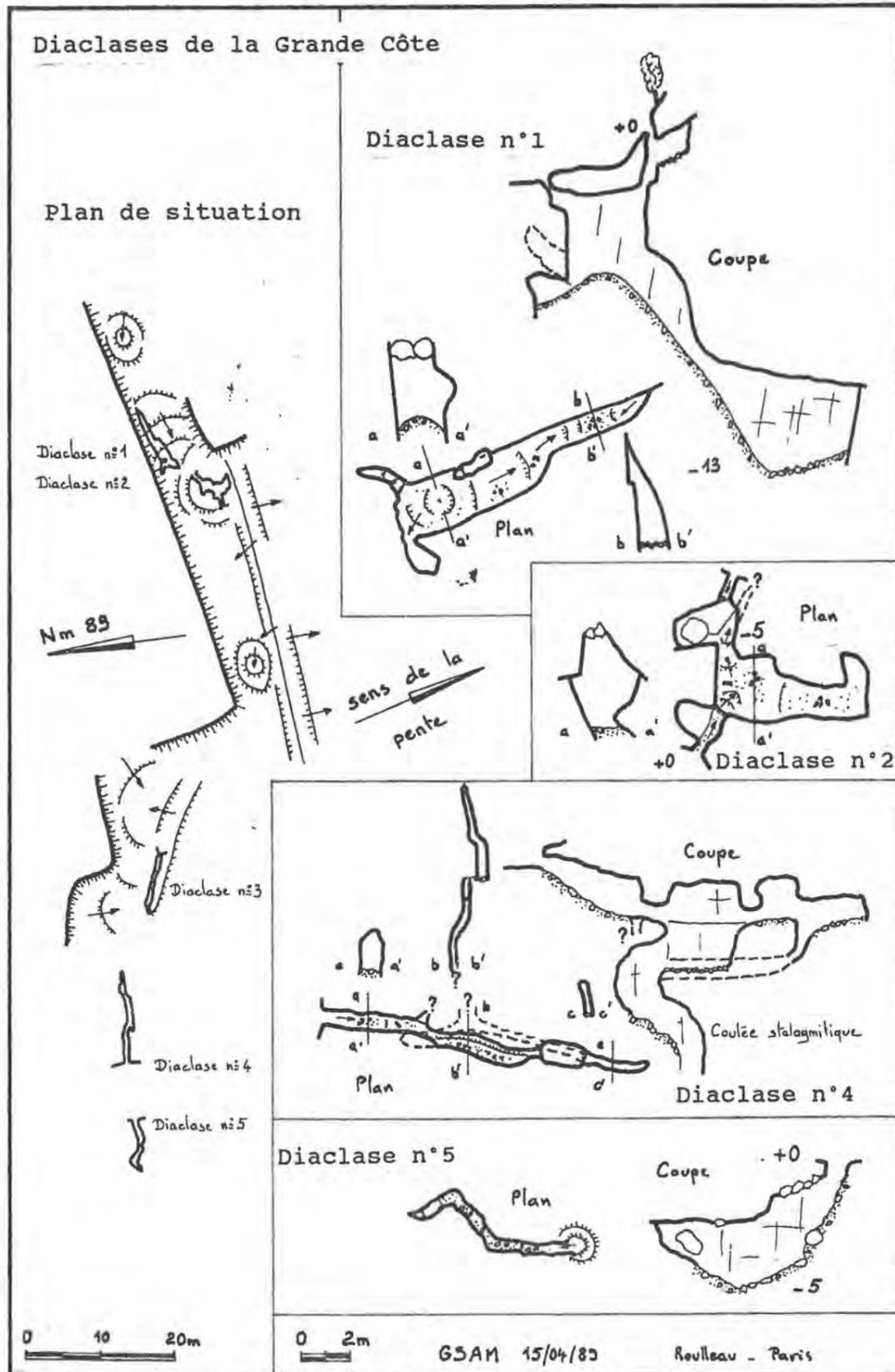
- A) A 50 m à l'Ouest du n° 1.
- C) Diaclase à ciel ouvert (L:8m, Prof : -5m)

Diaclase n°4 de la Grande Côte :

- A) Située environ 80m à l'Ouest du n° 1.
- C) Diaclase étroite et haute pénétrable horizontalement sur 13m. Un étroit passage latéral permet de descendre jusqu'à une coulée de calcite qui bloque tout passage, au-delà, la cavité continue sur environ 15 mètres.
Dév : 13 m - Dén : - 8 m

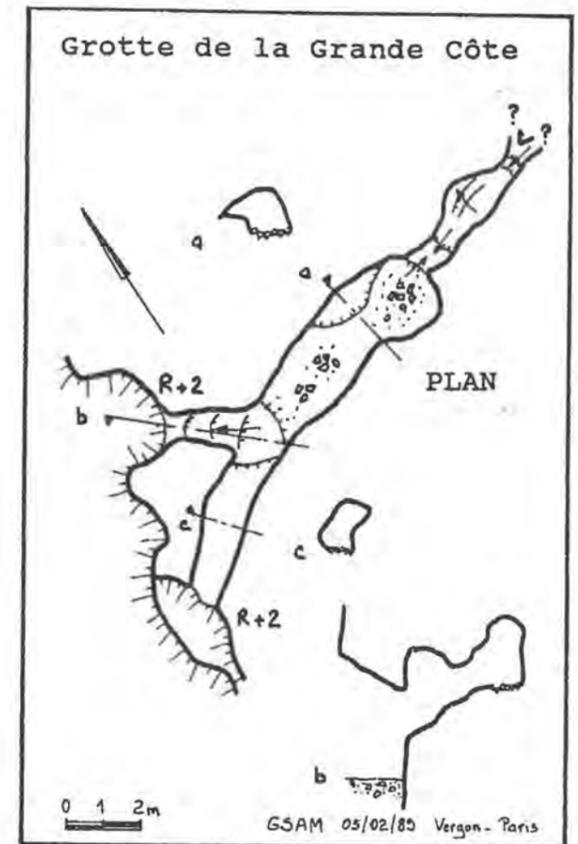
Diaclase n°5 de la Grande Côte :

- A) A environ 90m à l'Ouest du n° 1.
 C) Simple diaclase de 8m de développement. Fond obstrué par des blocs et un remplissage terreux.
 Dév : 8 m - Dén : - 5 m

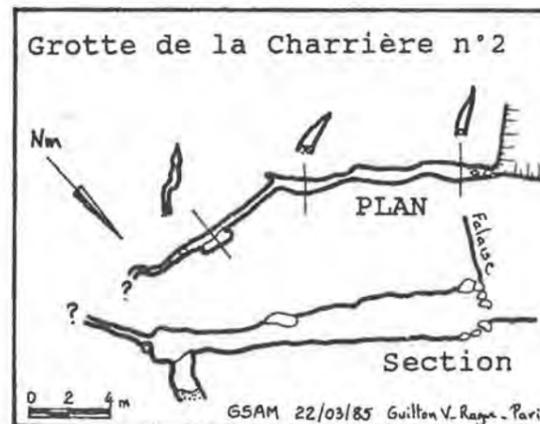


Grotte de la Grande Côte :

- A) 943,62 X 271,15 X 670
 Dans la pointe rocheuse entre la Combe Semont et la Grande Combe.
 B) Oxfordien supérieur J6.
 C) En pleine falaise, l'escalade d'un ressaut permet d'accéder à 2 ressauts donnant dans une même galerie horizontale, se terminant sur un boyau impénétrable.
 Dév : 16 m



SAINT-HIPPOLYTE



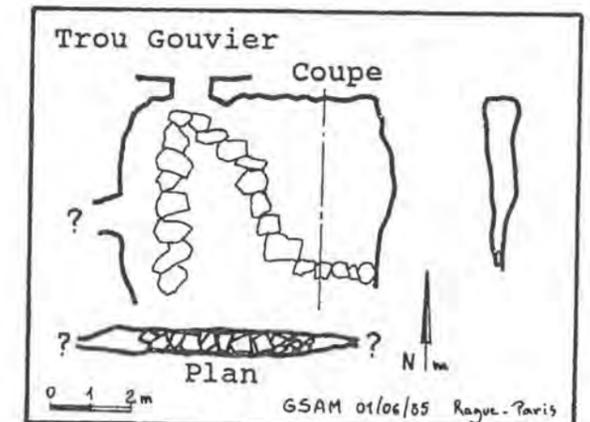
Grotte de la Charrière n°2 :

- A) 938,45 X 268,70 X 535
 Environ 100m à l'Ouest de la n°1, près de l'ancienne carrière, au pied d'une falaise.
 B) Rauracien
 C) Petite cavité fossile se développant à la faveur d'une diaclase. Étroiture remontante dans le fond.
 Dév : 19 m

SOULCE-CERNAY

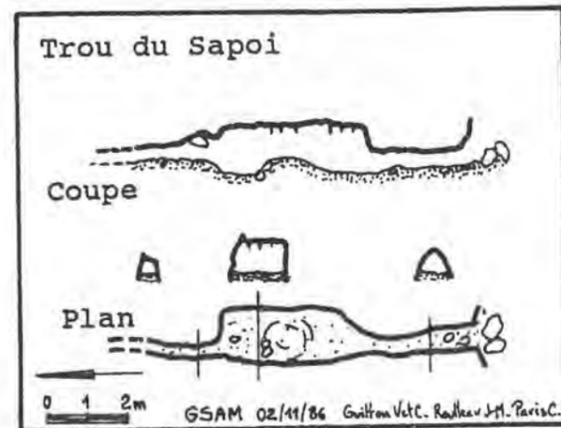
Trou Gouvier :

- B) Rauracien j6.
 A) 942,67 X 267,45 X 700
 Entrée sur le bord du chemin qui va de la carrière à la Ferme de Lajoux.
 C) D'origine tectonique, cavité en partie comblée par des éboulis.
 Dén : - 5m - Dév : 7m
 E) Exploré le 1/06/85 par le GSAM, sur les indications d'un chasseur.



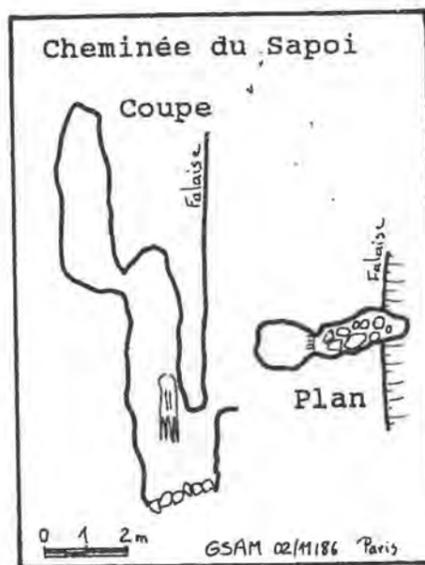
Trou du Sapoi :

- A) 942,20 X 270,37 X 620
Cavité difficile d'accès,
dans la partie supérieure du
versant. Entrée dissimulée
sous une souche.
- B) Oxfordien supérieur.
- C) Boyau étroit suivi d'une
petite salle basse, étroiture
infranchissable dans le fond.
Dév : 8m
- E) Désobstruction et
agrandissement de l'entrée
par le GSAM en 1986.



Cheminée du Sapoi :

- A) 942,30 X 270,45 X 620
A la base d'une corniche
rocheuse, en bordure du
plateau.
- B) Oxfordien supérieur.
- C) Orifice étroit au pied de la
falaise, ressaut de 2m,
surmonté d'une cheminée de 6m.
Dans le haut, une étroiture
latérale permet d'accéder à
une deuxième cheminée estimée
à 4m de haut.
Dén : -2m, +8m

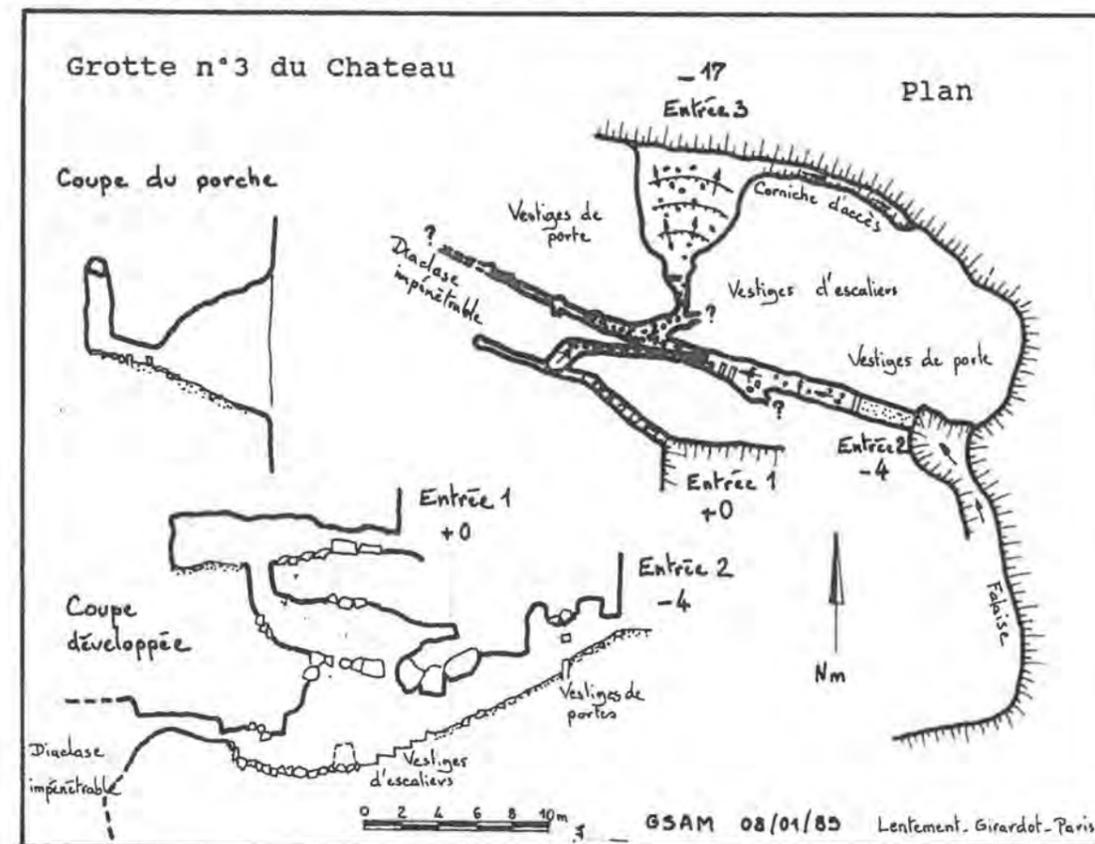


LES TERRES-DE-CHAUX

Grotte n°3 du Château :

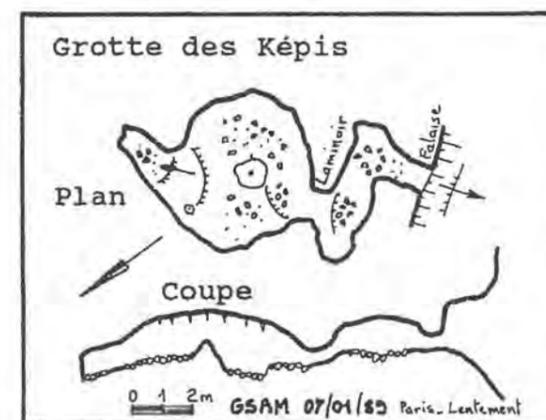
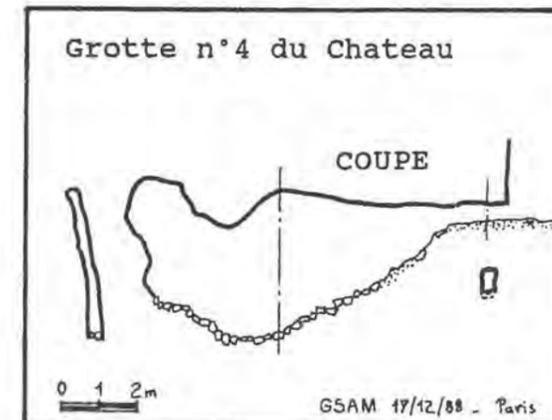
- A) 933,91 X 266,31 X 630
A l'extrémité du promontoir du Château de Châtillon-Sous-Maïche.
- B) Rauracien J6.
- C) De la base de la falaise, une étroite corniche livre accès à un beau porche. Dans le fond de celui-ci, un court boyau comportant des aménagements médiévaux (vestiges de porte) donne accès à une grande diaclase.
A l'Ouest, un passage étroit suivi d'une étroiture mène à la partie supérieure d'une diaclase impénétrable estimée à ≈ 20 m de dénivelé.
A l'Est, la diaclase remonte et donne accès au plateau. Cette partie de la cavité possède également des aménagements médiévaux (vestiges d'escaliers et d'une porte). Dans le plafond, des passages entre des blocs, permettent d'accéder dans une 3ème diaclase débouchant également sur le plateau.
Dév : ≈ 60 m - Dén : - 17 m
- H) Au moyen-âge, aménagement de la cavité en sortie dérobée, qui permettait de passer facilement du château, sur le plateau, au fond de la combe.

J) GSD, 1969, SPELUNCA n° 4, p 287.



Grotte n°4 du Château :

- A) A une dizaine de mètres et en surplomb de l'entrée supérieure du n° 3.
- C) Boyau d'entrée (0,5x0,4m) suivi d'une diaclase étroite de 10m de développement.
- I) La grotte n°4, décrite par le GSD, n'est autre que l'entrée supérieure de la grotte n°3. Cette cavité est donc inédite.
- J) GSD, 1969, SPELUNCA n°4, p.287

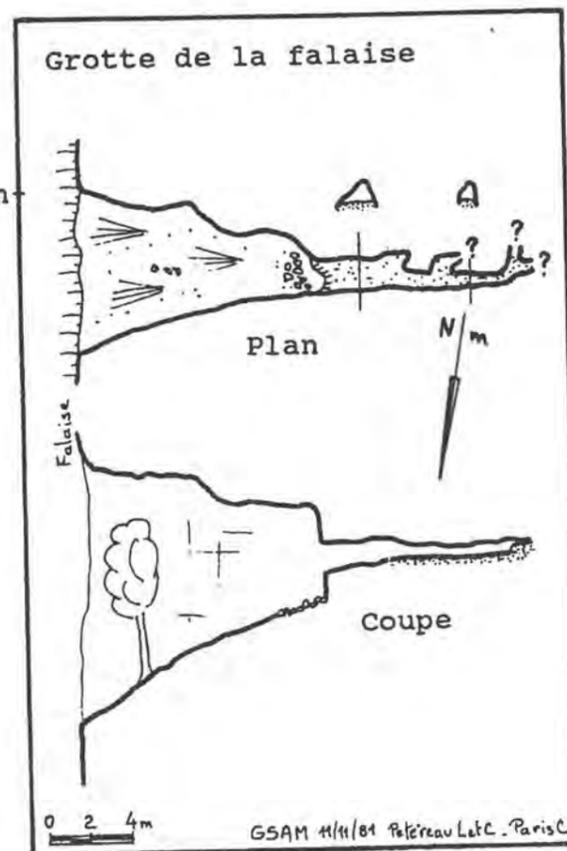


Grotte des Képis :

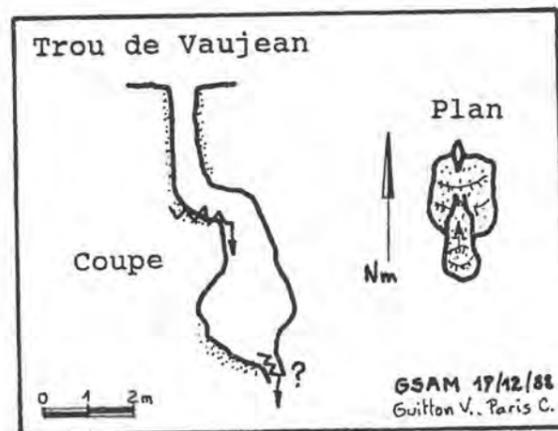
- A) 933,80 X 266,25 X 640
Au sud de l'entrée du château de Châtillon-sous-Maïche, à la base des ruines.
- B) Rauracien J6.
- C) Entrée basse, boyau de 4m, laminoir et salle basse au plafond concrétionné en forme de dôme.
Dév : 9m

Grotte de la falaise :

- A) 933,32 X 266,57 X 600
La cavité s'ouvre dans une falaise située sous Châtillon-Sous-Maïche, à l'extrémité Nord, à l'aplomb du pas de tir aux pigeons.
- B) Rauracien J6.
- C) A mi-falaise, beau porche (l:7m , H:10m) de 12m de profondeur, dans le fond, ressaut de 1,5m et boyaux avec remplissage terreux. Dév : 21 m
- E) En 1981, tentative de désobstruction sans succès par le GSAM.



VALOREILLE



Trou de Vaujean

- A) 933,62 X 265,87 X 700
Au lieu-dit "Vaujean", le long du chemin dans la sapinière, à environ 200m de la D137.
- B) Callovien J3.
- C) Puits circulaire (ϕ : 0,5m) de 3m de profondeur, suivi d'un 2ème plus spacieux. Suite impénétrable. Dén : - 6m
- F) Perte temporaire.

Pompage



Texte : PARIS C.

GROTTE DE LA ROIE - GLERE

Découverte en 1986, la résurgence temporaire de la Roie avait été explorée sur une soixantaine de mètres, jusqu'à un siphon qui constituait le terminus.

BUT

N'ayant jamais effectué de pompage, nous décidons de tenter cette expérience dans le but de réaliser d'un même coup :

- la poursuite de l'exploration
- la découverte d'une activité nouvelle pour nous.

PREPARATIFS

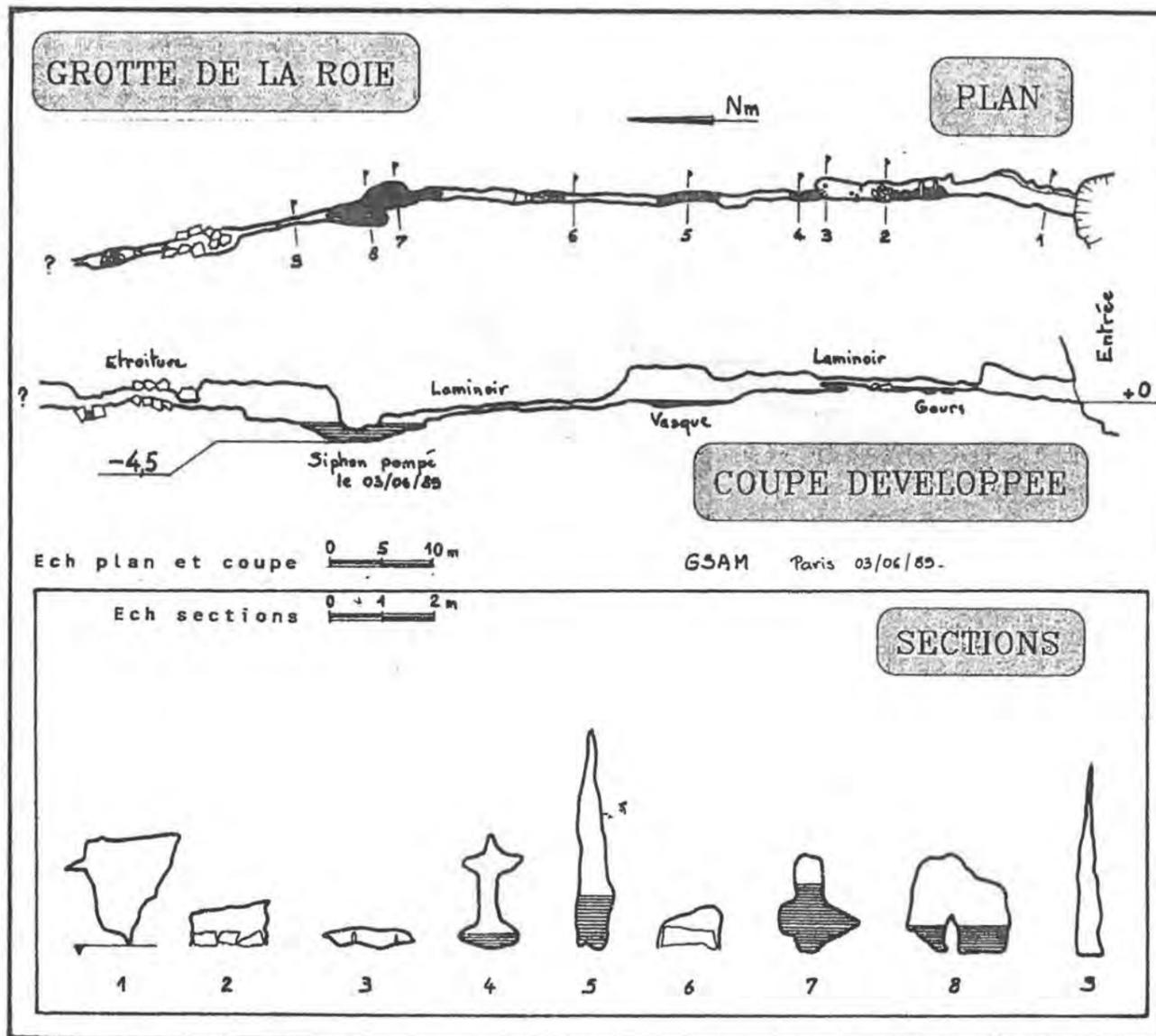
L'entrée de la cavité commençait par une étroiture pas facile à "négocier...", et qui risquait de poser des problèmes pour le passage de la pompe.
Le 27/05/89, l'étroiture cesse d'exister, ainsi qu'un passage resserré dans des blocs.

INSTALLATION DU MATERIEL

Pour cette expérience, le matériel suivant a été utilisé :

- 1 pompe immergée de 10 m³/h de débit
- 80 m de tuyaux de ϕ 70
- 100 m de câble électrique
- 2 interphones
- 1 groupe électrogène

Tout ce matériel a du être acheminé depuis la route Vaufrey/St Ursanne, jusqu'à l'entrée de la cavité située à 250 m pour un dénivelé de 50 mètres.



PARTICIPANTS

Le portage du matériel et son installation demandant beaucoup de bras, cela explique en partie le nombre élevé de participants : Claudel C., Dubich J., Girardot C., Gondard L., Guitton C. et V., Lentement J-P., Mathey E., Paris C., Perin E., Royer A., Silvant C. Valdenaire S. Mais l'attrait d'une expérience nouvelle et surtout l'espoir d'une première ont du être plus forts

POMPAGE 03/06/85

Commencé vers 11h, quelques problèmes de prises électriques débranchées sont venus retarder le fonctionnement de la pompe, qui a bien daigné démarrer vers 11h 30. Les premières éclaboussures d'eau boueuse à l'extérieur de la cavité furent copieusement applaudies et dignement arrosées ! Vers 14h 30, le niveau étant descendu d'environ 60 cm, Christian Guitton tente le passage sous la voûte émergée, un court passage en apnée et il parcourt une vingtaine de mètres de galerie vierge et exondée, et surtout très boueuse. La suite malheureusement fort courte, fut reconnue un plus tard.

EXPLORATION

Le siphon de 3 m de long pour une profondeur de 1,20 m est suivi d'une courte galerie en diaclase, la suite est moins évidente. De gros blocs obstruent le conduit, la progression devient difficile, de plus, une épaisse couche d'argile très collante est omniprésente. Le nouveau terminus est constitué d'une fissure impénétrable. Le développement passe à 98 m pour un dénivelé de 4,5 m.

CONCLUSION

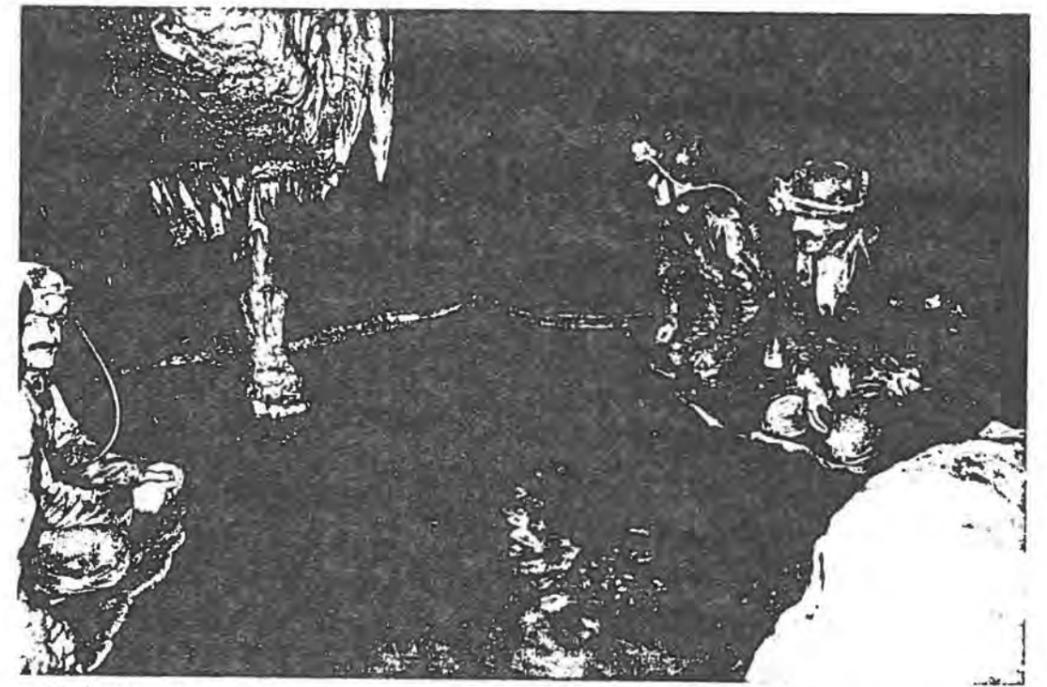
Au cours de cette sortie, pas de grande découverte réalisée, mais un pompage réussi et surtout une équipe enthousiaste sur le terrain avec un moral d'enfer.

BIBLIOGRAPHIE

PARIS C. 1987 L'ESCARPOLETTE N°8 p. 70-71, T.

Remerciements

Nous adressons nos remerciements les plus sincères au groupe de Sapeurs-pompiers du Centre de SOCHAUX pour le prêt du matériel de pompage.



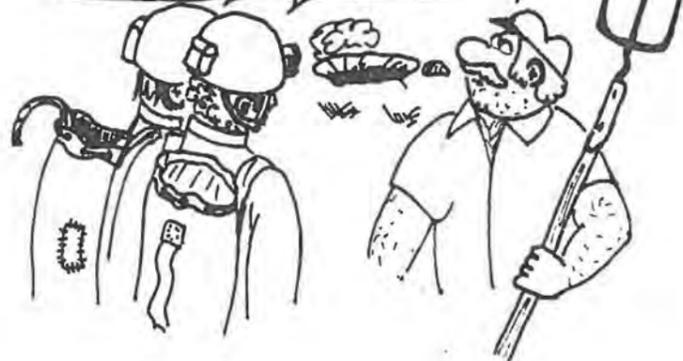
Ballade dans Bournois

P. Rouleau J-M.

Comme des lapins.

AH VOUS LES SPÉLÉOS, ÇA JE VOUS CONNAIS, VOUS ÊTES COMME LES LAPINS. LA PREMIÈRE FOIS VOUS ÊTES À DEUX... ET BIEN GENTILS... ET BIEN POLIS...

... BONJOUR MONSIEUR... C'EST... POUR...



MAIS LA SEMAINE SUIVANTE C'EST À PLEINES VOITURES QUE VOUS ARRIVEZ, ET ÇA PULLULE... DES CH. DES LN... DES, DES B, GB...

...Z'auraient pu amener un litre...



... ET LES GOSSES QUI COURENT DANS MON CHAMPS, ET LES FEMMES QUI BRONZENT DANS MON HERBE...

... Non mais, des fois...



ET LES POUBELLES... HEIN, LES POUBELLES ? BEN LA VOILA MA REPONSE...

... Du 8 ou du 12
Bof! Je vais être fixé...



... Et avec ça, plus bêtes que les lapins!... Prennent même pas la direction du bois...



Le coin matériel

Texte DARTIER J.

QUELQUES TRUCS À L'USAGE DU SPELEO

RECUPERATION DE L'EAU

Un carré d'éponge est très utile pour capter l'eau afin de remplir la lampe à acétylène. En effet, si l'eau contribue au creusement des cavernes, elle n'est pas toujours présente en grosse quantité sous terre. Bien souvent, le spéléo est suffisamment chargé sans pour cela devoir en plus emporter de l'eau pour remplir sa "calbonde". Un petit carré d'éponge sera donc le bien venu pour prendre l'eau d'un ruissellement ou d'une flaque peu profonde. Placer le à l'arrière du casque sous l'élastique du boîtier de pile pour l'avoir toujours à portée de la main.

CLE D'EQUIPEMENT

La clé d'équipement toujours à portée de main, quelque soit votre position. Il suffit pour cela de la fixer à une cordelette de 30 cm et de relier cette dernière à un élastique (chambre à air) que vous placerez autour de votre bras. Avec cette méthode, vous éviterez ainsi d'avoir à chercher votre clé dans une confusion de mousquetons d'équipement, d'avoir à chaque fois à ouvrir ou à fermer un mousqueton. D'autre part, votre clé est assurée en permanence de ne jamais vous échapper et d'être dans tous les cas à portée de votre main.

ACCROCHAGE DU KIT

Accrocher et décrocher rapidement le kit de votre baudrier grâce à un petit anneau de corde fixé à votre maillon delta avec un noeud de Prussik. Cet anneau peut être réalisé avec de la cordelette de 6 ou 7. Le mousqueton du kit devient alors facile à accrocher ou à décrocher.

ELIMINATION DE LA GLAISE

Une brosse à dents, en spéléo, à quoi ça sert ? Aussi bizarre que cela puisse paraître, cet instrument peut devenir très utile dans certains cas. En effet, il sera le bien venu lorsque les picots du croll ou de la poignée seront pleins de glaise. Vous pouvez raccourcir le manche de façon à ce que cela soit moins encombrant.

MOUSQUETONS DE LONGE

Des mousquetons de longe toujours bien positionnés. Si vous n'avez pas dans votre équipement des mousquetons spéciaux longues, il vous arrive bien souvent que le mousqueton ne soit pas bien positionné au moment d'en ouvrir, le doigt. Il suffit de la maintenir en bonne position au moyen d'un élastique entourant l'extrémité du noeud de huit (morceau de chambre à air par exemple).



les chauves-souris

Texte VERGON P.

Même si les chauves-souris apparaissent souvent en effigies, peu de spéléos s'intéressent à ces mammifères. Pour ceux qui recherchent une connaissance plus globale des massifs Karstiques qu'ils fréquentent (géologie, hydrologie, paléontologie, faune cavernicole ...), voici quelques notes qui permettront de déterminer sinon l'espèce, au moins le genre d'un individu.

Il est toujours navrant de voir un spéléologue ne pas reconnaître au moins les Rhinolophes !

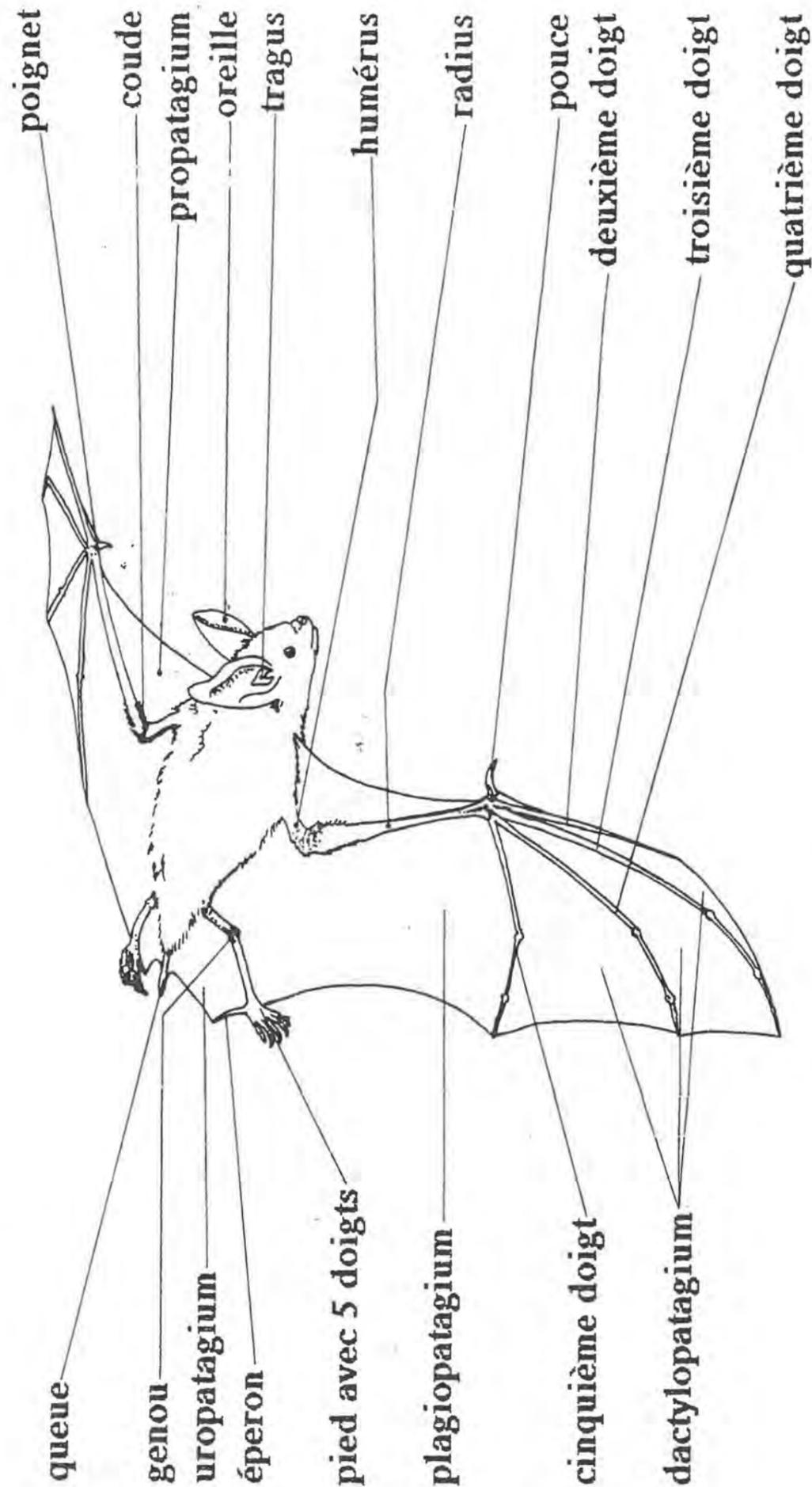
Inutile de déranger ou pire de blesser une chauve-souris en la capturant, avec l'habitude certaines déterminations se font sans dérangement. Si vous rencontrez une colonie ou un individu statique, laissez les en "paix", reportez tous travaux ou projets pouvant perturber leur environnement !

La passion des grottes doit s'accompagner du respect de la Vie et de la Nature.

Les chauves-souris sont menacées : les causes de la diminution des populations de chauves-souris ont principalement pour origine l'action néfaste de l'homme.

- 1) Disparition des gîtes (grottes, mines, vieux bâtiments, ruines,...),
- 2) Modification des territoires de chasse (les zones humides se raréfient),
- 3) Perturbation de l'hibernation (réveil brutal qui fait épuiser les réserves de l'animal),
- 4) Pollution de la chaîne alimentaire par les pesticides et les traitements de charpente.

PLAN DE BASE ANATOMIQUE DES CHAUVES-SOURIS

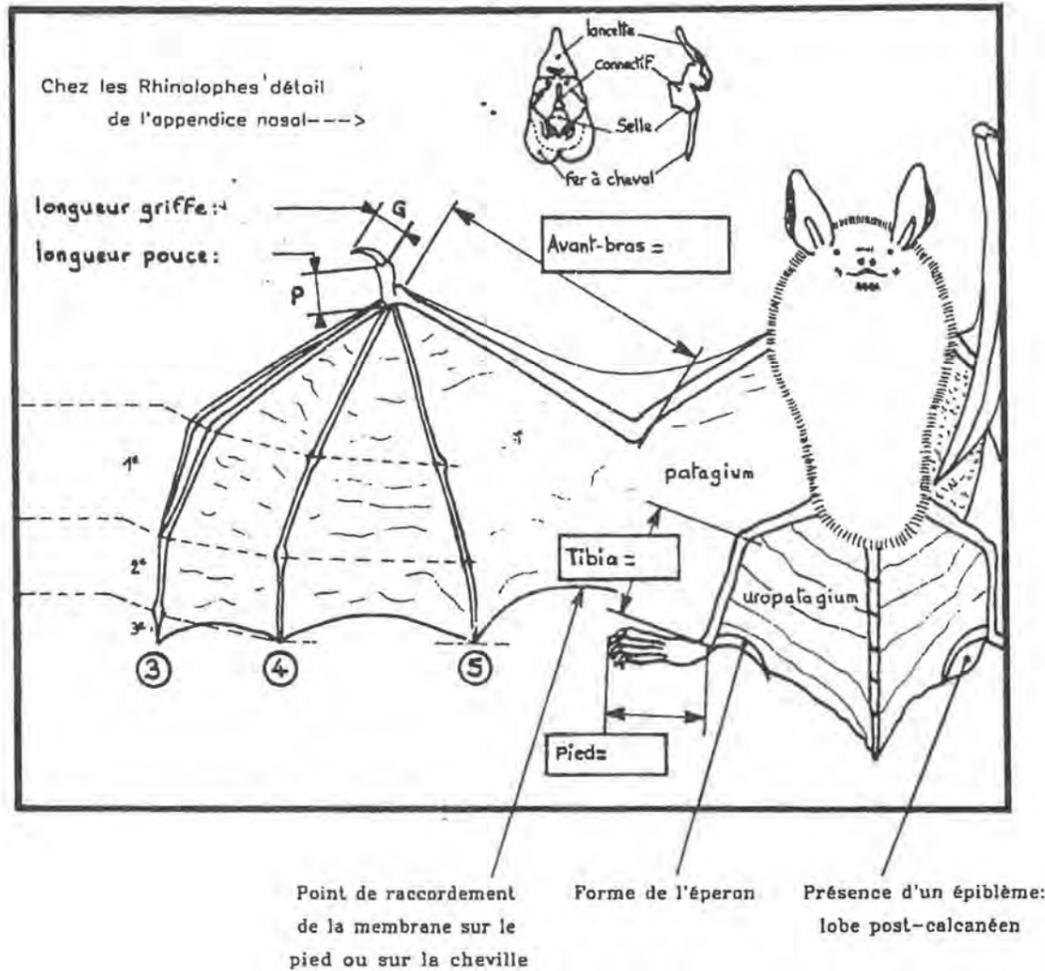


1ère caractéristique	2ème caractéristique	Espèce
Chez les Rhinolophes ==> appendice nasal en forme de fer à cheval		
Appendice nasal en forme de fer à cheval de face de profil	54mm <=avant-bras=> 60mm	Le Rhinolophe grand fer à cheval (<i>Rhinolophus ferrum equinum</i>) (Schreber)
	35mm <=avant-bras=> 42mm	Le Rhinolophe petit fer à cheval (<i>Rhinolophus hipposideros</i>) (Bechstein)
Lancette en forme de triangle isocèle	42mm <=avant-bras=> 50mm	Le Rhinolophe euryale (<i>Rhinolophus euryale</i>) (Blasius)
Chez les Murins ==> le tragus est pointu		
Pelage dessus et ailes = gris brun Pelage dessous = gris blanc oreille forme effilée du tragus	56mm <=avant-bras=> 68mm	Le Grand murin (<i>Myotis myotis</i>) (Borkhausen)
	52mm <=avant-bras=> 63mm	Le Petit murin (<i>Myotis oxygnathus</i>) (Monticelli)
Tragus petit et pointu	30mm <=avant-bras=> 34mm	Le Murin à moustaches (<i>Myotis mystacinus</i>) (Kuhl)
Oreilles petites, tragus pointus, grands pieds (10mm) La dernière vertèbre dépasse la membrane interfémorale membrane queue	35mm <=avant-bras=> 39mm	Le Murin de daubanton (<i>Myotis daubantoni</i>) (Kuhl)
Echancrure à angle droit sur le bord externe de l'oreille (au niveau de l'extrémité du tragus) Pelage roux vif dessus et dessous.	36mm <=avant-bras=> 42mm	Murin à oreilles échancrées (<i>Myotis emarginatus</i>) (Geoffroy)

C'est ainsi que l'arrêté du 17 avril 1981 interdit toute destruction, manipulation, capture, enlèvement, naturalisation, transport, colportage, utilisation, mise en vente, vente, achat de toutes les espèces de chauves-souris, qu'elles soient vivantes ou non.

Observez les, faites en de belles photographies, informez les naturalistes et spécialistes des chiroptères de vos découvertes et sans publicité. (car il y a hélas toujours des "irresponsables" !)

PRINCIPALES MENSURATIONS GENERALEMENT NOTEES



Bibliographie succincte

BERTHOUD & NOBLET
"Comment reconnaître les chauves-souris de France"
Editions SFEPM - 1981 -

BROSSET A.
"La biologie des chauves-souris"
Editions Masson Paris - 1966 -

1ère caractéristique	2ème caractéristique	Espèce
Grandes oreilles ne se touchant pas à leur base, plus longues que la tête.	Pelage dessus brun, Pelage dessous blanc. 39mm <=avant-bras=> 45mm	Le Murin de Bechstein (<i>Myotis bechsteini</i>) (Kuhl)
Oreilles claires, tragus pointu à peine plus long que la moitié de la longueur de l'oreille.	Eperon en forme de "S" 35mm <=avant-bras=> 41mm	Le Murin de Natterer (<i>Myotis nattereri</i>) (Kuhl)
Oreilles très courtes dépassant à peine le pelage.	Museau court.	Le Minioptère (<i>Miniopterus schreibersi</i>) (Kuhl) 1819
Museau très court, grandes oreilles de la longueur de la tête env. se touchant par leur marge interne.	Pelage brun-noir.	La Barbastelle (<i>Barbastella barbastellus</i>) (Schreber)
Grandes oreilles se touchant à leur base.	Pouces sans griffes >6mm	L'Oreillard commun (<i>Plecotus auritus</i>) (Linné)
Dos brun foncé avec des pointes de poils brillantes, ventre brun-jaune, les oreilles sont plus larges que longues.	La dernière et l'avant-dernière vertèbre de la queue dépasse l'uropatagium.	La Sérotine commune (<i>Eptesicus serotinus</i>) (Schreber)
Dos foncé avec les pointes de poils typiquement or brillant, ventre gris jaunâtre	36mm<=avant-bras=>42mm Oreilles, museau, membrane alaire noirs.	La Sérotine boréale (<i>Eptesicus nilssoni</i>) (Kuhl et Blasius)
Oreilles et membranes alaires noirâtres. Présence d'un épibème (Cf dessin mensurations)	La longueur du 5ème doigt est environ de 40mm	La Pipistrelle commune (<i>Pipistrellus pipistrellus</i>) (Schreber)
Tragus petit et en forme de champignon, Oreilles courtes et arrondies.	Espèce de grande taille.	La Noctule commune (<i>Nyctalus noctula</i>) (Schreber) 1774

ESPECES RENCONTREES

DANS LE NORD-EST DE LA FRANCHE-COMTE

Le Rhinolophe petit fer-à-cheval

(Rhinolophus hipposideros),

En dehors de grottes, il est observé aussi dans les combles ou les caves de vieux bâtiments où il n'est pas dérangé trop souvent. En position de repos ses ailes enveloppent complètement son corps.

Le Grand Rhinolophe

(Rhinolophus ferrum equinum),

De moeurs assez semblables à celles du Petit fer-à-cheval, il s'enveloppe moins complètement dans ses ailes que ce dernier.

Le Rhinolophe Euryale

(Rhinolophus euryale),

Plus rare que les deux autres Rhinolophes.

Le Grand Murin

(Myotis myotis),

On le rencontre en colonie dans les combles d'habitation, mais individus isolés sous terre.

Le Petit Murin

(Myotis oxygnatus),

Habitat et moeurs semblables à Myotis myotis, mais de taille inférieure.

Le Murin à moustaches

(Myotis mystacinus),

Habite en été les fentes de cavités, de bâtiments, d'arbres, souvent aux abords de l'eau. L'hiver on le rencontre dans les grottes et galeries humides.

Le Murin de Daubenton

(Myotis daubentoni),

Espèce difficile à identifier; de plus affectionne les étroites fissures de rocher.

Le Murin à oreilles échanquées

(Myotis emarginatus),

Il est souvent associé au Grand Rhinolophe et au Rhinolophe euryale.

Le Murin de Bechstein

(Myotis bechsteini),

Ce Murin est une chauve-souris arboricole, rencontrée occasionnellement dans les grottes, rare partout. Il possède aussi de grandes oreilles (comme l'oreillard), mais à la différence de celui-ci, elles sont nettement séparées à leur base.

Le Murin de Natterer

(Myotis nattereri),

Chauve-souris arboricole, un peu plus fréquente dans les grottes que le Murin de Bechstein.

Le Minioptère

(Miniopterus schreibersi),

Cavernicole vrai, il ne s'abrite que dans les grottes et les souterrains.

La Barbastelle

(Barbastella barbastellus),

En été, elle se réfugie volontiers derrière des contrevents, et l'hiver on la trouve aussi dans des fissures, parfois très près de l'entrée de grottes.

L'Oreillard

(Plecotus auritus),

Facilement reconnaissable à ses immenses pavillons réunis à la base sur le sommet de la tête; l'hiver il est souvent isolé et blotti au fond d'une petite fente de rocher; l'été il fréquente combles et clochers.

La Sérotine commune

(Eptesicus serotinus),

Plus petite que le Grand Murin, assez rare, quelques fois sous terre en hiver, dans des combles en été.

La Sérotine boréale

(Eptesicus nilssoni),

Elle habite les régions montagneuses seulement. Comme la Sérotine ordinaire, elle est arboricole et atteint dans notre région, les limites de son aire de répartition.

La Pipistrelle commune

(Pipistrellus pipistrellus),

C'est la plus petite espèce; elle a, avant tout, des moeurs arboricoles.

La Noctule commune

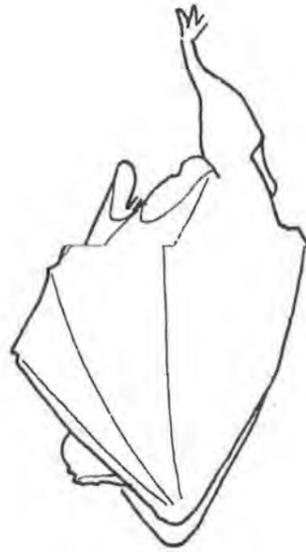
(Nyctalus noctula)

C'est une espèce de grande taille, qui en vol a des battements d'ailes très prononcés (7 à 8 par seconde), elle peut atteindre 50 km/h. Elle colonise volontiers les arbres creux. Elle peut effectuer des migrations importantes.

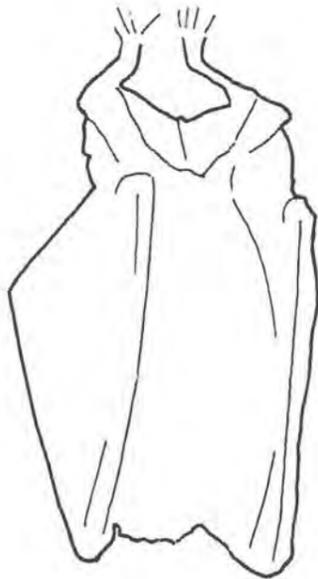
ADRESSES UTILES A CONNAITRE

Coordination Nationale
SVP Chauves-souris
4, rue Hector BERLIOZ
38000 GRENOBLE
Tél : 76-42-64-08

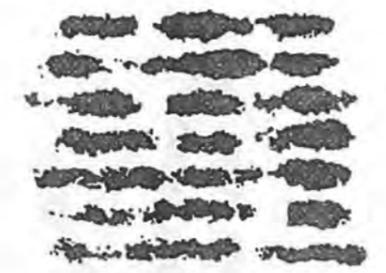
Commission Permanente d'Etude et de Protection
des Eaux, du Sous-sol et des Cavernes
de Franche-Comté (CPEPESC de Franche-Comté)
Centre Pierre Mendès France
3, rue Beauregard
25000 BESANCON
Tél : 81-88-66-71



Grands Rhinolophes
(enveloppés plus ou moins dans leurs
ailes, ils ressemblent à des cocons !)



Poésie



RISTORI Guy

- PRIERE AUX PUISSANTS -

Oh, vous puissants qui dominez la terre,
Arrêtez par pitié vos infernaux caprices,
Pour la gloire et l'argent vous faites un désert
De la nature qui, hier, faisait nos doux délices.

Déjà, dans nos forêts on voit vos forfaitures,
Les sapins asphyxiés et les hétraies funèbres,
Voyez la forêt noire, lamentable peinture,
Plus sombre que son nom, elle est déjà ténébre.

Hier c'était le Rhin, ce géant vulnérable,
Que vous empoisonniez de chimie imbécile,
On lisait dans ses eaux la fin inexorable
De sa faune sacrifiée, ses poissons immobiles !

On me dit aujourd'hui nos rivières malades,
Alors qu'elles semblaient pures et immortelles
Faut-il vraiment qu'elles meurent pour vos progrès si fades
Que vous les sacrifiez sur vos sombres autels ?

A coups de sélectifs, à coups de détergeants,
De hautes cheminées, de centrales infernales,
Peu à peu disparaît tout un monde innocent
Votre empire fait de l'homme un ultime animal.

17.12.88

Autriche

Texte : CLAUDEL Christophe

Expédition 1988
Massif des Totes Gebirge
Système de la SCHWARZMOOSKOGEL
du 20/08/88 au 8/09/88

PARTICIPANTS :

- Reinhard KIESELBACH, GSCB-Verein für Höhlenkunde Bad Mitterndorf
- Klaus VOLK, HFG Karlsruhe - GSCB
- Traytocho KOUSSEV, HFG Karlsruhe
- Denis HALLIEZ GSSF (Groupe Speleologique des Spiteurs fous)
- Denis MOTTE (Traquet), GSCB (Groupe Speleologique Clerval Baume les Dames)
- Michael HUBER, HFG Karlsruhe
- Chantal GALL, GSCB
- Denis PERRIN, GSD (Groupe Speleologique du Doubs)
- Roland BRUN, ASCR (Ass. Speleologique du Canton de Rougemont)
- Christophe CLAUDEL, GSAM (Groupe Speleologique Archeologique de Mandeure)
- Philippe Delay, GSAM
- Philippe TRESSE (Senegalais), GST (Groupe Speleologique Tarbes)
- Gabi Weber, HFG Karlsruhe . GSCB
- Dominique Boibessot (Domi), Individuel

Samedi 20-08-1988

Arrivée de K.Volk, T.Koussev, D.Halliez, D.Motte M.Huber, R.Kieselbach e C.Gall.

Visite chez Karl GEISSBERGER ou nous discutons des 2 semaines de prospection à venir. Ensuite direction Loser Hütte ou un chaleureux accueil nous attendais.

La Loser Hütte servait le temps du séjour comme camp de Base.

Le soir, discussion des activités du lendemain.

DIMANCHE 21-08-1988

Ciel couvert et temps maussade, après le petit déjeuner nous préparons nos sacs à dos. A 13 h. montée bien chargée au bivouac 1, et installation du camp.

LUNDI 22-08-1988

Après le Petit déjeuner, sous un crachin permanent, nous faisons un relevé de surface et relient l'entrée du Lärchenschacht au Point TOPO 16. Lors du relevé de surface, nous découvrons certaines cavités intéressantes Vers 13h. retour à la Loser Hütte sous une pluie torrentielle.

MARDI 23-08-1988

Le temps ne s'étant pas amélioré, nous passons la journée à la Loser Hütte Par manque de collaboration, la rencontre que nous avons organisé avec les "Collègues" Anglais n'a pas été très concluante pour notre séjour.

MERCREDI 24-08-1989

Par beau temps nous retournons au bivouac I. Puis prospection. Quelques cavités intéressantes ont été découvertes. L'exploration de ces dernières sont prévues pour le lendemain.

JEUDI 25-08-1988

Klaus, Traquet et Denis reviennent sur le secteur du jour d'avant, alors que Michael Traytocho Reinhard et Chantal reprennent le secteur entre le Mamelon et le Bivouac I, et commencent l'exploration du Hagelschacht qui fut déjà remarqué 2 ans auparavant par Reinhard.

Par la suite, sous une pluie de grêle, ils relient l'entrée du puits avec le point TOPO 12 (Denis Motte).

Entre temps, l'autre groupe trouve une petite cavité qui s'avère être très intéressante : BIDOCHON SCHACHT.

Omis Traquet, Denis et Traytocho, tous retournèrent le soir à la Loser Hütte. Karl Geisberger et Sepp Steinberger vinrent nous rendre visite.

VENDREDI 26-08-1988

Vers midi, Traquet Denis et Traytocho nous rejoignent à la Loser Hütte. Le soir, réunion du Club de Bad Mitterndorf à la Kuchalm. Ici nous retrouvons le groupe de J.F. Regard qui revenait de leur Exploration dans le secteur de Planka Mira.

SAMEDI 27-08-1988

Arrivée du reste de notre groupe

DIMANCHE 28.08.1988

Par un temps splendide, nous retournons au Biwak I. La place étant insuffisante pour le nombre de personnes, les nouveaux venus installent donc le camp II entre temps. Reinhard Michael et Klaus finissent d'explorer le **Hagelschacht**, et Michael et Klaus en relève la topo.

LUNDI 29.08.1988

Alors que Philippe et Christophe retournent à la Loser Hütte pour chercher le reste du matériel, Gros Denis, Traquet, Séné., et Roland retournent au puits **Bidochon** et finissent son exploration. Arrêt sur étroiture avec un très fort courant d'air. La suite risque d'être très intéressante, pour ce il faudrait faire sauter un bloc.

Reinhard et Traytcho explore le **SENIORENSCHACHT** qui fût trouvé par Reinhard lors d'une prospection. Klaus et Michael s'occupent de la **BRAUNSTEINHÖLE** dont l'entrée fût découverte par Klaus.

L'entrée de la **BRAUNSTEINHÖLE** et du **SENIORENSCHACHT** sont reliés à l'entrée du **KUPPELSCHACHT**. (Reprise du relevé extérieur : voir 31.08.1988).

MARDI 30.08.1988

Gros Denis, Traquet, Philippe, Christophe, Séné et Denis font un relevé topographique sur le point Topo 14

Entre temps, Reinhard et Traytcho reprennent l'exploration du **Seniorenschacht** et Klaus Michael Chantal et Gabi relèvent la topo de la **BRAUNSTEINHÖLE** et constatent que les 2 grottes communiquent entre elles.

Sur ce fait, Michael et Traytcho finissent le relevé du **SENIORENSCHACHT**, puis continuent à prospecter le secteur.

Environ 50m en-dessous de la **BRAUNSTEINHÖLE** Philippe Denis et Christophe descendent un puits de 20 m. (Arrêt sur éboulis).

Environ 5 minutes du Camp des anglais, le groupe trouve un Puits qui paraît être très intéressant: le **VSS II**. Par manque de temps celui-ci ne pu être descendu le jour même.

MERCREDI 31.08.1988

Reinhard Gabi et Chantal continuent le relevé topo du 25.08.1988 et relient l'entrée du **KUPPELSCHACHT** au point 2 (relevé Français Point topo 14 **BIDOCHONSCHACHT**). Entre-temps, Klaus appose la numérotation des Grottes connues jusqu'à ce jour, alors que Michael et Traytcho prospectent la rangée des porches se trouvant en-dessous des porches d'entrée de la **SCHWARZMOOSKOGEL**.

Roland et Traquet prospectent un autre secteur, et le reste du groupe retourne au **VSS II**).

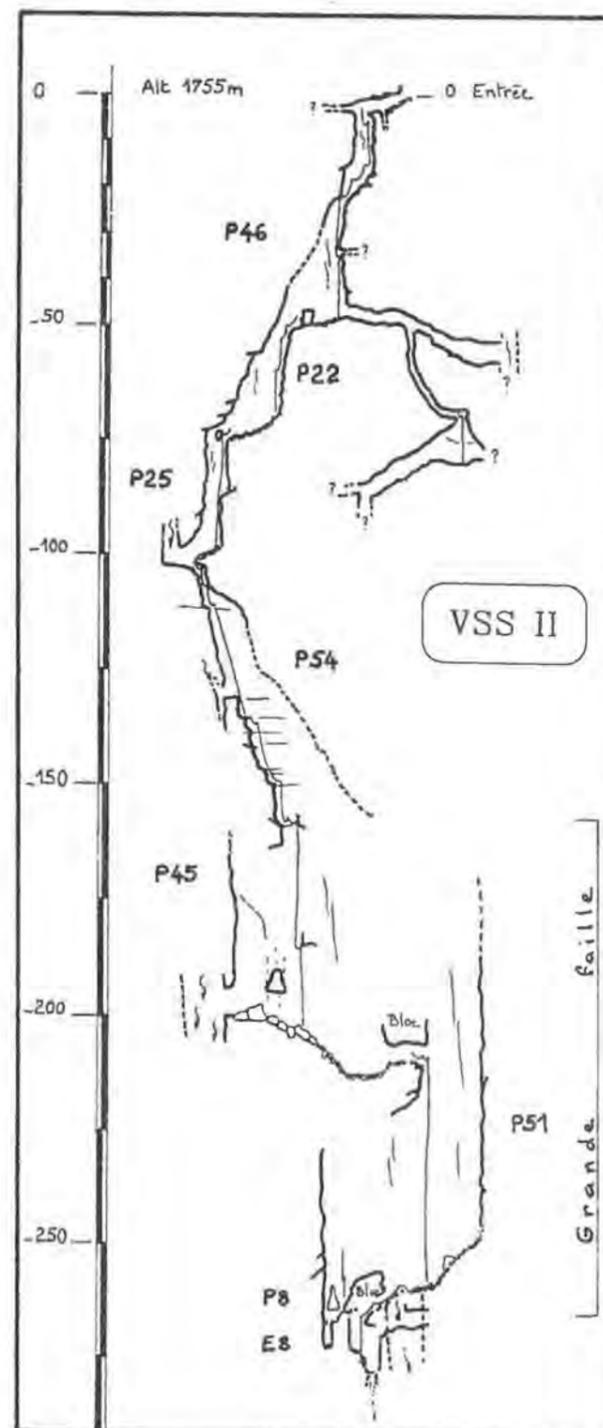
Ce jour là Domi et Fanfan nous retrouvent au camp I.

L'après midi, transport de matériel au camp de base.

JEUDI 01.09.1988

Levée du camp I. et retour au camp de base (Loser Hütte).

Le soir nous fêtons l'anniversaire de Traquet et de Reinhard, Sepp Steinberger, Walter Ferdel, Karl Geisberger et Alex sont aussi de la fête.



Vue sur le lapiaz P. Claudel C.
Entrée du VSSII en bas à droite

VENDREDI 02/09/1988

Afin d'avoir une vue d'ensemble du SCHWARZMOOSKOGELHÖHLENSYSTEM
La topo de la Schneevulkanhalle est relevée par le groupe français.

SAMEDI 03/09/1988

Retour à la maison des participants, sauf Philippe et Christophe
qui restent 1 semaine de plus et explore le VSS II
jusqu'à -300 metres.

DIMANCHE 04/09/88

Installation plus adéquate du bivouac II à l'aide de bâche.

LUNDI 05/09/88

Vers 10H, Christophe et Philippe partent vers le VSS2 sous la pluie
Exploration plus poussée de celui-ci.
Découverte d'une grande faille (10 à 15 m de large).
Ils prennent pied dans un puits de 45 m fractionné une seule fois,
un P51 plein vide y succède (sans fractionnement).
Ils sont toujours dans la grande fracture.
Un ressaut d'une dizaine de mètres n'est pas descendu.
N'ayant plus de corde, ils font demi-tour et ressortent vers 21H.
Dehors, il pleut toujours.

MARDI 06/09/88

Le ciel est couvert.
De retour au VSS2, ils continuent la topographie mais
malheureusement le topofil fait une chute de 30 m.
Il ne leur reste plus qu'à prendre quelques photographies dans le
terminus et à remonter en déséquipant.

MERCREDI 07/09/88

Beau temps.
Christophe et Philippe redescendent le matériel spéléologique au
refuge du Loserhütte où ils passent la nuit.

JEUDI 08/09/88

Beau temps.
Christophe et Philippe remontent au bivouac afin de le démonter, et
redescendent dans la journée.

VENDREDI 09/09/88

Beau temps.
Visite d'une mine de sel aménagée à ALTSTATT le matin et de la
DACHSTEIN EISHÖHLE (grotte glacière touristique) l'après-midi avant
le retour en France.

Expédition 1989

du 22/08/89 au 8/09/89

Participants :

- Reinhard KIESELBACH (GSCB - VHM)
- Denis MOTTE (GSCB) --> (TRAQUET)
- Chantal GALL (GSCB)
- Denis PERRIN (GSD) --> (Gros Denis)
- Philippe TRESSE (GST) --> (Sénégalais)
- Philippe DELAY (GSAM)
- Christophe CLAUDEL (GSAM)
- Klaus VOLK (HFG)
- Gabi WEBER (HFG)

MARDI 22/08/89

Beau temps.
Séné, Denis, Traquet effectuent un portage par l'itinéraire des
Anglais, déposent le matériel collectif au VSS2 et retrouvent les
Allemands au bivouac.
Retour au refuge le soir.

MERCREDI 23/08/89

Beau temps.
2ème portage.
Traquet, Séné, Denis et Allemands.
Balisage de l'accès au VSS2.
Restent au bivouac pour la nuit.

JEUDI 24/08/89

Traquet, Séné, Denis équipent le VSS2 jusqu'au bas du puits 45.
Les Allemands explorent en surface.
Le soir, couchage au bivouac.

VENDREDI 25/08/89

Prospection sur le Lapiaz (Denis, Traquet).
Retour au bivouac le soir.

SAMEDI 26/08/89

Beau temps.
Arrivée de Christophe et Philippe au LOSERHÜTTE où ils retrouvent
Chantal et Reinhard.
Discussion dans la soirée de la semaine écoulée et de l'avancement
des explorations.
Traquet, Séné et Denis explorent le VSS2 jusqu'au terminus de
l'année dernière.
Remontée en séance photo.

DIMANCHE 27/08/89

Orage l'après-midi, tempête de vent la nuit.

Chantal et Reinhard rentrent à la maison tandis que Philippe et Christophe partent installer leur bivouac. Ils rencontrent le long du chemin Traquet, Denis et Séné qui redescendent leur matériel. Le soir, Christophe et Philippe sont de retour au refuge après avoir installé leur bivouac à 10 minutes du VSS2.

LUNDI 28/08/89

Mauvais temps, la température a chuté.
Traquet, Denis et Séné rentrent en France.
Philippe et Christophe montent au bivouac.

MARDI 29/08/89

Mauvais temps.
Surprise au réveil, pellicule de neige sur tout le massif et ça tombe encore.
Philippe et Christophe partent explorer le VSS2.
Ils dépassent le terminus de l'année dernière et arrivent dans des puits arrosés.
Découverte d'une chauve-souris toute desséchée sur la paroi d'une galerie.
Ils sortent du gouffre vers 21H.
Dehors, 10 cm de neige et il fait bien froid.
Retour au bivouac et séchage des sous-combinaisons.

MERCREDI 30/08/89

Mauvais temps.
Encore de la neige au réveil, mais cette fois sur 20 cm.
Philippe et Christophe décident de se replier sur le refuge.
Attente d'une accalmie de la tempête de neige et descente au LOSERHÖTTE, où ils arrivent 3H plus tard alors que normalement il faut 1H.

JEUDI 31/08/89

Beau temps.
La neige fond, Philippe et Christophe partent visiter la vallée et faire quelques courses.
Ils rencontrent les Anglais qui sont aussi sur le même massif et discutent de l'avancement des explorations.

VENDREDI 01/09/89

Beau temps.
Philippe et Christophe remontent au bivouac.
Tout est O.K, celui-ci n'a pas souffert des intempéries.

SAMEDI 02/09/89

Mauvais temps, il pleut.
Philippe et Christophe retournent au VSS2 et relèvent la topographie de - 107 à - 261 mètres.

DIMANCHE 03/09/89

Il pleut.
Toujours au VSS2, Philippe et Christophe topographient de - 261 à - 285 mètres.
Ils retournent dans la galerie de la chauve souris et explorent.
Découverte d'un puits de 10 m et d'un petit méandre.
Arrêt dans ce dernier sur un ressaut de 5 m.

LUNDI 04/09/89

Il pleut toujours.
Philippe et Christophe déséquipent le VSS2 en 8H.

MARDI 05/09/89

Il pleut encore.
Philippe et Christophe redescendent le matériel spéléo au refuge, où ils passent la nuit.

MERCREDI 06/09/89

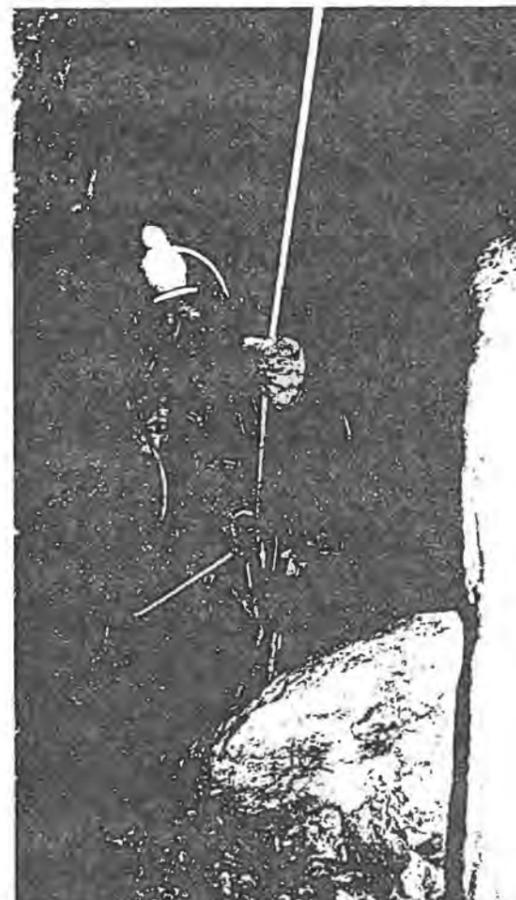
Beau temps.
Christophe et Philippe partent au bivouac pour le démonter et le transportent en 2 portages au refuge.

JEUDI 07/09/89

Exploration de la SCHNEEVULKANHALLE, séance photos et topographie de la liaison avec la SCHWARZMOOSKOGEL.
Retour au refuge le soir.

VENDREDI 08/09/89

Retour en France, un peu dégonflé par le temps désastreux de cette année.



Le VSS II - L'intérieur



L'entrée

protection du milieu souterrain

Texte : VERGON Philippe

En Franche-Comté plus de 60 % des terrains qui affleurent sont calcaires. A part le massif de la SERRE près de Dôle ou la partie méridionale des VOSGES, partout ailleurs le sous-sol de région renferme des calcaires dans lesquels s'effectuent des circulations aquifères profondes. Les circulations karstiques jouent donc un rôle primordial au niveau de l'hydrologie de la région.

Sachant la part prépondérante des sources karstiques pour l'alimentation en eau potable ou industrielle et connaissant les problèmes considérables que posent leur protection, il importe d'essayer de cerner au mieux les circulations souterraines.

Le traçage reste aujourd'hui un outil adapté aux problèmes pratiques d'étude des liaisons entre points d'injection et de réapparition, qu'il s'agisse de suivre le tracé d'une pollution ou de reconnaître les liaisons entre une perte et la ou les sources avec lesquelles elle est en communication.

Les sources de pollution des nappes d'eau souterraines sont multiples :

- les eaux usées déversées directement dans le milieu,
- les rejets, pas ou mal traités des stations d'épuration,
- les pollutions des rejets industriels (laiteries, papeteries, traitement de surfaces des métaux...),
- l'utilisation intensive en grandes quantités d'engrais et insecticides en agriculture,
- les charniers et décharges sauvages.

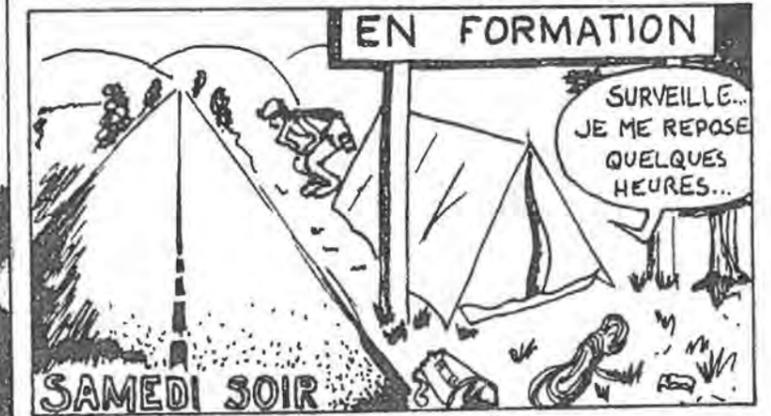
Hélas, aujourd'hui les pratiques de rejets de toutes sortes dans le "Tout au trou" sont courantes. Le spéléologue dans le milieu souterrain est le premier à subir ces polluants. Les populations sont alertées mais souvent il n'y a pas pire aveugles que ceux qui ne veulent rien voir ! (rejets volontaires de produits divers, stations pas entretenues, inconscience, non connaissance des circuits de ramassages, l'habitude ("on a toujours fait comme ça!").

L'eau est indispensable à la vie et à de nombreuses activités, il n'est donc pas étonnant que plusieurs ministères s'occupent de l'EAU (c'est sans doute une des causes de discordance d'actions), (santé, agriculture, industrie, environnement, universités). Mais curieusement il n'existe pas de police des EAUX !

Le terme "Pollution du milieu souterrain" outre celle des eaux souterraines, résume toutes les formes d'agression qu'il subit y compris celles provenant des visiteurs insouciants, insuffisamment éduqués ou sensibilisés, maladroits ou casseurs (CF affaire CROTOT).

Il faut donc que tout visiteur du monde souterrain s'efforce de porter une atteinte la plus faible possible ! Développer la connaissance de ce milieu auprès des jeunes, permettra une véritable sensibilisation et à plus long terme une véritable action préventive de la protection des sites souterrains.

WEEK-END



CE QU'IL S'EST DIT EN 1989 !

" C'est décidé ! notre JIPE, responsable matériel veut se greffer un descendeur à la place des bijoux de famille, vue que depuis plus de trente ans, il ne les avait pas encore égarés ! "

" Aux Cavottes, toujours lui, il est passé comme une lettre à la poste, mais la sortie fut plus difficile ! "

ATTENTION AUX CONTREPETRIES !

" Quand Christian perce, quelques uns disent que son trou de mine inspire de la pitié "

" Près de la grotte des képis, il se sont fait gaisir en plastiquant ! "

Initiation

GUITTON Vincent

Comme pour l'année 1987, le GSAM a consacré une partie des ses activités à faire découvrir et aimer " la Spéléologie ", discipline qui est encore si peu connue.

Le GSAM a su allier les règles de sécurité avec les joies et les merveilles de la spéléo.

Les sorties ont été variées : technique, falaise, découverte.

Le tableau ci-dessous les énumère :

DATES	SORTIES
13/02/88	Entraînement falaise à Liebvillers
21/05/88	Idem
27/05/89	Idem
28/05/89	Idem
17/06/89	Idem
14/01/89	Idem
30/04/88	Journée sport pour tous, 13 invités avec visite de la grotte du Crotot
19/06/88	Journée sport pour tous, 3 invités avec visite de la grotte de Bournois
11/12/88	Initiation à la grotte de Bournois 13 invités
26/07/89	Initiation à la grotte de Lanans
02/09/89	Sortie initiation à Montandon avec 4 invités
21/01/89	Sortie initiation à Gonvillard " 4 invités "
23/04/89	Initiation au Creux Servé
04/06/89	Initiation de 12 jeunes foyer SNCF à Gonvillard
17/06/89	Entraînement falaise à Liebvillers 5 invités
25/06/89	Initiation à Bournois 9 invités
06/07/88	Visite de la grotte de Montandon avec les Francas
21/07/88	Visite de la grotte de la Crochère avec les Francas
26/07/88	Visite de la grotte de Bournois avec les Francas
10/07/89	Initiation des Francas à la Crochère
19/07/89	Initiation des Francas à Bournois
26/07/89	Sortie initiation de 12 jeunes de la SNCF à Gonvillard
22/10/89	Initiation à la Crochère de 8 jeunes de la SNCF
18/11/89	Initiation des scouts de St Hypollyte à la grotte du chateau

Récit



Première au GOUFFRE DES BRUYERES (découverte du réseau de l'affluent)

Texte : J.DARTIER

Participants
Vincent GUITTON
Ludovic FICHET
Jacky DARTIER

Date : 13/09/86

Entrée dans le gouffre : 16 Heures

Sortie du gouffre : 22 Heures

Il est 15H 45, la pluie tombe de plus en plus fort ; à ce rythme, nous n'avons pas plus de quatre heures devant nous, avant de voir arriver la crue.

Ressaut de 2 m, ressaut de 3 m, puits de 11 m, un pendule nous permet d'atteindre un méandre menant au puits J.Claude (P41). Ces premiers puits normalement sont arrosés. Aujourd'hui, ils sont secs. Peut-être pas pour longtemps si la "flotte" persiste.

Nous dévalons le P41, ensuite un ressaut, puis un P40, et une série de nouveaux ressauts qui nous mène à un P4 où il faut penduler. Après avoir traversé une petite salle encombrée de gros blocs, nous pénétrons dans un méandre relativement étroit. Ca y est, nous arrivons au même endroit que la semaine dernière où notre exploration fut arrêtée par un gros bloc empêchant le passage. Arpès de multiples contorsions, Vincent continue le travail de la semaine passée, qui consistait à éclater à coups de marteau ce gros caillou qui obstrue le méandre.

Chaque coup résonne et dévoile la présence d'un volume plus important quelques mètres plus loin. Maintenant, nous sommes trop préoccupés par ce rocher récalcitrant pour penser à la crue éventuelle. J'ai pris le relais de Vincent. Couché dans le méandre inconfortable, je frappe, je frappe. J'ai oublié mes gants et je commence à le regretter ; mes mains ont raclé la paroi, elles sont ensanglantées et la boue pénètre abondamment dans les blessures. Aie... Aie... Aie... Ca cuit !...

Ludovic est passé dans une partie plus large située au dessus de moi. Il tient mon casque à bout de bras et éclaire au-delà du bloc qui nous barre la route. J'aperçois un léger élargissement suivi d'une autre étroiture puis d'une partie semblant beaucoup plus large.

Fatigué, je laisse le relais à Vincent qui s'impatiente.

- Il faut mettre la pince "CRABE" ! lance Vincent
- En tirant à trois, on arrivera peut-être à la faire bouger cette saloperie ! ajoute Ludovic.

La fameuse pince (qui a déjà fait ses preuves en d'autres occasions) est placée soigneusement afin de prendre un bon morceau de rocher.

Oh ! hisse ! Oh ! hisse ! Nous tirons de toutes nos forces. Rien ne bouge, c'est décourageant mais il nous en faut plus que ça pour faire demi-tour.

Je consulte ma montre et je constate avec stupéfaction qu'il y a environ deux bonnes heures que l'on s'emploie à agrandir ce passage. A force de casser chacun un petit bout, nous avons malgré tout fait du bon boulot, pour reprendre une expression de Vincent.

Je tiens maintenant une grosse partie du caillou et ça bouge, s'il vous plait. Je sens les forces me revenir et je tire de plus belle. Le marteau ébranle la pierre, puis je tire et je pousse, ça bouge un peu plus. Je me retourne vers mes deux compagnons comme pour profiter au maximum du moment tant attendu où le rocher céderait enfin.

Un bruit de terre qui s'écoule le long des parois du méandre ; puis, un grand "Plouf !" nous fait pousser une "Gueulante", comme on dit vulgairement.

Encore quelques coups de marteau et ça devrait passer. Je quitte le casque, car il ne faut pas rêver, avec le casque c'est tout de même un peu juste, et je m'enfile une épaule à l'avant dans ce que l'on peut, je crois, appeler "une étroiture".

Très vite, je m'aperçois que la situation pourrait devenir dangereuse car la deuxième étroiture entrevue tout à l'heure n'a pas exactement la largeur espérée et un demi-tour est impossible. Tans pis, je tente ! On n'a pas tout fait ça pour s'arrêter devant une étroiture que je qualifierais d'"Honnête". Je me coince, je me décoince, je me recoince, je me redécoince et j'arrive au dessus d'un élargissement tellement grand, que l'envie de continuer tête la première m'effleure. J'ai bien dit "m'effleure" car tout de suite, je m'imagine, tête en bas, ne pouvant ni avancer ni reculer. Quand on ne connaît pas la suite, il faut éviter ce genre de manoeuvre qui a quelques fois coûté la vie à certains spéléos trop pressés.

Bon, je fait une pause ! Après avoir rendu compte de la situation à mes deux collègues, il ne me restait plus qu'à profiter de cet élargissement pour essayer de me retourner. De toutes façons, maintenant je ne peux plus faire marche arrière ; alors !... Tout en me retournant, je pensais aux pauvres gens qui ont des sciatiques ou tout autre chose du même genre...

Je suis maintenant à plat ventre dans l'eau et à 2 mètres devant moi, le passage s'élargit. J'arrête mon rampé pour pousser un cri afin de tester la résonance. L'écho me renseigne immédiatement. Il y a une salle ! ... Je n'ai pu retenir cette exclamation. Encore quelques contorsions, et je suis maintenant debout dans une diaclase d'une quinzaine de mètre de haut.

- Oh ! les gars, ça y est ; j'y suis !
- Alors !
- Ça continue ! Il y a des perles de caverne ! Ouah !...
- Alors qu'est-ce que vous "foutez" ? Vous venez ?
- On arrivent... Mais ça coince pas trop ?
- Un peu, mais ne vous inquiétez pas, ça passe le casque à bout de bras. Pendant que vous passez, j'avance un peu.
- O.K. vas-y, me dit Ludovic.

Devant moi, une belle coulée stalagmitique toute étincellante, dommage, pour continuer, il faut marcher dessus. Une série de petits gours plein d'eau est suivie d'un banc de sable qui occupe toute la largeur de la galerie. J'avance et je sens le sol s'enfoncer sous mes pieds.

Je marche donc sur le bord et je m'enfonce beaucoup moins. J'avance encore de cinq ou six mètres et je découvre un petit lac rond de trois mètres de diamètre. Mais ce que j'ai vu en premier, c'est la paroi qui remonte devant moi, sur au moins sept mètres. Je scrute le plafond et j'aperçois une petite faille d'où sort le filet d'eau qui tombe dans le lac.

Je suis un peu déçu. Vincent et Ludovic m'ont rejoint, eux aussi auraient bien voulu que cette découverte soit un peu plus longue. Mais ce n'est pas terminé pour autant, car il faut tout de même aller voir de près cette fissure. Une escalade s'impose, il faudra donc revenir avec du matériel approprié.

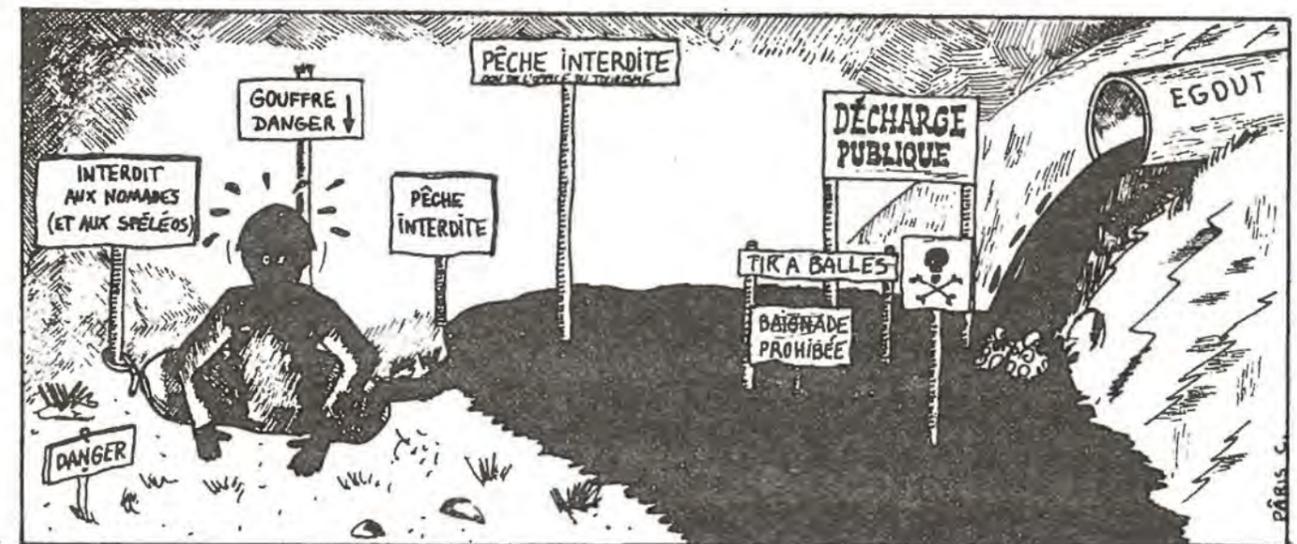
Nous repassons les étroitures. C'est beaucoup plus facile que tout à l'heure, car cette fois, nous savons où nous allons.

Pendant la remontée des puits, l'idée que le réseau pourrait se mettre brusquement en charge ne nous a pas quitté.

Tout au long du parcours, on peut voir avec quelle force, l'eau a pu travailler la roche. Ici, des "Marmites de Géant", là, de véritables lames de sabre scultées par l'eau ou encore ces superbes galets roulés brillant d'un vernis naturel.

Vingt trois heures, nous sommes dehors tous les trois.

Christian et Robert nous attendent à la sortie du trou et nous ont apporté du café dans un thermos. Les discussions vont bon train et nous imaginons tous un tas de continuations derrière cette faille d'où sort un filet d'eau.



Travaux



Texte : PARIS Claude

En général, la création d'un nouveau "chantier", se fait suivant l'intuition d'un membre ou d'un autre, au hasard des sorties et pérégrinations du club. Finalement ce système du laisser-faire conduit à une multitude de "chantiers" commencés et ... inachevés ! Car qui peut dire qu'un "chantier" est terminé ? ... quand le collecteur est atteint ? ... quand la traversée perte-résurgence est réalisée ? C'est rare ... très rare ! Si bien qu'un chantier se commence, se termine rarement, mais s'abandonne... ça c'est courant !

Une vieille coutume veut qu'un "chantier" doit rester secret pour éviter le piratage, toujours possible, par les "pilleurs de premières" à l'affût. La tradition est tenace et il est souvent difficile à l'intérieur même d'un club d'avoir quelques bribes d'informations sur les travaux en cours.

Nous avons choisi de parler de deux de nos "chantiers" qui ont déjà fait parler d'eux !

- Le Gouffre des Bruyères
- Le gouffre de la combe Semont

Le Gouffre des Bruyères

Découvert en 1985, le gouffre des Bruyères reste le chantier n°1 du club tant par l'ampleur des travaux réalisés que par leur durée. Ces travaux réalisés de 1985 à 1987 ont été publiés dans les ESCARPOLETTES n° 7 et 8.

CAMPAGNE 1988

- 16/04 Equipement de la cascade de l'affluent. Arrêt sur une méchante étroiture qu'il va falloir agrandir.
- 23/04 Scéance préparation désobstruction (perçage) dans et l'étréiture de l'affluent.
- 24/04 Désobstruction dans le terminus.
- 07/05 Désobstruction dans l'affluent.
- et 08/05
- 13/05 Désobstruction dans le terminus.
- et 14/05
- 18/06 Le matériel en place est retrouvé saccagé et une partie a été volée. (voir encadré)
- 06/08 Désobstruction dans l'affluent.
- 27/08 Désobstruction dans l'affluent.
Désobstruction dans la galerie supérieure.
- 17/09 Remise en état de la ligne électrique
L'étréiture située en haut de la cascade dans l'affluent est forcée mais la suite n'est pas prometteuse.
- 24/09 Désobstruction dans le terminus.
- et 25/09
- 28/10 Désobstruction dans le terminus.
- et 29/10
- 31/10 Dans le terminus on débouche enfin dans une poche qui va rendre les travaux moins pénibles. Il est désormais possible de se tenir accroupi, de se croiser,...
- 05/11 Désobstruction dans le terminus.
- et 06/11

Le 18/06/88, au cours d'une visite au gouffre des Bruyères, après les crues de printemps, nous avons constaté que notre matériel en place avait été saccagé ou volé. En effet, l'équipement des puits et ressauts inférieurs avaient été détruits volontairement (cordes coupées...) ou dérobés (plaquettes + vis, mousquetons, kit,...). De plus, le câble électrique destiné à amener l'électricité au terminus était coupé et environ 60 mètres avaient disparu, ainsi que plusieurs prises étanches. Le coût de ce forfait est estimé à 2 500 F. On peut se demander quel mobile a poussé ces "spéléos" à agir ainsi ? Est-ce un besoin de se défouler en détruisant le matériel d'autrui ou de freiner... voir d'empêcher la suite de nos travaux dans le fond du gouffre... ? Pour éviter tous nouveaux méfaits, nous envisageons de poser une grille à l'entrée du gouffre pendant toute la durée de nos travaux, les visites restant possibles en demandant la clef au Président...

Le texte ci-dessus relatant le saccage aux Bruyères devait paraître dans CDS INFOS 25 mais n'a jamais été édité.

- 10/11 Désobstruction de nuit dans le terminus.
- 12/11 Désobstruction dans le terminus.
- 16/11 Désobstruction dans le plafond de la salle Christian, sans succès.
- 20/11 Désobstruction dans le terminus.
- 26/11 Dernière séance de travaux avec un début de crues.

CAMPAGNE 1989

- 21/01 Reprise des désobstructions dans le terminus en compagnie du S.C PARIS.
- 11/02 Ouverture d'un puits dans le réseau fossile, mais qui débouche malheureusement dans le puits Jean-Claude.
- 10/06 Désobstruction dans le terminus. Récolte de bois fossile par un étudiant préparant une thèse sur les bois fossiles dans l'Est de la France.
- 24/06 Désobstruction dans le terminus.
- 31/06 Désobstruction dans le terminus. On débouche à ce niveau et
01/07 Il va falloir continuer d'agrandir !
- 08/07 Une crue rend tout travaux impossible.
- 21/07 Désobstruction dans le terminus
et
23/07 Pour la première fois, un léger, très léger bruit de cascade est perceptible.
- 02/09 Devant les risques de crue, la désobstruction prévue au terminus est annulée et nous agrandissons l'étranglement d'accès au réseau fossile. Notre initiative était bonne et nous avons pu assister en direct et pour la deuxième fois à un début de crue
- 09/09 Désobstruction dans le terminus.



UNE SORTIE DESOBSTRUCTION AUX BRUYERES

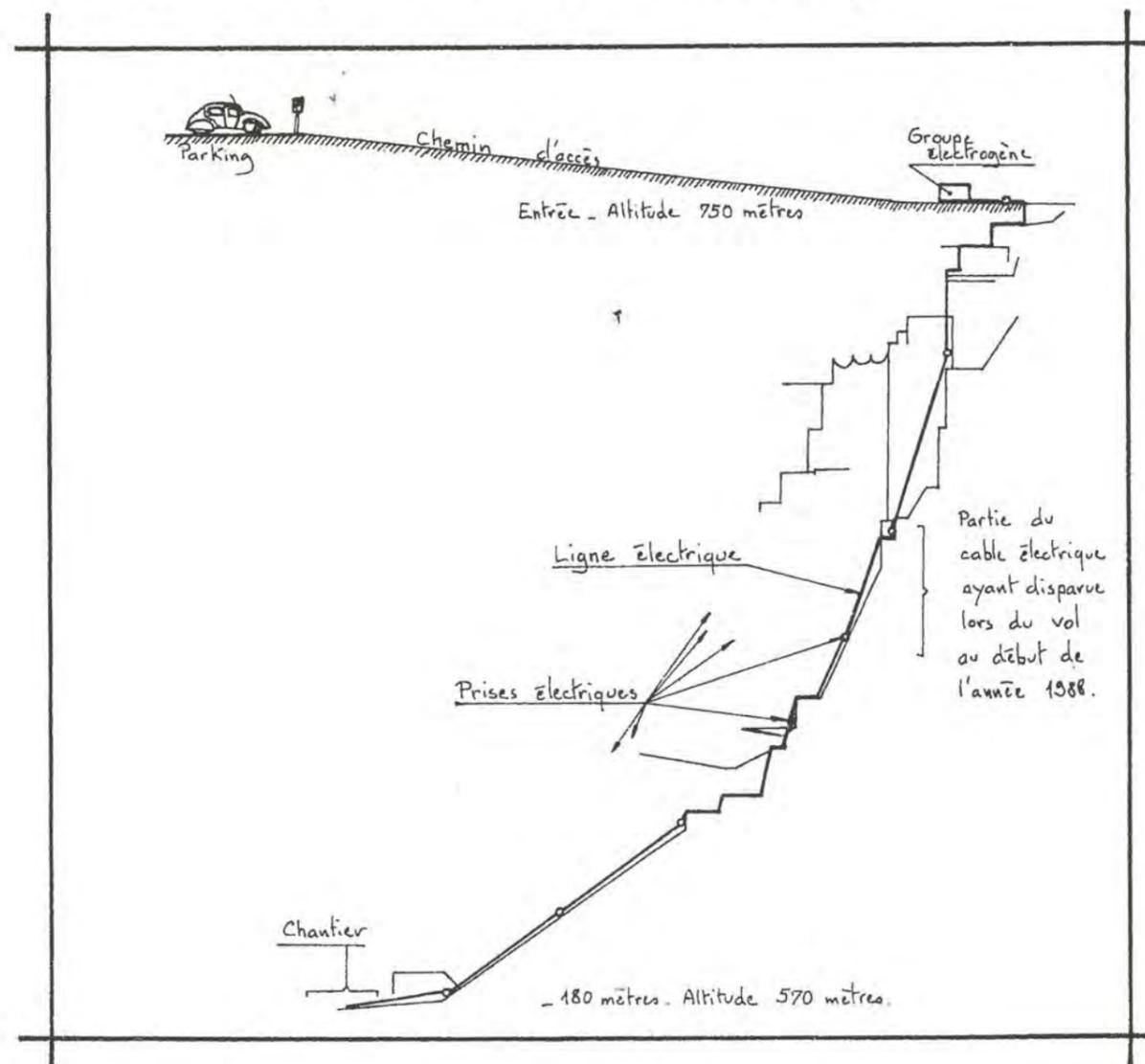
Une séance désobstruction dans le terminus actuel du gouffre des Bruyères, est en soit, une véritable petite expédition. Tout doit être préparé, prévu, bien réglé, sinon c'est l'échec, ce qui veut dire une journée de gachée, un temps précieux de perdu.

Enoncé du problème

Soit un boyau à agrandir à - 180m de profondeur, vous disposez d'une ligne électrique en place, de 3 spéléos A, B, C rompus à ce genre d'exercice, d'un groupe électrogène et de 4 kits 1, 2, 3, 4 de matériel contenant :

- Kit 1 : 90m de corde + amarrages nécessaires
- Kit 2 : 1 corde de 60m, 1 corde de 5m, 2 cordes de 10m, 1 corde de 5m + amarrages nécessaires
- Kit 3 : matériel de désobstruction
- Kit 4 : 1 marteau électro-pneumatique, 1 foret de 0,4m, 1 foret de 1m

Réaliser la manipulation dans le minimum de temps.



Déroulement de l'exercice

Le spéléo A aussitôt équipé prend les kits 1 et 2, commence l'équipement du gouffre et la descente jusqu'à la cote - 120m. Pendant ce temps, les spéléos B et C, chargés des kit 3 et 4 portent le groupe électrogène à l'entrée du gouffre.

Aussitôt arrivé, le spéléo B, chargé du kit 4 rejoint le spéléo A et continuent ensemble l'équipement et la descente.
 Le spéléo C resté à l'extérieur, branche le groupe électrogène sur la ligne, fait le plein d'essence puis attend environ 1/4 heure avant de démarrer le groupe et d'entamer la descente, chargé du kit 3.
 Les spéléos A et B arrivés au terminus branchent le marteau électropneumatique et commencent à forer 3 à 4 trous pendant que le spéléo C effectue la descente. Les trous percés, le spéléo A entame la remontée avec le kit 4. Les spéléos B et C mettent en place les charges, effectuent le tir et entament la remontée chargés des kit 3, 2 et 1.
 Il reste encore à transporter le groupe électrogène aux voitures aussitôt qu'un second spéléo et à l'air libre.
 La sortie a duré en tout et pour tout environ 5H.

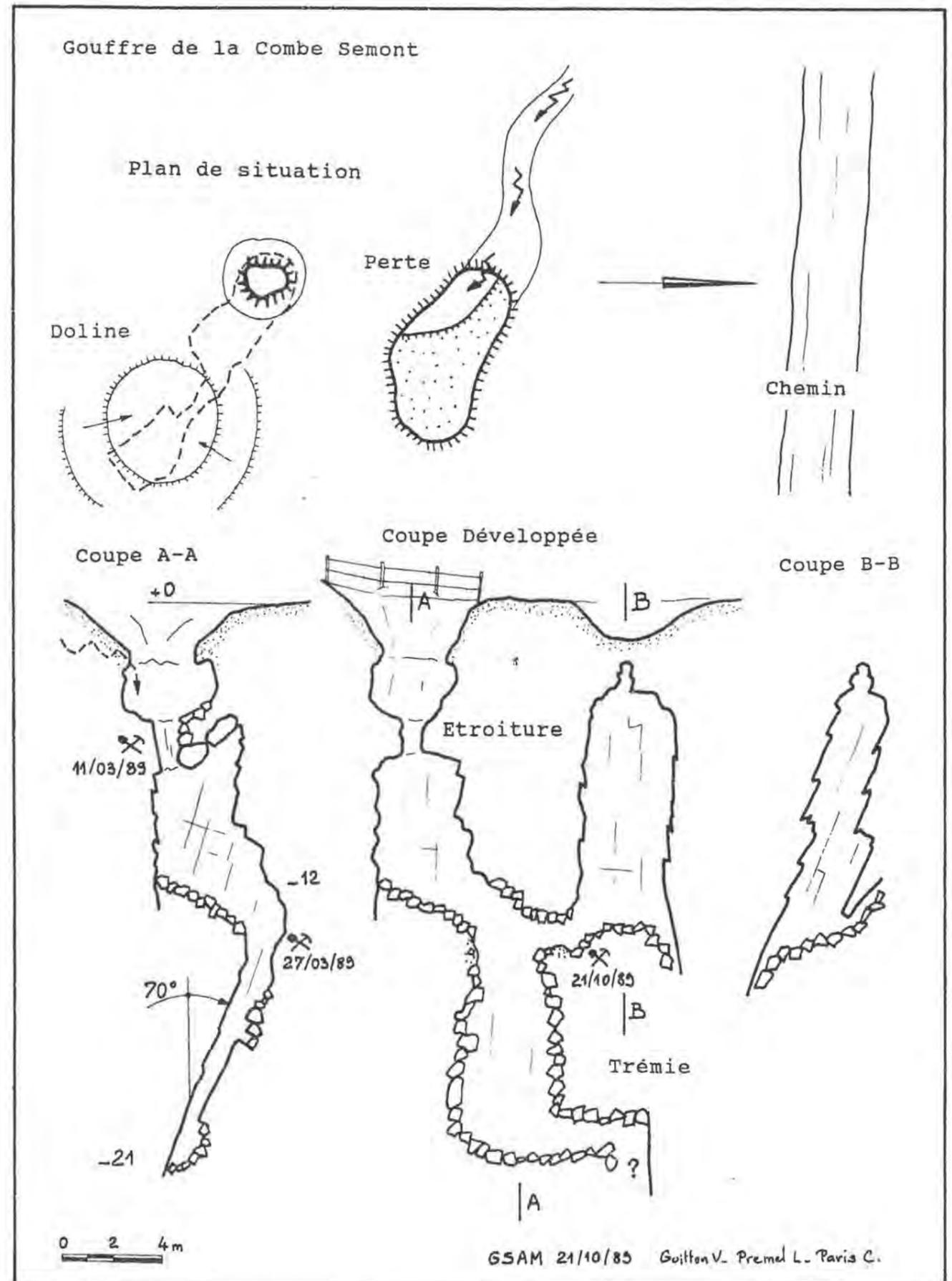
Le Gouffre de la Combe Semont

COMPTE-RENDU DES TRAVAUX A LA COMBE SEMONT

- 04/12/89 Commencement des travaux dans le fond d'un effondrement de 2 m de ϕ pour environ 3 m de profondeur, où, paraît-il, un étrange bruit de "locomotive" se fait entendre en temps de crue. La désobstruction consiste à remonter à la surface le bouchon fait d'argile et de bloc.
 19/02/89 Visite des deux Christophe. Un éboulement s'est produit et un vide apparaît, ça paraît intéressant...! Une tentative pour agrandir l'étroit passage provoque un nouveau éboulement qui vient tout colmater.
 26/02/89 Remontée d'environ 2 m³ de matériaux divers et très collants, sans succès.
 04/03/89 Remontée de dalles imposantes
 11/03/89 Poursuite de la désobstruction
 Le passage est enfin forcé et un puits de 8 m est découvert avec arrêt sur une trémie
 27/03/89 En compagnie de J-M Frossard du Groupe Marcel Loubens, désobstruction d'une partie de la trémie
 01/04/89 Perte en crue
 14/06/89 Mise en place d'une cloture autour du gouffre
 21/10/89 Topographie, découverte d'un puits contigu situé sous la doline voisine

Situation : 942,80 x 271,23 x 690
 Gouffre situé le long du chemin menant de Villars-les-Blamont à Montjoie-le-Château, à quelques mètres d'une perte temporaire.

Description : Ouverture en entonnoir de 3 m de ϕ , à 4 m de profondeur, étroiture à travers des blocs et puits spacieux de 8 m. A la base, une diaclase inclinée, en partie colmatée par une trémie, est pénétrable sur 8 m de profondeur. Dans la partie supérieure de la trémie, une étroiture à travers des blocs donne accès à un puits parallèle au premier.
 Dén : - 21 m



Le département du Doubs étant criblé de milliers de dollines, d'emposieux, d'effondrements divers, nous avons pris l'habitude (c'est pas un exemple à suivre...) de nous passer de toutes

autorisations préalables pour aller "gratter" dans quelques trous que ce soit.

À la Combe Semont, le gouffre est situé dans une zone boisée éloignée de tout axe de communication et nous pensions être tranquilles pour voir ce que cet effondrement avait dans "le ventre". Mais le propriétaire des lieux, qui est aussi mycologue (c'est pas notre chance...) en se livrant à sa passion, découvrit nos travaux, et surtout le tas de débris fraîchement remué à côté du trou béant. Une plainte fut déposée, les numéros minéralogiques de nos voitures relevés et nous nous sommes retrouvés à la gendarmerie de Blamont. Il s'en suivit une entrevue avec le propriétaire, une bouteille bue et un arrangement fut trouvé... Nous dûmes installer une clôture autour du gouffre, et nous engager par écrit à dégager le propriétaire de toutes responsabilités en cas d'accident.

Camps d'été

Texte : Ardèche Roulleau J-M
Vaucluse Dartier J.

Bon... Voyons... La vignette fédérale, le certificat d'assurance, le brevet de secours spéléo, la demande officielle de visite faite dans les temps requis, le timbre de l'amicale des veuves de spéléo, la vignette pour le repeuplement des chauves-souris, la capacité d'aptitude spéléo 1^{er} degré confirmée en 1988, le certificat médical, ...Aaaaah!, il manque les diplômes de descente sur échelle et de remontée au jumarc, mais vous avez de la chance, ils ne sont pas obligatoires.
Vous pouvez descendre!
L'Aventure vous attend...!

Je l'aurai...
Je l'aurai...



La pratique de la spéléo devient très réglementée!

ARDECHE : JUILLET 88

Mercredi 13 Juillet

C'est durant la nuit que les derniers membres du groupe arrivèrent au camping...
Dure épreuve : effectivement, on nous avait dit : " vous verrez, vous ne pouvez pas vous tromper, c'est sur la route ", et bla, bla, bla... et bla, bla, bla..., taratata, ce camping " tournou virzou " nous ne le trouvions point. Pourtant, entre Pont Saint Esprit et Barjac, il n'y a qu'une trentaine de bornes, mais alors les zigzags et les zags... Enfin, pour finir : crac, on tombe en plein dessus. Là, tu coupes le moteur de la bagnole et lorsque tu dressés tes oreilles, il y a un véritable concerto continu assuré par les cigales : quel accueil ! Ensuite, cette bouffée d'air frais (attends, ce n'est pas du Blizz) aux senteurs de lavande t'inonde (les lunettes non) les narines. Ah ! Ardèche quand tu nous prends !!!

Jeudi 14 Juillet

Le lendemain, nous nous dirigeons sur le plateau de Méjeannes, vers l'Aven de la Salamandre. Après une descente verticale d'une quinzaine de mètres, chacun de nous se retrouve subitement suspendu en haut d'une immense salle dont la grandeur provoque une forte sensation de vide : diamètre 120m et hauteur 40m. A l'intérieur de cette vaste chambre, un paysage unique et fragile nous apparaît. Ici, les concrétions sont innombrables et très variées, alors les photographes en profitent pour faire des clichés et les flashes n'arrêtent plus d'éclairer ces richesses. De retour au camping, les conversations vont bon-train et chacun de nous délivre ses émotions. " C'était super, inoubliable ! ". La journée n'étant pas finie, la bande de spéléos quitte le camping pour découvrir cette très belle rivière du Gard qu'est la Ceize (2 x 8). La chaleur est telle que nous n'hésitons pas à nous baigner dans ce site merveilleux. Tant et si bien que chaque soir nous primes l'habitude de profiter de cette rivière dont la couleur bleu-verte nous est restée dans les yeux.

Vendredi 15 Juillet

Aujourd'hui, nous nous dirigeons vers l'Aven de l'Agasse. Ici, il s'agit d'une succession de petits puits décalés qui nous mènent jusqu'à la cote - 200 m. Dans cette cavité, la technique dite de la verticale est reine.

Samedi 16 Juillet

Après une longue et agréable marche d'approche qui nous fait dominer la vallée de l'Ardèche et ses Kayakistes, nous découvrons le Gouffre de Rochas situé sur le plateau des Gras. Un superbe porche d'entrée nous permet de nous équiper, puis s'offre à nous une étroiture longue de 3 m qui débouche sur une salle de 25 à 30 m de diamètre. Ensuite, apparaissent un puits de 40 m, suivi d'une vire, et un puits de 30 m. Nous voici à la cote - 100 m où un surprenant et inhabituel spectacle d'objets et sujets ont été formés puis déposés sur une partie plane. Reste après ceci, le magnifique puits de 70 m plein vide dont le diamètre correspond à environ 12 m.

Dimanche 17 Juillet

Nous partons pour notre dernière exploration de ce camp vers l'Event de Peyrejal. Avant d'arriver à l'entrée, nous parcourons le lit d'une rivière asséchée, cette même rivière qui a, au fil des années et des siècles, taillé, creusé et érodé les galeries que nous allons découvrir...

Une fois à l'intérieur, les galeries inondées nous obligent à nous plonger dans l'eau jusqu'à la ceinture (Aie ! aie ! aie ! ça caille !) Durant notre progression, nous constatons que les conduites sont très régulièrement circulaires ($\approx \varnothing 2,5$ m). Ici encore, nos appareils photos avalent les pellicules. Puis, il faut sortir pour s'habiller et prendre le chemin du retour : direction Montbéliard.

...Mais les histoires du G.S.A.M. en vadrouille en Ardèche, ou plus exactement à Barjac, ne s'arrêtent pas là. Cette poignée de spéléos Mandubien est une sacrée bande de joyeux lurons. Aussi, dès que leurs corps et âmes se retrouvent sur le plancher des vaches, ils n'en manquent pas une... Et c'est ainsi que l'on se retrouve tous assis à la terrasse du café de la place de Barjac. L'ambiance est au beau fixe, (n'oublions pas que nous sommes le 14 juillet) les rues sont animées, et à propos d'animation nous avons même vu un thuya accroché à un spéléo, le tout poursuivi par le cafetier en colère !!!... Mais le thuya, il avait envie de changer de trottoir, surtout ce jour-ci. Ben alors, quoi, c'est vrai !

Après c't'histoire, nos spéléos se mêlent avec plaisir aux acclamations de la foule en délire, qui attend avec impatience que l'on désigne une Miss Barjac. Et là, tu fermes les yeux, tu les ouvres, tu les fermes... mais non, tu ne rêves pas, c'est bien un Spéléo Mandubien qui est applaudi parmi les Miss. PUB !

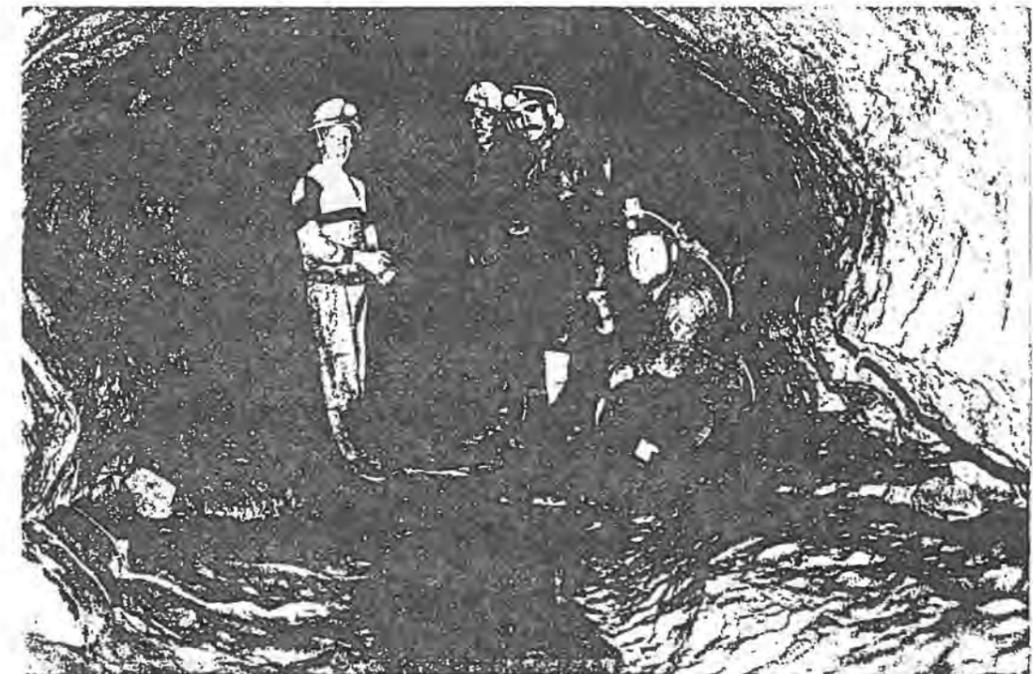
EN PASSANT PAR LE VAUCLUSE

AOÛT 89 - CAMP SPELEO SUR LE PLATEAU DE VAUCLUSE

C'est à Saint-Christol que nous décidons d'installer notre camp pour une semaine. Une semaine, c'est bien court, me direz-vous, mais ensuite, nous descendons dans le Verdon pour profiter du Canyon aux dimensions impressionnantes afin de réaliser quelques projets d'escalades, de randonnées et de canoës. Revenons sur le plateau de Vaucluse qui ne manque pas d'attrait pour les Spéléos et qui a aussi dans ses entrailles un grand mystère, celui de la Fameuse Fontaine de Vaucluse. Cette fontaine qui débite en certaines périodes de l'année plus de 150 m³ par seconde soit 150 tonnes d'eau qui constituent la source de la "SORGUE".

Je ne décrirai pas toutes les sorties que nous avons pu réaliser parmi les nombreux avens de la région. Il y a des curiosités comme l'aven du Château qui a son entrée sur un trottoir du village de Saint-Christol et dont le premier puits de 40 mètres est situé sous la boucherie-alimentation ou comme l'aven de la Cierui avec son gouffre béant de 40 mètres de diamètre et 50 de profondeur. Toutefois, si vous êtes amateurs de beaux et grands puits, je crois qu'il ne faut pas manquer l'aven du Caladaire. En effet, même si vous êtes pressés par le temps, la descente des deux premiers puits, constitue une agréable sortie placée sous le signe des grands vides (p.70 - p.93). Ce gouffre fut l'objet de véritables expéditions en 1948, et fut classé à l'époque le deuxième plus profond de France avec - 487 mètres.

Actuellement, le gouffre est coté - 667 m. Son nom, il le doit à la découverte d'un cantonnier trouvé écrasé au pied du premier puits. Cantonnier est dit en patois " Caladaire ". Le pauvre homme avait du glisser dans la faille constituant l'entrée. Actuellement, l'entrée est recouverte par une grille. Spéléo Sportive dans les monts du Vaucluse, Livre de Luc-Henri Fage, nous a bien aidés pour effectuer nox explos.



L'Event de Peyrejal.

P. Roulleau J.-M.

Une classique

Texte : PARIS C.
MANGIN P. (géologie)

Le Creux Serré - CHAMESOL

SITUATION

940,10 X 272,08 X 800
Carte IGN 3522 EST MONTBELIARD (Série bleue)

L'accès peut se faire depuis Villars/les/Blamont ou depuis Chamesol. A mi-distance entre la ferme de " Roche Jella " et la ferme " Le Tremblais ", prendre le chemin goudronné menant à la ferme du Lomont, jusqu'au premier chemin de champ, à l'entrée du bois. A ce niveau, le chemin est devenu sentier de randonnée GR5 donc balisé. Il suffit de traverser le pré et d'entrer dans le bois. L'entrée est en contrebas sur la gauche, environ 100m après le virage.

HISTORIQUE

Le Creux Serré, ou plutôt sa galerie principale semble connue de longue date, comme l'attestent les nombreux graffiti datés qui ornent ses parois. Les explorateurs étaient probablement des habitants des environs et des soldats en poste au fort du Lomont, tout proche. Les premières références bibliographiques sont dues à Fournier, mais ni lui, ni son équipe ne semble l'avoir exploré. Le groupe Spéléo de Montbeliard le cite dans ses 3èmes campagnes de 1935-1936 et lui attribue un dénivelé de 60m, la galerie inférieure est donc à cette époque déjà explorée. Par contre, l'histoire écrite n'a pas retenu les inventeurs de la galerie supérieure. Bien que cette cavité soit très fréquentée, aucune évolution notable n'est intervenue depuis.

DESCRIPTION

Galerie principale

A flanc de coteau, une doline d'effondrement crève l'extrémité d'une galerie haute et spacieuse, et forme un puits de 11m de profondeur. La base de cette galerie est remplie d'un important cône d'éboulis. En descendant ces éboulis, direction Sud-Nord, on débouche dans une première salle en rotonde, assez vaste. La base en entonnoir est encombrée de blocs imposants. En chevauchant un

bloc longiforme, formant un " pont " naturel, on accède à la deuxième salle, plus vaste que la précédente et joliment concrétionnée. La façade Nord est constituée de stalagmites et de coulées de calcite. A l'extrémité Ouest, un court boyau descendant conduit à deux départs de galerie.

La galerie gauche, très courte, descend sur quelques mètres jusqu'à un ressaut de 3m, et se termine sur une trémie à la profondeur de - 34m, le point le plus bas de la galerie principale.

La galerie droite, longue d'une vingtaine de mètres, mène à une diaclase qu'il faut escalader sur 4m pour déboucher dans une nouvelle salle d'une dizaine de mètres de hauteur. La partie Sud est encombrée de blocs volumineux. Une escalade de 8m sur la paroi Nord-Ouest permet d'accéder au réseau supérieur. Il existe également une variante pour la première partie de l'escalade, par une étroiture remontante, mais une étroiture, très, très... très étroite !

Galerie Inférieure

Depuis la première salle, descendre au fond de l'entonnoir, passer sous le " pont " naturel menant à un boyau cheminant au travers des blocs. Un ressaut de 2m donne le départ d'une courte galerie descendante de plus gros module. A l'extrémité, un puits de - 12m débouche dans le plafond d'une diaclase de 25m de développement. L'extrémité Est se termine par un boyau impénétrable, l'extrémité Ouest par un départ de puits obstrué par une coulée de calcite. C'est ici le point le plus bas de toute la cavité, avec une profondeur de - 43m. A noter, à mi-hauteur de la diaclase, des blocs coincés forment un étage intermédiaire.

Galerie Supérieure

A l'extrémité de la galerie principale, une escalade permet d'accéder à la galerie supérieure. Une première étroiture débouche dans une salle basse, au sol encombré d'un cahot de pierres. A l'Ouest, une galerie étroite mène à une deuxième étroiture descendante. A ce niveau, commence une galerie de 40m de long et de morphologie tout à fait différente du reste de la cavité, basse, au plafond voûté, jusqu'à une trémie qui constitue le terminus actuel.

Galeries annexes

Diaclase d'entrée

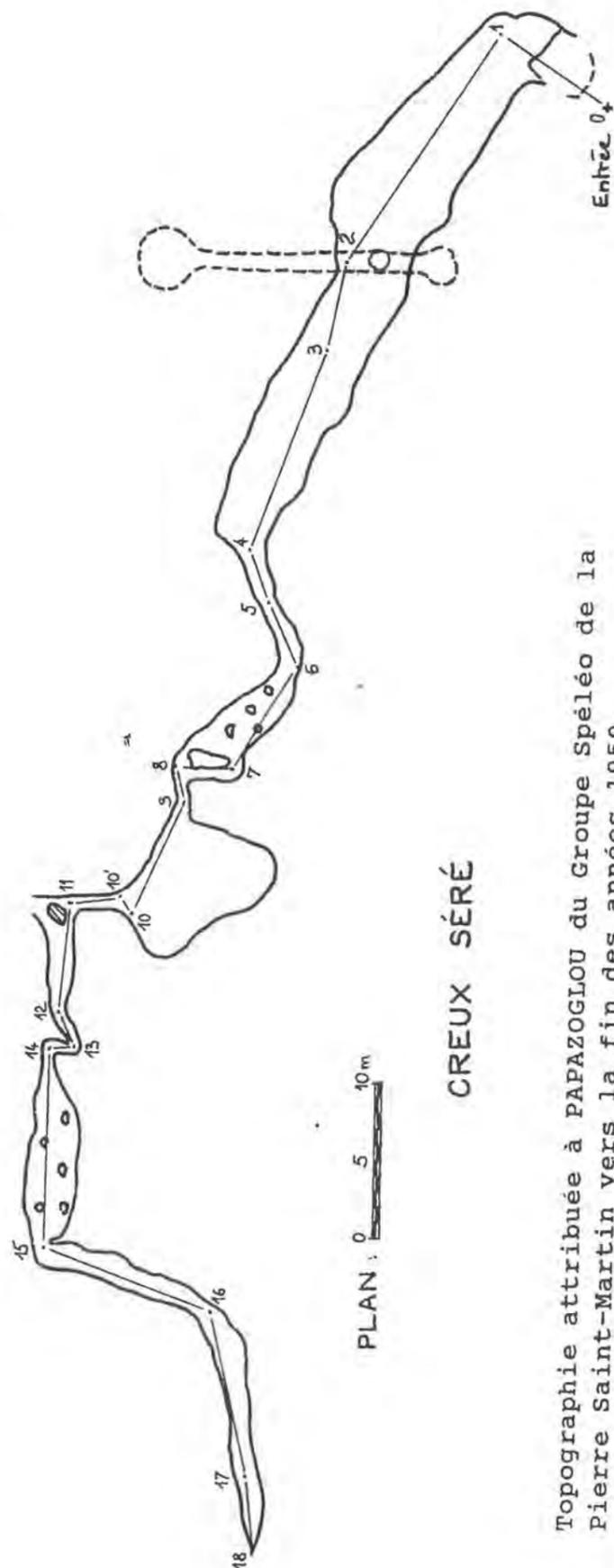
A la base du puits d'entrée, au pied de la paroi Ouest, 2 étroitures permettent de pénétrer dans une diaclase qui se développe sur 3 niveaux.

- Le niveau inférieur est une courte diaclase, direction Nord-Sud, en partie comblée par le cône d'éboulis de l'entrée.

COUPE : 0 5 10 15 20m



N.Mg.



CREUX SÉRÉ

Topographie attribuée à PAPAZOGLOU du Groupe Spéléo de la Pierre Saint-Martin vers la fin des années 1950.

- Le niveau intermédiaire est constitué de la diaclase précédemment citée, et sur laquelle vient se rattacher une autre diaclase très étroite de 8m de long.
- De ce niveau, une escalade permet d'atteindre une étroiture suivie d'une courte galerie basse, limitée à ces deux extrémités par des éboulis.

Salle oubliée

De la première salle, une escalade de + 10m, avec surplomb, sur la paroi Sud, mène à une petite diaclase sans suite. Cette petite " salle " très peu visitée, est restée d'un blanc immaculé.

TOPOGRAPHIE

Différentes topographies existent sur cette cavité, mais sont malheureusement peu précises, voir incomplètes et donc difficilement utilisables pour poursuivre des travaux sérieux. Nous reproduisons ci-contre, en réduction, certainement une des plus anciennes, attribué à Papazoglou du Groupe Spéléo de la Pierre St Martin, et réalisée à la fin des années 1950. De grandes dimensions (1,100 X 0,800m), ce plan reproduit en plan et en coupe développée, la galerie principale et supérieure, la galerie inférieure étant seulement esquissée.

Nous avons donc repris la topographie entièrement et dans ses moindres détails. Quatre séances ont été nécessaires, dont une a servi de stage interne d'initiation pour des membres du club et du GS Magma Noirefontaine.

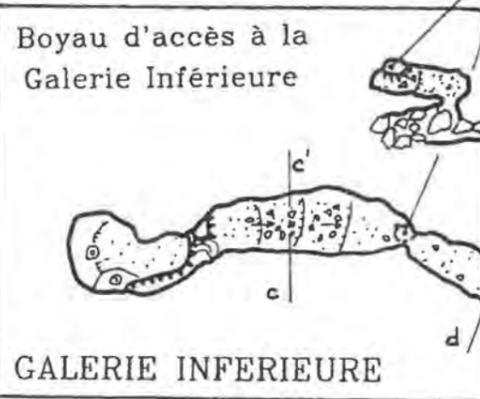
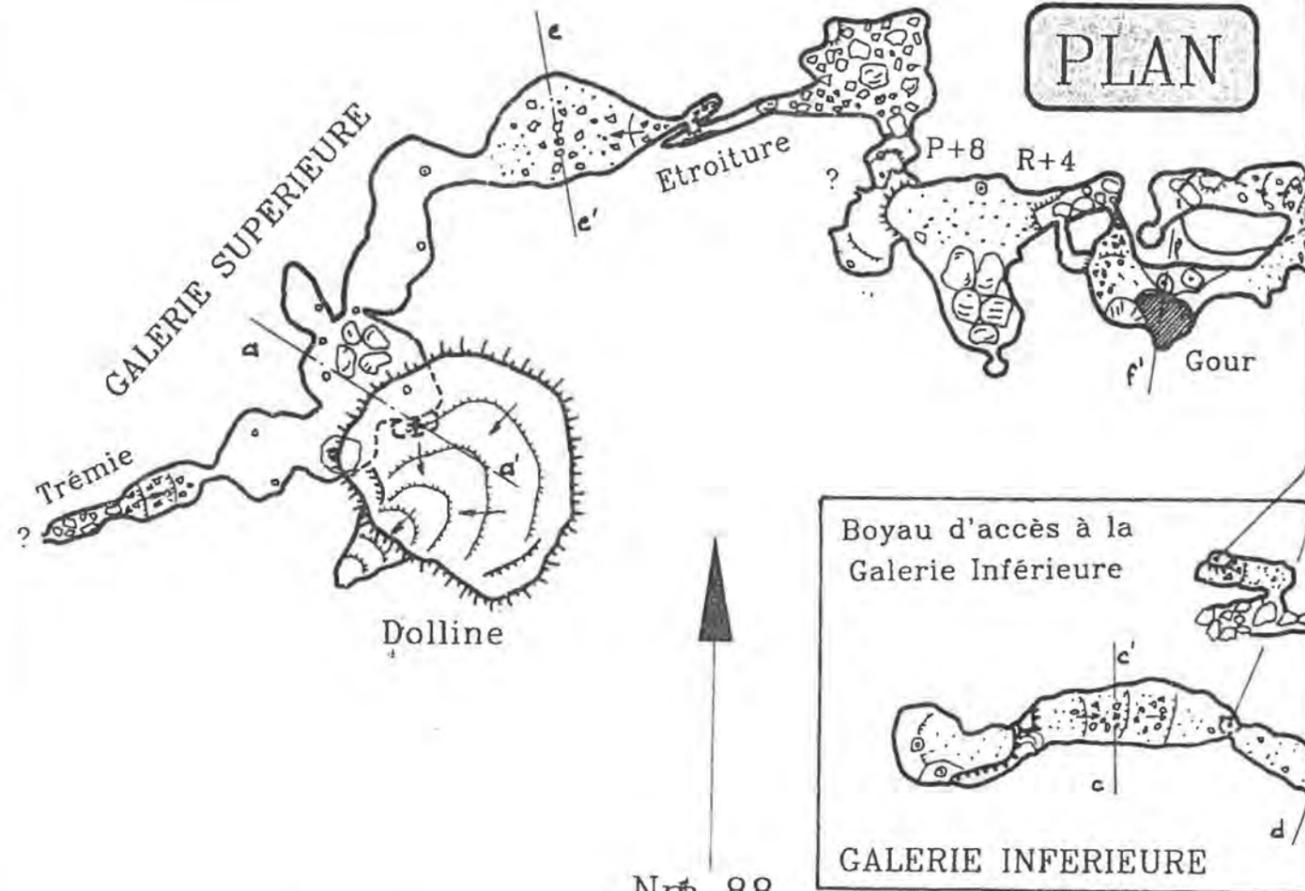
Le développement total atteint 374m et la projection horizontale 286m pour un dénivelé de - 43m.

La doline voisine a également été positionnée par rapport à l'entrée. Il s'avère que cette doline correspond à quelques mètres près à la cheminée de la galerie supérieure.

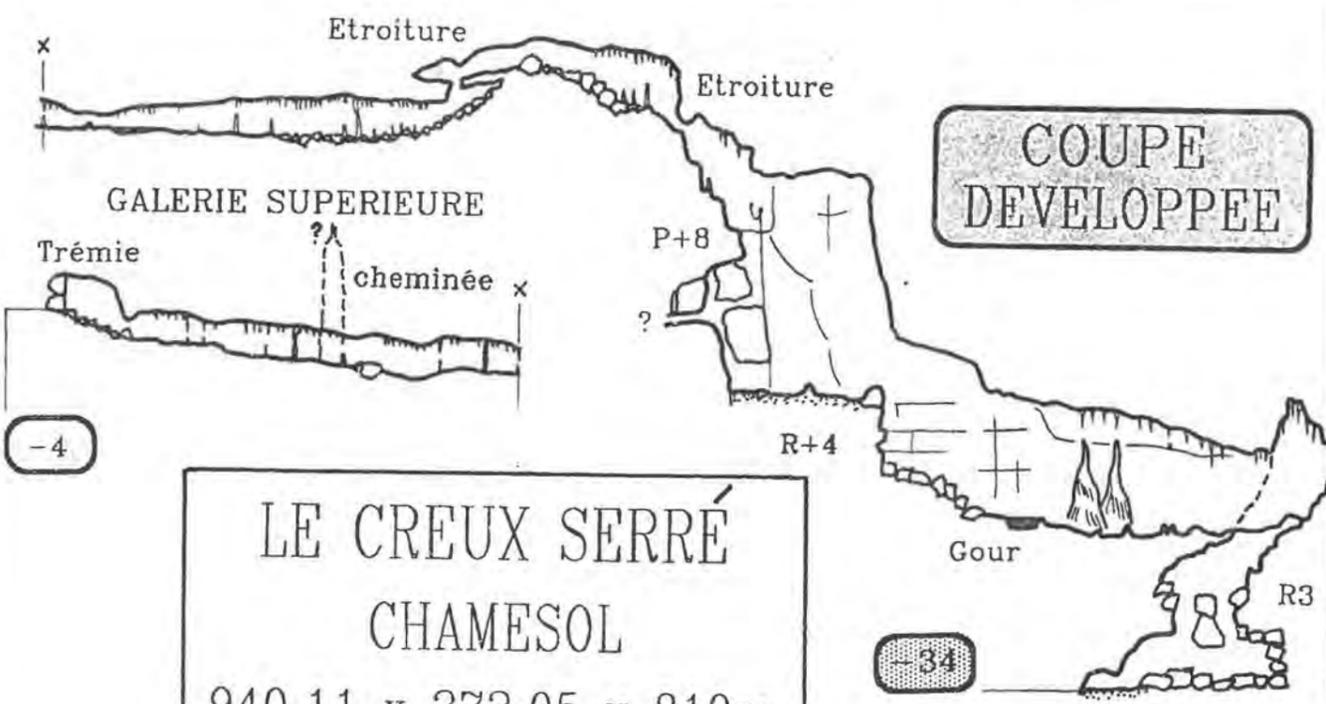
RECAPITULATIF

	Développement (m)	Projection horizontale (m)
Galerie principale + petites Galeries annexes	204,1	156,3
Galerie supérieure	68,3	59,7
Galerie inférieure	68,0	49,9
Diaclase d'entrée	34,1	20,7
TOTAL	374,5	286,6

PLAN



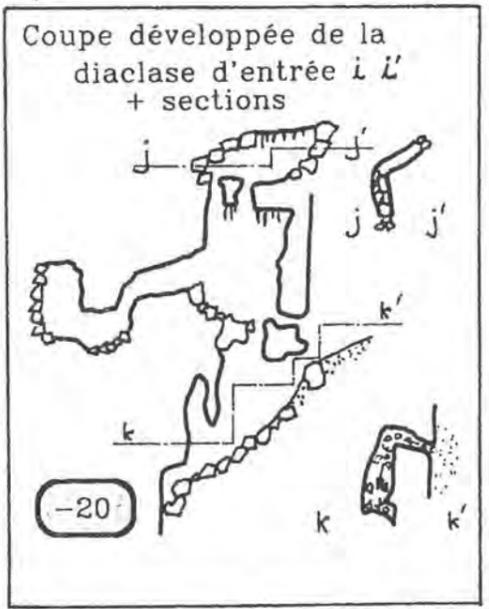
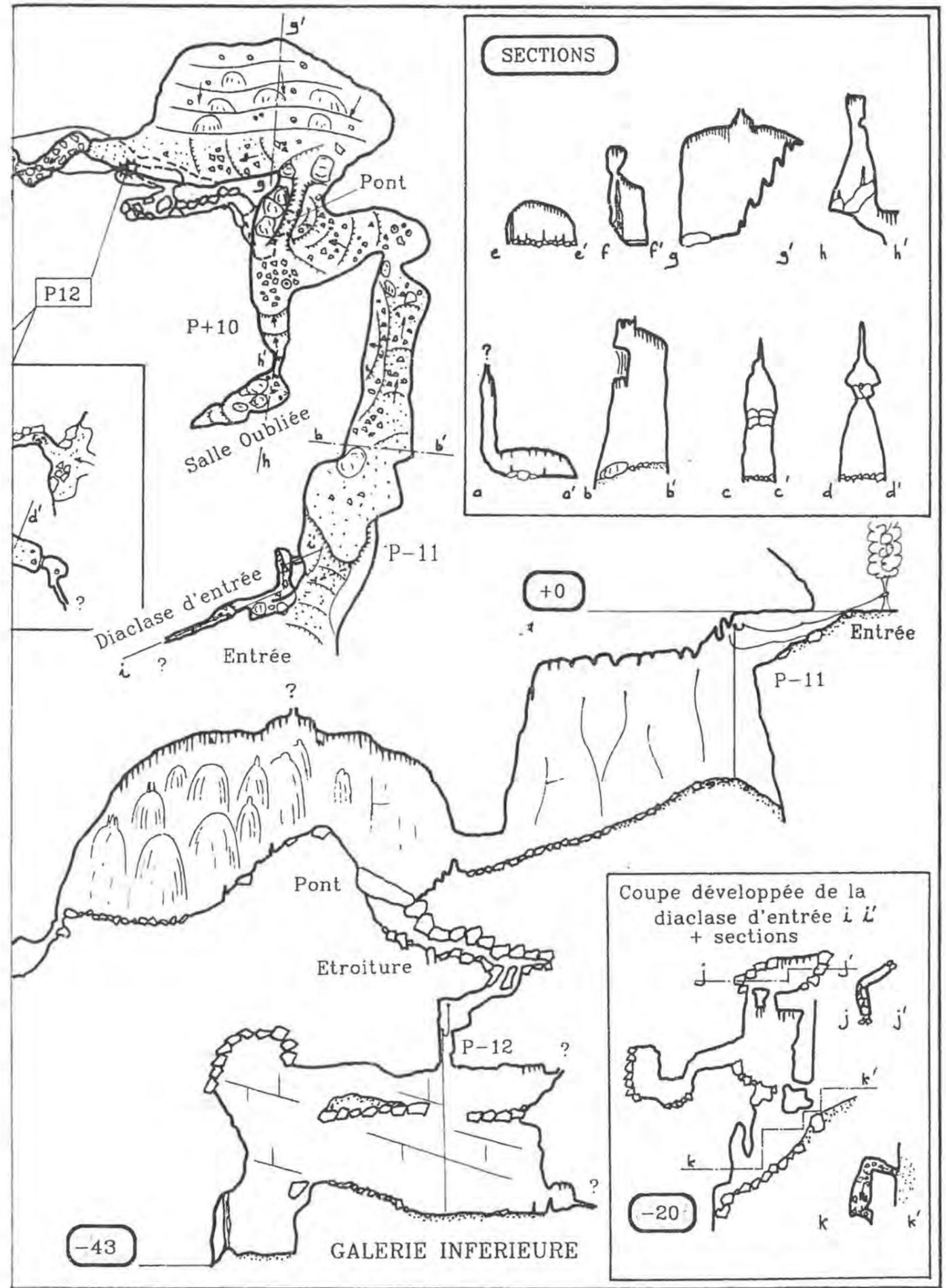
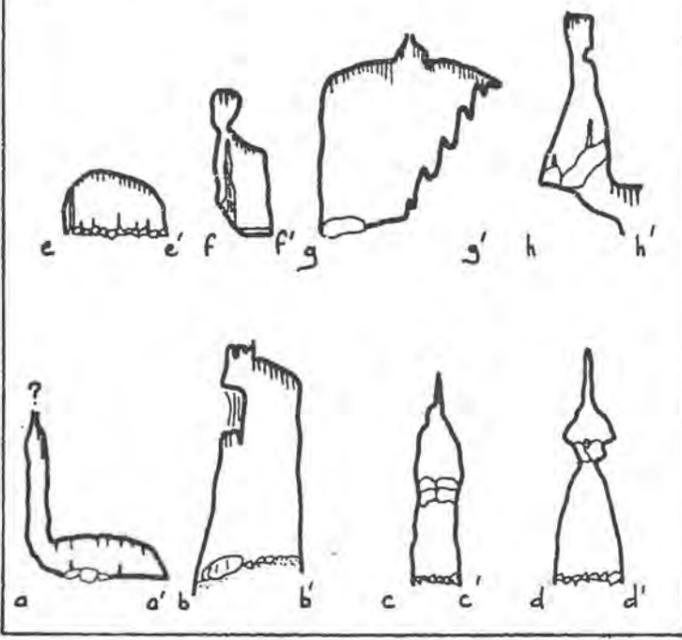
COUPE DEVELOPPEE



LE CREUX SERRÉ
CHAMESOL
940,11 x 272,05 x 810m
GSAM 1988

Ech 0 10m

SECTIONS

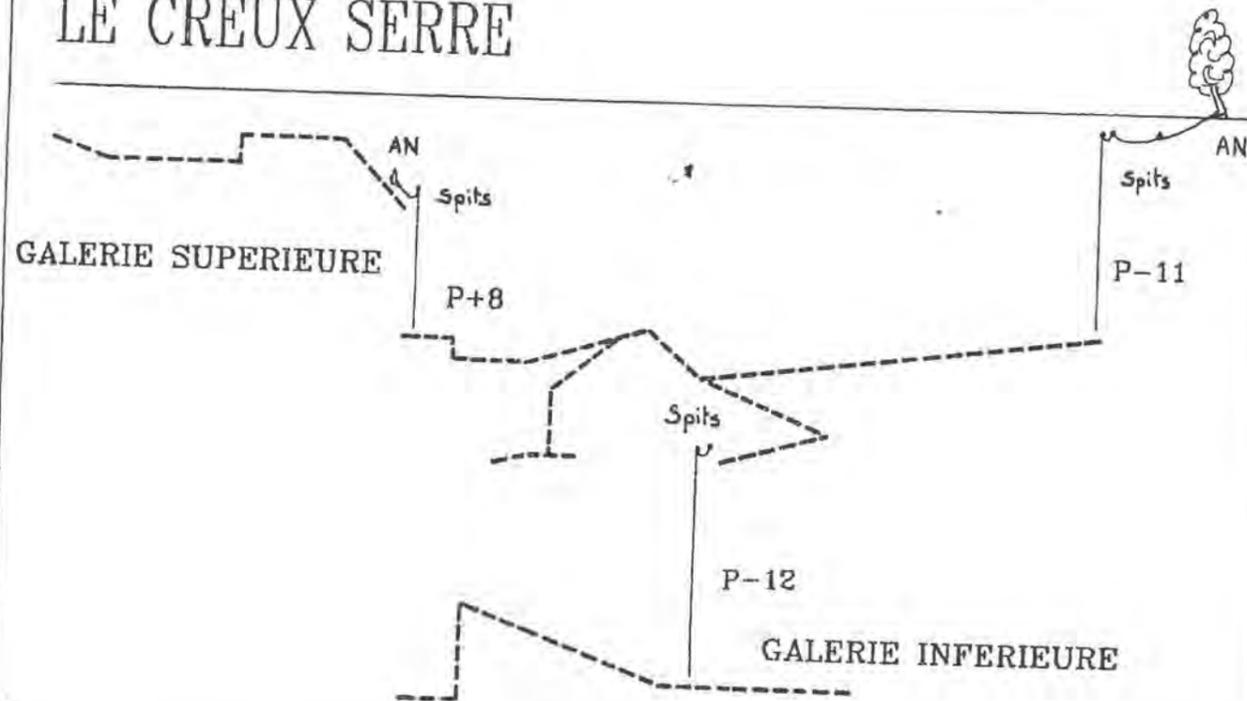


EQUIPEMENT

La cavité comporte un puits d'entrée de 11m que nous avons rééquipé, un puits d'accès de 22m à la galerie inférieure, et une escalade de 8m menant à la galerie supérieure.

Puits	Corde	Amarrage
Puits d'entrée (- 11m)	30 m	Amarrage naturel sur arbre main-courante 2 sp vire 2 sp départ de puits
Accès galerie supérieure (+ 8m)	25 m	Amarrage naturel sur concrétion, 1sp
Puits galerie inférieure (- 12m)	15 m	2 sp départ de puits

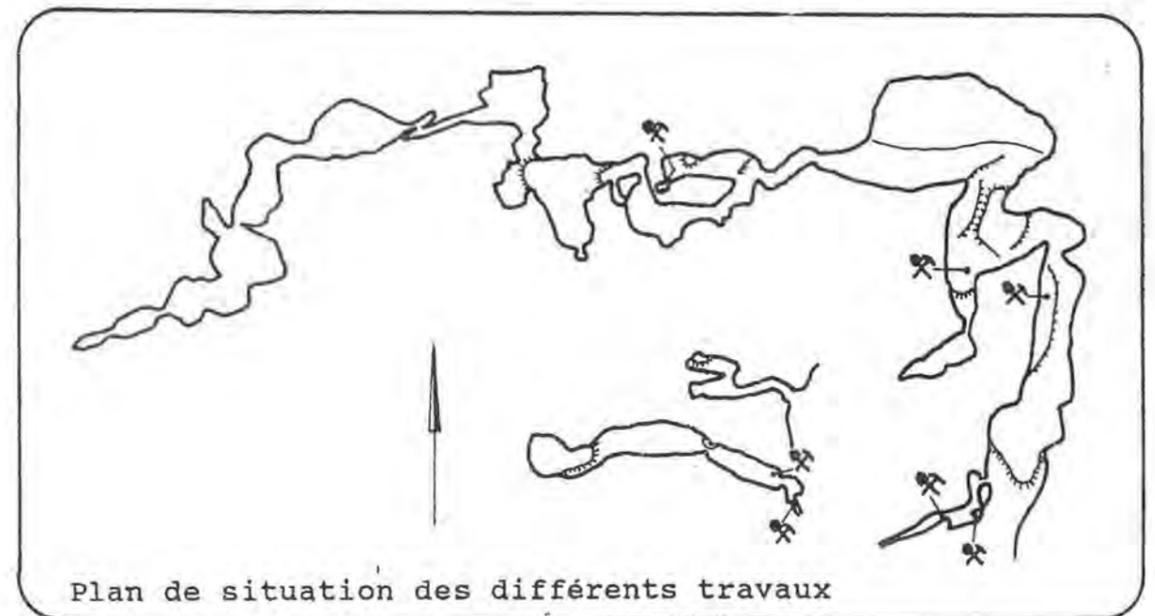
LE CREUX SERRE



TRAVAUX

Plusieurs désobstructions ont été tentées de notre part :

- A la base du puits d'entrée
Le 28/05/88 : tentative de déblaiement de l'ébouli à la cote - 20 sans succès
- Dans la diaclase d'entrée, agrandissement d'une étroiture, donnant dans une diaclase sans suite de 5m de développement.



Plan de situation des différents travaux

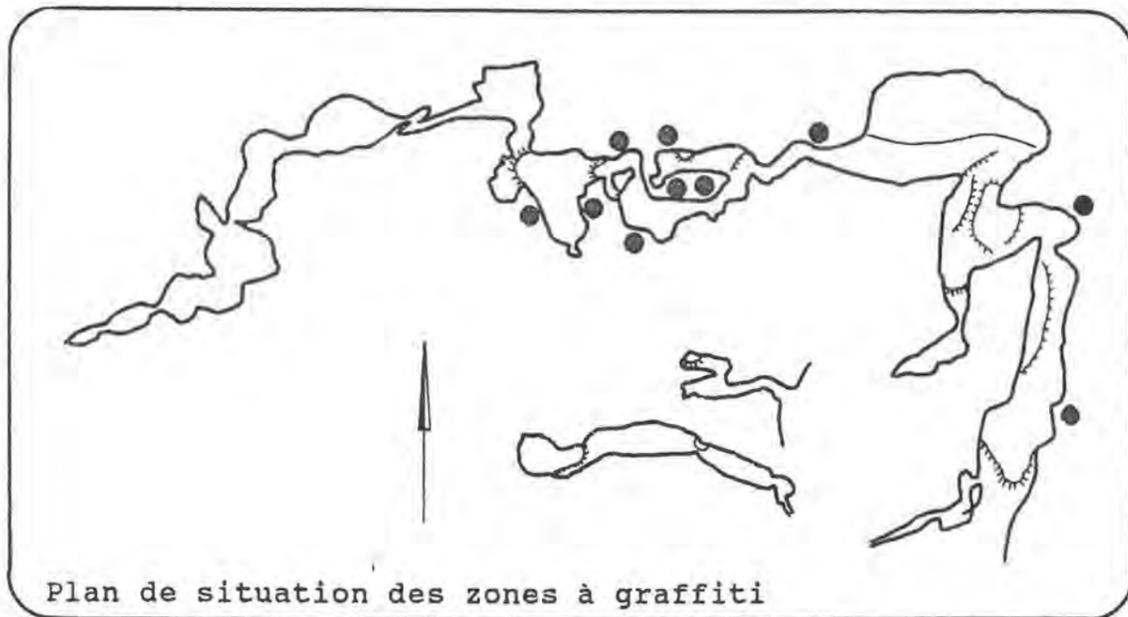
- Dans la galerie principale :
 - * à la cote - 34 existait une chatière impénétrable que nous avons forcé sans succès le 09/07/88. Le courant d'air soufflant de cette galerie doit provenir de la galerie inférieure qui, à cet endroit, n'est séparée que de quelques mètres.
 - * entre l'entrée et la deuxième salle, plusieurs sondages ont été effectués avec chaque fois le même constat : remplissage de plusieurs mètres d'éboulis sans toutefois accéder au plancher originel.
- Dans la galerie inférieure :
 - * essai d'agrandissement d'une étroiture aspirante sans succès
 - * à l'extrémité Est de la diaclase existait un boyau tellement étroit, qu'il était impossible de voir une éventuelle suite. En juillet 1989, l'étroiture est agrandie, mais sans succès.

GRAFFITI

Au cours de la visite de la galerie principale, nous avons remarqué sur les parois, de nombreux graffiti. Tracés au crayon de papier, sur fond de calcite blanche, ces écrits souvent datés, sont pour la plupart, un siècle plus tard, très bien conservés.

La majorité de ces graffiti sont l'oeuvre de soldats, probablement en poste au fort du Lomont, tout proche, et ne montrent que les noms des visiteurs, seuls ou en groupe, parfois accompagnés des grades, emplois, etc...

Toutes ces inscriptions sont intéressantes, non pour les noms écrits en eux-mêmes, mais pour ce qu'ils représentent : les traces elles-mêmes du passage de ces "spéléos sans le savoir". De plus, ces inscriptions restent très discrètes, voir inexistantes si l'on n'y prête attention, comparées aux véritables souillures (quelques sigles de club, tracés à la lampe acétylène, atteignent plus d'un mètre carré !) beaucoup plus récentes, laissées par d'autres qui se croyaient des spéléos chevronnés...!



Méthodologie :

Pour relever ces graffiti, sans les détruire, nous avons utilisé un film "milar" très résistant, même à l'humidité, transparent et très souple pour épouser les aspérités des parois.

Pour transposer le tracé, un simple crayon de papier HB a suffi. Une fois les graffiti décalqués, quelques réductions par photocopie sont venues leur donner une dimension plus facile à éditer, avant de les recopier sur calque et de leur redonner leur graphisme original.

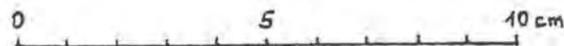
Chaque inscription a donc été accompagnée d'une échelle centimétrique.

Nous vous en livrons quelques spécimens.

GRAFFITI ISOLE

Parfois accompagné du prénom, de la classe, du grade, de l'emploi...

Glameau
1896



(Norman
Bourdier)

Buallat
29 de ligne



G Roy
1903



DUBOUX
TELEGRAPHISTE

GEOFFRE
Sergent

9 mai
1889



Fer
Sergent major
17/4 107



Tabouret H
Classe 1887
9 Aout 1890



LARNAC Gabriel
classe 1891
(Gard)
Nimes



GIRARD
artificier



Bertin
Cantonnier
1890



(Louis
Beccoubet)



VISITEURS EN GROUPE

La hiérarchie militaire a été scrupuleusement respectée !

E.U. sortie de Chefs
Audincourt 218-45

E Vuillard sergent
J Paccut caporal
classe 1888
26 Mai 1892

PEGERON
LIEVRE
JOLIVET
LES ENFANTS
DU
RHONE

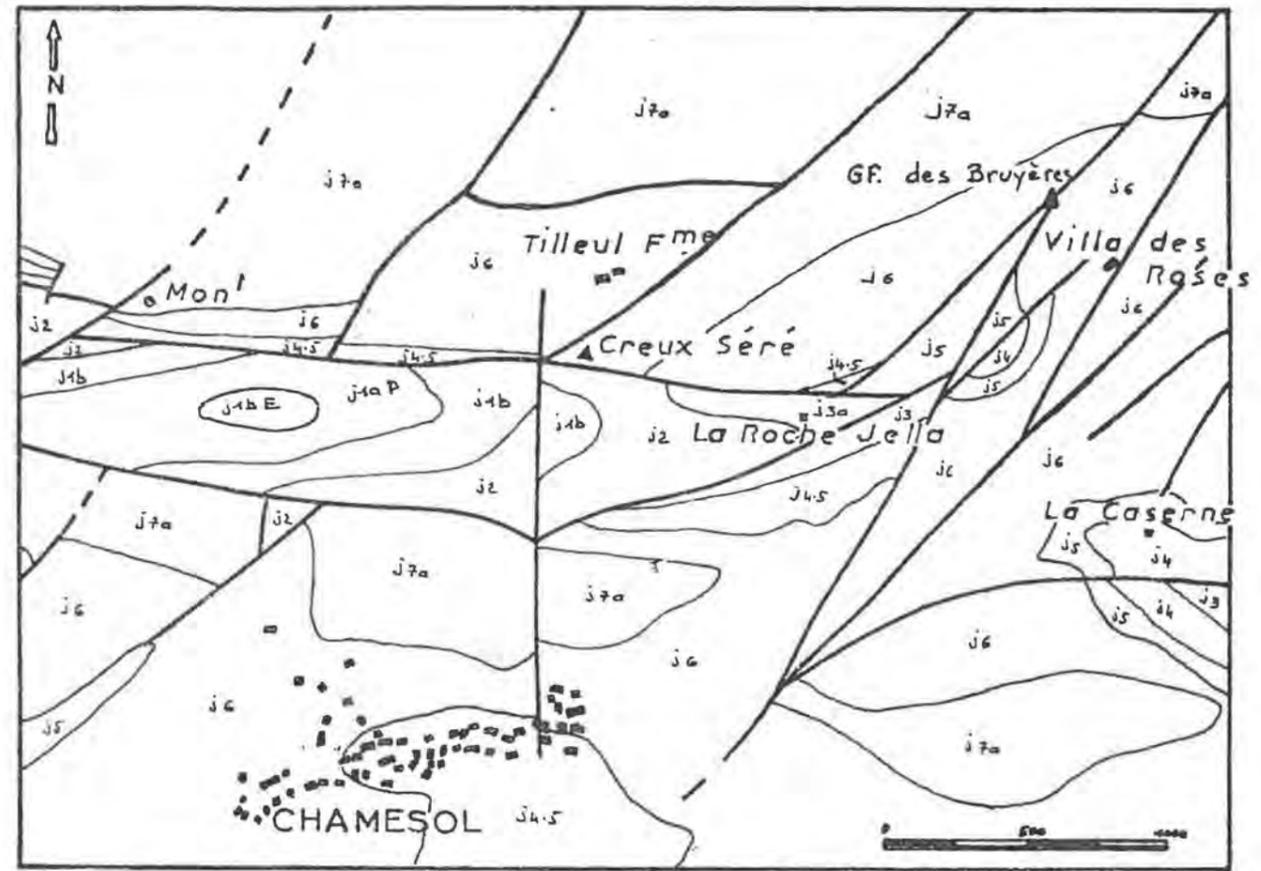
Le Français Louis Luise Jeandti
classe R chef d'administration
7^{ème} section de commis Amuriers
détachement de Belfort le 23 sept
1895

26 Mai 1892
Erkenschwiller Capitaine
Cisserand Lieutenant
Busson Gardien de
Pillot
Parent caporal
Rambaud } soldats
Arnoux }

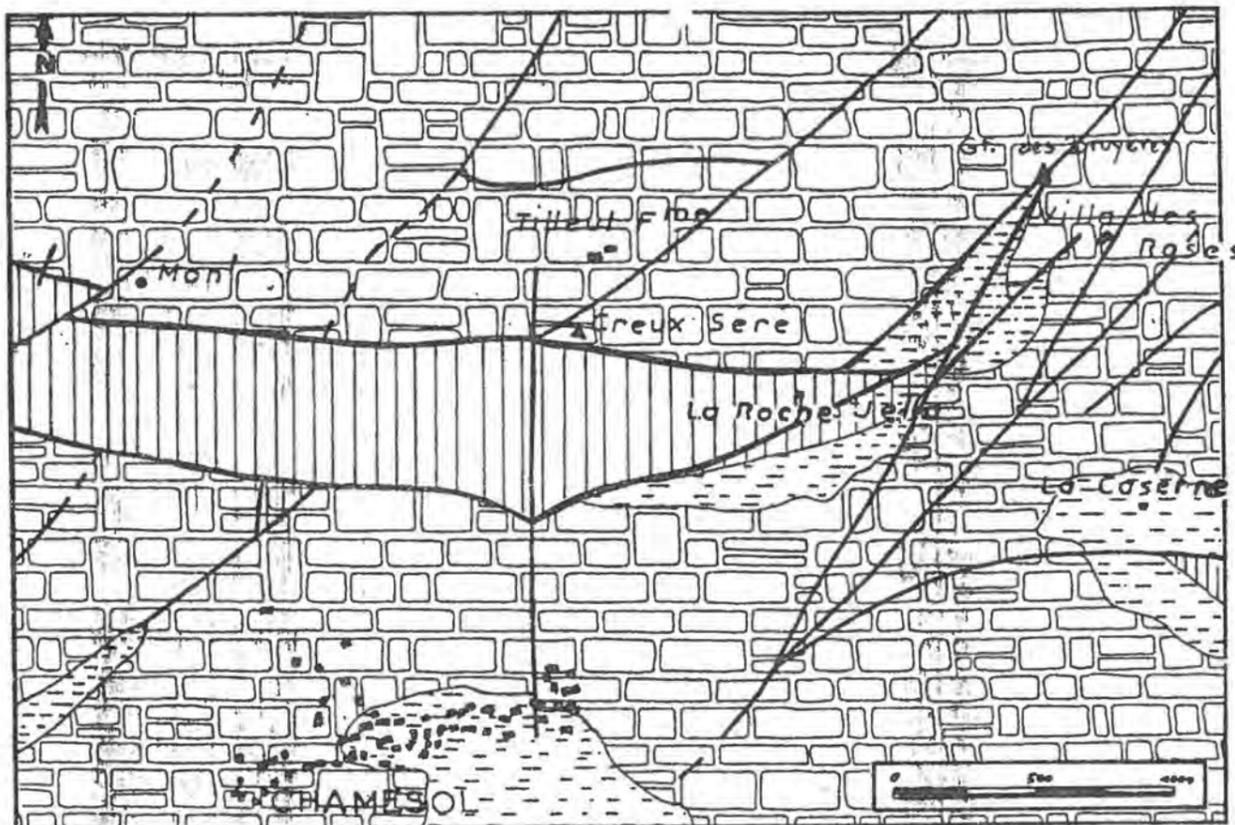
5-6-49 ↕
Equipe Audincourt
A.R JPA DB

GEOLOGIE

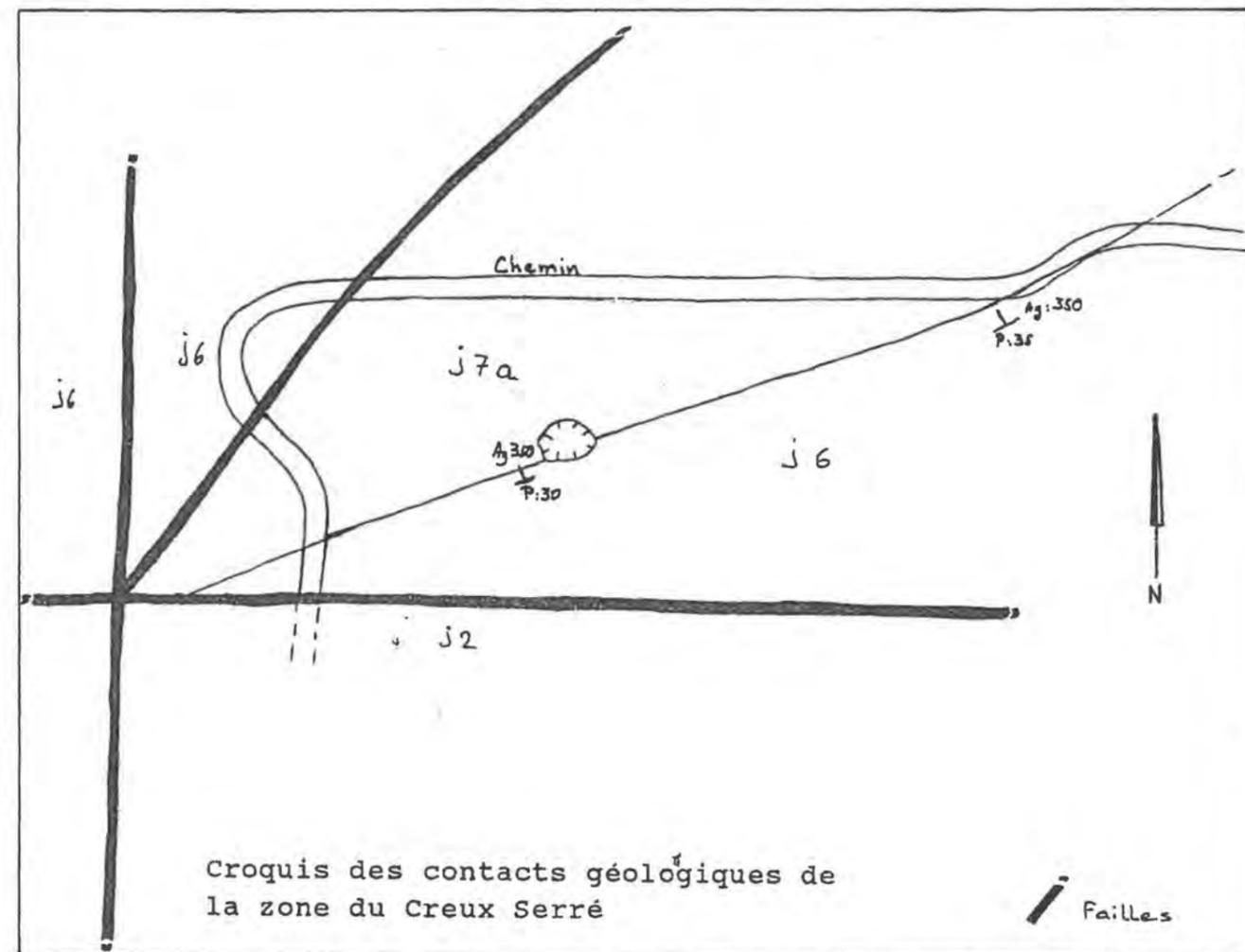
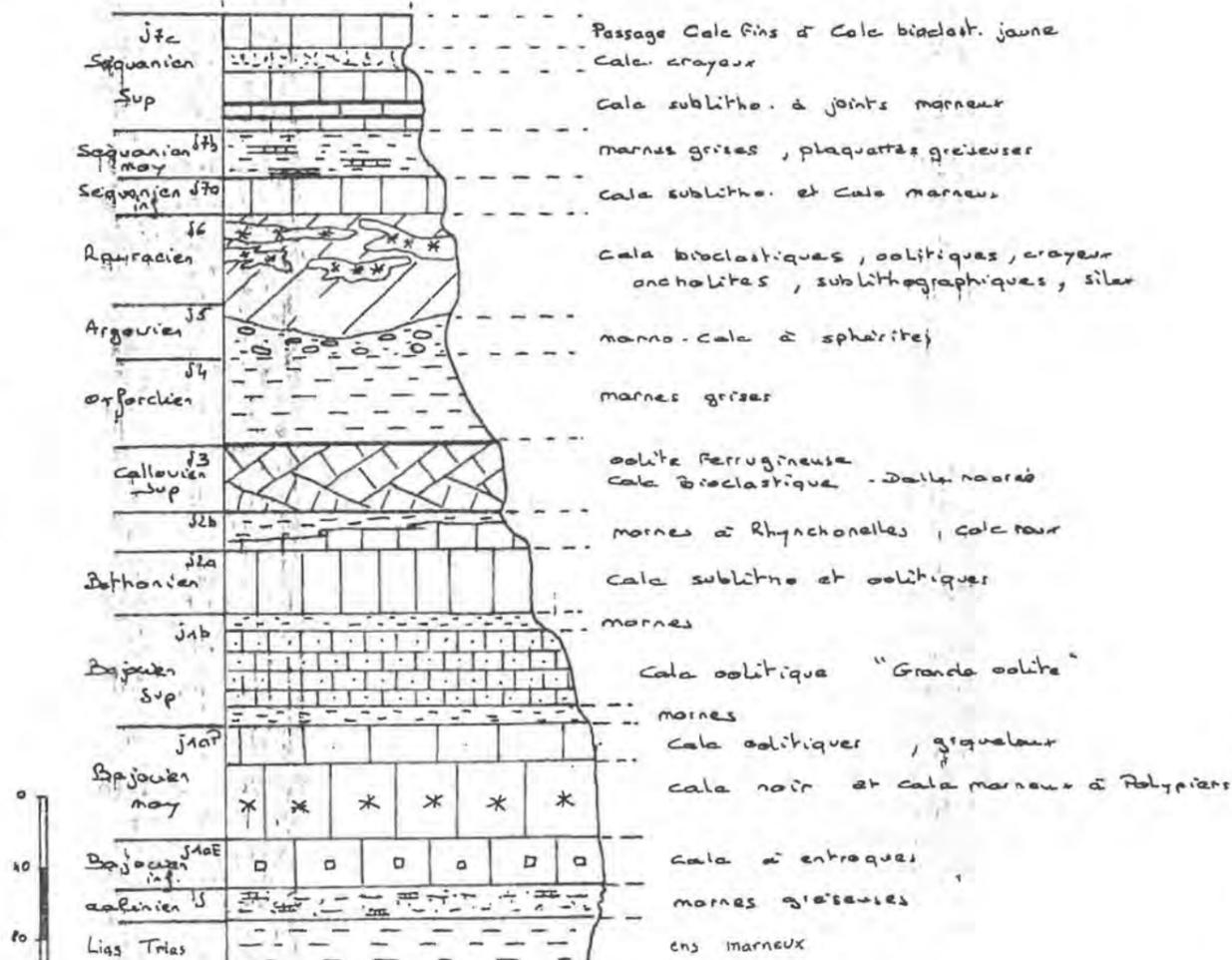
La région étudiée, située dans le JURA Septentrional, à proximité de la vallée du DOUBS, correspond au LOMONT, plus exactement à l'anticlinal du LOMONT (Zone Est St Hippolyte). Il s'agit d'un anticlinal légèrement coiffé de direction W.E. Il est bordé au Nord comme au Sud de failles inverses, et s'ennoie vers l'Est où il disparaît au contact d'une faille appartenant à la zone de la Villa des Roses (failles de direction N30 à N60).



Le gouffre du Creux Séré s'ouvre sur la bordure Nord de l'anticlinal du LOMONT, à proximité de l'intersection de la faille bordière Nord et d'un accident parfaitement méridien, recoupant l'ensemble des structures (un autre accident de direction N30 est également au contact de ce point). Ce secteur fragilisé par le contexte tectonique est un lieu de prédilection de la dissolution des roches calcaires. Le gouffre du Creux Séré caractérise bien ce processus. La mise à jour du réseau karstique s'est faite à la faveur de l'effondrement du toit d'une salle. Il s'agit d'un gouffre d'effondrement correspondant à une évolution cryptokarstique. Le gouffre du Creux Séré s'ouvre dans le Jurassique Supérieur, à la limite Rauracien, Séquanien inférieur. Son développement souterrain se fait essentiellement dans les faciés Rauraciens. La limite Rauracien - Séquanien se situe au sommet du niveau à oncholites et gravelles. Ce faciés précède un calcaire sublithographique gris qui est donc rattaché à l'étage Séquanien inférieur (limite arbitraire).



Jurassique supérieur Calcaire
 Marnes Argovo - Oxfordienne
 Jurassique Inférieur Calcaire



Croquis des contacts géologiques de la zone du Creux Serré

Le Rauracien, d'une épaisseur d'environ 50 m est un calcaire oolitique et pisolitique plus ou moins fin, de teinte blanc-beige à jaunâtre, graveleux par endroit. On y repère aussi des niveaux à Polypiers et Solénopores. Cet étage Rauracien prend une place prépondérante sur les flancs de l'anticlinal à cœur jurassique moyen.

BIBLIOGRAPHIE

- FOURNIER E., 1919, Statistiques du Doubs, p 76-77. (simple citation, prof. 15m environ)
- FOURNIER E., 1923, Les Gouffres, p 161. (simple citation, celui-ci et son équipe ne l'on pas exploré)
- PEROT L., 1936, SPELUNCA 2ème série n° 7, p 128. (exploration du 21/01/1936, prof. -60m sans autre renseignement)

GS CAMPEURS D'ALSACE, 1961, SOUS TERRE n° 10, p 5, T.
(description et topographie d'après un relevé de
la Soc. Spél. d'Alsace de 1938. La Soc. Spél.
d'Alsace était le groupe dirigé par l'Abbé Glory,
dans l'entre deux guerres)

GS CATAMARAN, 1964, TAUPING INDIGEST n° 30
(topographie du Réseau inférieur)

SCA VALDOIE, 1970, SPELECHO n° 1, p 4 à 6
(topographie, description)

HUMBERT J-P., 1977, ASE n° 14, p 26 et 27, T.
(topographie et indication des coordonnées
approximatives sans description)



L'évent de Peyrejal

P. Roulleau J-M.

Bruit de Fond



Texte : PARIS Claude

Exercice pompage et désobstruction

Un très important exercice de pompage et désobstruction devait avoir lieu dans la perte de la Vieille Folle, les 6, 7 et 8 mai 1989, afin de trouver un passage schuntant les siphons et permettant l'évacuation d'éventuels blessés en cas de secours. Le GSAM s'était fortement impliqué dans cet exercice puisqu'il avait à charge de " dénicher " 400 m de câble électrique, et de réaliser les cablages et différents coffrets électriques qui devaient assurer un fonctionnement des pompes en automatique. Nous étions prêts...

C'est la société SPIE-TRINDEL (Agence de Belfort) qui nous a sponsorisé en fournissant 400 m de câble 4x4 mm², qu'elle en soit ici remerciée.

L'exercice n'a pas eu lieu en raison des conditions climatiques et est remis à plus tard.

Collecte de bois fossile

Le 10/06/89, un étudiant préparant une thèse sur les bois fossiles dans l'Est de la France, est venu faire une collecte au Gouffre des Bruyères. Nous y avons découvert un spécimen remarquable, cas assez rare paraît-il, dans l'Argovien. A première vue, il s'agirait d'un conifère...! Affaire à suivre.

Assemblée générale du CDS

En 1988, le GSAM a organisé à Mandeure l'assemblée générale du CDS, qui revêtait, cette année-là, une importance particulière. Le bureau était, pour la première fois, renouvelé pour une durée de 4 ans, et un membre du club, Claude PARIS fut élu.

Le GSAM avait innové, puisque tous les débats furent filmés en vidéo avec retransmission en direct sur poste de télévision. Après l'AG, un explorateur de la Pierre St Martin, M. Janssen est venu commenter les diapositives sur la découverte de ce grandiose réseau.

Pour cloturer la séance, une soixantaine de spéléos se sont retrouvés autour d'un couscous géant.

Agrandissement du local

Les effectifs se gonflant, le matériel devenant encombrant, notre local devenait d'année en année, insidieusement exigu. La municipalité informée de notre problème, trouva une solution qui nous convenait tout à fait, en décidant d'aménager les deux caves jouxtant le local actuel. D'un seul coup, la surface disponible est multipliée par deux. En plus, ce nouveau local est chauffé, possède un lavabo, un branchement pour une machine à laver...

Pauvres Spéléos du Doubs... (voir extrait suivant. SPELUNCA n° 34, p.44)

L'inventaire spéléologique du CDS du Doubs méritait-il une critique aussi acerbe et injustifiée dans l'organe de sa fédération ? Passons sur les remarques habituelles..., les défauts de maquette..., etc..., chères à quelques analystes pointilleux, mais que peut reprocher d'autre notre Fédé sur un tel ouvrage ?

Ne s'agit-il pas là de l'ouvrage le plus important dans l'histoire de la spéléologie du Doubs, sa réalisation n'est-elle pas un exemple à méditer ?

car : - tous les clubs du Doubs ont été sollicités pour sa réalisation
- le montage financier mené de mains de maître (la Fédé, donc les spéléos, n'a pas déboursé un seul centime), le Tome I finançant le tome II, et ainsi de suite...
- le premier volume a été bien accueilli et même très remarqué par l'ensemble de la communauté (administrations, communes, écoles, associations, ...)

De mémoire de spéléologue, c'est la première fois que dans les colonnes de la rubrique LU POUR VOUS de SPELUNCA, un ouvrage se fait aussi basement et sauvagement attaqué.

On croit rêvé quand l'auteur de cette critique, lui-même auteur de maints inventaires (dont «l'inventaire de l'arrondissement de Montbéliard en 1966»... sic... «demeuré inédit»... resic... l'inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage en Franche-Comté, et autre spéléo sportive dans le Jura Franc-Comtois...) remet en cause l'utilité d'un tel fichier.

Pauvres Spéléos du Doubs..., ta Fédé "fout le camp" !

LU POUR VOUS

Nous rappelons que cette rubrique analyse les ouvrages déposés à la Bibliothèque fédérale, à l'exception des publications à caractère périodique, qui sont analysées dans le bulletin bibliographique de l'U.I.S., Speleological abstracts.

INVENTAIRES

INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU DOUBS

(tome 1, partie nord-est).
Comité départemental de spéléologie du Doubs (1988), 390 pages, nombreuses illustrations.

Denis Motte, 10, rue Sur le Quint, 25110 Baume-les-Dames.

Annoncé depuis longtemps, voici le premier tome d'un inventaire des cavités du Doubs (trois autres volumes sont annoncés, pour une date non précisée). Il concerne onze cantons du nord-est du département, dans la région de Montbéliard.

Il s'agit d'un bel ouvrage tiré en offset, format 18 X 26 cm, sous couverture cartonnée en couleurs. Sa rédaction collective est essentiellement due à R. Brun, J. Gayet, D. Motte, C. Paris et D. Perrin pour le catalogue des cavités, cependant que d'autres auteurs ont apporté leur contribution pour les 45 pages des chapitres généraux préliminaires: P. Chauve pour la géologie, J.-P. Mettetal pour l'hydrogéologie et la biospéologie, F. Passard, J.-F. Piningre et J.-P. Urlacher pour l'archéologie, M. Campy pour la paléontologie, et G. Aimé pour la protection du karst.

Les 310 pages de l'inventaire proprement dit présentent 850 phénomènes karstiques, classés par cantons puis communes. La plupart des cavités sont modestes, puisqu'on ne dénombre que 64 grottes dépassant 100 m, et 18 gouffres supérieurs à 50 m. Le réseau le plus important est celui de Pourpeville (Soye), qui est connu sur plus de 10 km.

L'ouvrage est de belle présentation, claire et bien illustrée. On regrettera pourtant quelques défauts de maquette, dont le plus criant est l'oubli des numéros de pages dans l'index des principales cavités. Ce catalogue fait le point sur les connaissances spéléologiques de ce secteur: aucune publication de synthèse n'avait en effet vu le jour depuis les ouvrages de E. Fournier. Il y a plus de 65 ans.

Il n'est pourtant pas exempt de lacunes: il manque plus de 25 cavités citées dans la littérature spéléologique, et mentionnées dans l'inventaire de l'arrondissement de Montbéliard que nous avons établi dès 1966 avec nos collègues J.-P. Daugas et P. Pétrequin (ce travail adressé aux *Annales de Spéléologie*, est malheureusement demeuré inédit). D'autre part, on peut regretter l'absence de références bibliographiques anciennes, parfois fondamentales, ainsi que des appellations de cavités non conformes avec les publications antérieures; les deux défauts sont d'ailleurs certainement liés... La parution d'un tel ouvrage conduit à une réflexion plus générale sur les inventaires spéléologiques. En effet, la publication d'un "inventaire" sous une forme rédigée ne se justifie guère que sous forme de synthèses par massifs ou bassins d'alimentation, mettant en rapport les phénomènes karstiques avec les conditions structurales et hydrogéologiques locales: le catalogue des cavités n'est alors pas un but en soi, et n'a pas à prétendre à l'exhaustivité.

Ce n'est pas le cas du présent ouvrage, qui se veut être un catalogue raisonné, classé administrativement, chaque fiche-cavité étant indépendante de ses voisines. Sa forme imprimée le fige à une date donnée, avec ses lacunes et ses erreurs, et s'accommode mal de mises à jour. On l'a vu autrefois avec le projet avorté d'inventaire spéléologique de la France par le Bureau de recherches géologiques et minières, abandonné après parution des volumes consacrés au Jura et aux Alpes-Maritimes.

A l'époque de l'informatique, un tel fichier a plus sa place dans la mémoire d'un micro-ordinateur, ce qui le rend évolutif, et consultable en permanence dans sa mise à jour la plus actualisée. Cette remarque vaut tant pour l'utilisation pratique que pour le coût financier: les frais d'imprimerie de ce volume dépassent 120 000 F, somme à quadrupler pour l'ensemble de l'inventaire annoncé en 4 tomes, ce qui aurait permis à l'évidence la mise en place d'un bel équipement informatique. Quant au lecteur, il lui en coûtera 150 F pour cette première partie, et il devra patienter sans doute plusieurs années avant d'obtenir l'ensemble de l'inventaire.

Au total, il s'agit d'un beau livre sur les cavités d'une partie du département du Doubs; il sera malheureusement vite dépassé par l'actualité spéléologique, et on peut se demander si le coût de l'entreprise est justifié par rapport à son intérêt intrinsèque.

Jean-Claude FRACHON



index des cavités culees

ANTEUIL	Gouffre sur le Carron	p 12
AUDINCOURT	Abri du Clôtre	14
CHAMESOL	Creux Serré	70-84
GLERE	Grotte de la Roie	31
HERIMONCOURT	Trou de la Côte du Grammont	14
	Grotte de la Pierre Carrée	14
LIEBVILLERS	Trou des Blaireaux	21
MANDEURE	Trou du Châtelet	15
MONTANDON	Abri des Corbeaux	21
	Trou de Fondereau	22
	Grotte des Renards	22
	Grotte Roy	22
MONTJOIE-LE-CHATEAU	Diaclase n°1 de la Grande Côte	25
	Diaclase n°2 de la Grande Côte	25
	Diaclase n°3 de la Grande Côte	25
	Diaclase n°4 de la Grande Côte	25
	Diaclase n°5 de la Grande Côte	26
	Grotte de la Grande Côte	27
MONTECHEROUX	Trou du Cheval Blanc n° 1	24
	Trou du Cheval Blanc n° 2	24
	Perte du Moulin	25
PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT	Gouffre de la Ferme du Sabotier	13
SAINT-HIPPOLYTE	Grotte de la Charrière n° 2	27
SOULCE-CERNAY	Trou Gouvier	27
	Cheminée du Sapoi	28
	Trou du Sapoi	28
TERRE-DE-CHAUX	Grotte n° 3 du Chateau	28
	Grotte n° 4 du Chateau	29
	Grotte de la Falaise	30
	Grotte des Képis	29
VALOREILLE	Trou de Vaujean	30
VILLARS-LES-BLAMONT	Gouffre de la Combe Semont	64-66
	Trou de la Chouette n° 2	13
	Gouffre des Bruyères	57-59
		60-64
AUTRICHE	VSSII	46-53

